



BRUXELLES DÉVELOPPEMENT URBAIN
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES

JOURNÉES DU PATRIMOINE RECYCLAGE DES STYLES

17 & 18 SEPT. 2016



be style
be heritage
be .brussels 

Informations

Organisation des Journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale :
Service public régional de Bruxelles/Bruxelles Développement urbain
Direction des Monuments et Sites – CCN – rue du Progrès 80 – 1035 Bruxelles

Permanences téléphoniques les 17 et 18 septembre 2016, de 10h à 17h :
02/204.17.69 – fax : 02/204.15.22 – www.journeesdupatrimoine.brussels
jdp-omd@sprb.brussels – [#jdpomd](https://twitter.com/#jdpomd) – [f](https://www.facebook.com/BruxellesPatrimoine) Bruxelles Patrimoine –
Erfgoed Brussel

Les heures indiquées pour les bâtiments sont celles d'ouverture et de fermeture. Les organisateurs se réservent le droit de fermer les portes plus tôt en cas de forte affluence afin de terminer à l'heure prévue. Des mesures particulières pour les visites peuvent être prises par les responsables des lieux.

Il est interdit de fumer et de manger lors des visites. Il se peut que certains responsables des lieux interdisent la prise de photographies. Afin de faciliter les entrées, il est demandé d'éviter les sacs à dos ou sacs de grand volume.

Les mentions CL et SV, à la fin des notices, indiquent la date de classement ou d'inscription sur la liste de sauvegarde du bien décrit.

Les indications en gras à côté des adresses renvoient à un plan cartographique de la Région. Ce dernier est envoyé gratuitement, sur simple demande écrite à la Direction des Monuments et Sites.

Attention : une réservation préalable est exigée pour certaines promenades (n° de réservation indiqué sous la notice). Cette mesure a été prise dans le seul et unique but d'accueillir le public dans les meilleures conditions possibles et de prévoir un nombre suffisant de guides. Il vous est néanmoins loisible de vous rendre au lieu de départ de ces animations le jour même, des désistements ou des opportunités étant toujours possibles.

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite

Grâce à la collaboration de l'Association nationale pour le Logement des Personnes handicapées (ANLH), l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite est mentionnée à côté de chaque lieu repris au programme. Cette enquête a été menée sur base des données transmises par les responsables des lieux et vérifiées par un membre de l'association.

À noter que les sites extérieurs et en chantier n'ont pas fait l'objet de l'étude, de même que les lieux pour lesquels les données transmises étaient insuffisantes.

L'accessibilité des lieux est indiquée, selon les critères et les normes arrêtés en Région de Bruxelles-Capitale, par les logos suivants :

 **Accessible** : des conditions suffisantes sont rencontrées pour l'autonomie des personnes en fauteuil roulant (manuel ou électrique).

 **Accessible avec aide** : l'aide d'une tierce personne est requise pour une circulation et un usage aisé du lieu.

 **Non accessible** : présence de marches ou d'obstacles incontournables.

 *** Accesscity** : les pictogrammes suivis d'un astérisque indiquent que des informations supplémentaires sur l'accessibilité des lieux se trouvent sur <http://accesscity.be>

Les critères d'accessibilité ne concernent que les visites lors des Journées du Patrimoine. Ils ne sont pas forcément valables pour l'activité habituelle des bâtiments.

Tout renseignement complémentaire relatif à cette étude peut être obtenu auprès de l'ANLH (e-mail : secretariat@anlh.be).

Pictogrammes utilisés

-  Horaires et dates
-  Lignes et stations de métro
-  Trams
-  Bus
-  Promenade/Activité
-  Exposition/Conférence
-  Parcours à vélo
-  Circuit en bus
-  Visite guidée uniquement ou réservation obligatoire
-  Lieu d'animation ou de départ
-  Langue des signes

Les informations relatives aux transports en commun qui desservent les lieux nous ont été communiquées par la STIB. Elles indiquent les arrêts les plus proches des lieux ou points de rendez-vous et les lignes desservies les samedi et dimanche.

Les renseignements mentionnés dans cette brochure sont susceptibles de modifications, indépendantes de notre volonté.

Cette brochure est distribuée gratuitement.

Dépôt légal : D/2016/6860/014

Préface

Depuis 1989, la Région de Bruxelles-Capitale organise les Journées du Patrimoine, événement majeur de la rentrée pour les amateurs d'architecture et de patrimoine.

Cette année, nous vous proposons d'aborder le patrimoine bruxellois au travers des questions suivantes : comment et pour quelles raisons les architectes ont-ils puisé dans les répertoires formels passés ? De quelle manière, au fil du temps, les styles architecturaux ont-ils été réinterprétés ? Quels bâtiments emblématiques de notre région illustrent ces réinterprétations ?

Sous le titre « Recyclage des styles », l'édition 2016 des Journées propose de découvrir ou de redécouvrir les styles néo et historicisants du XIX^e siècle (néogothique, néoclassicisme, néo-Renaissance, néo-Roman, éclectisme...) qui ont particulièrement marqué notre paysage architectural mais aussi les styles plus récents comme le régionalisme ou le postmodernisme. Une occasion unique de visiter de nombreux lieux emblématiques de la capitale et d'autres moins connus ou rarement visitables en temps normal.

Ce programme vous permettra d'organiser au mieux votre parcours parmi les 97 lieux qui ouvrent spécialement leurs portes, la soixantaine d'activités organisées pour l'occasion et les nombreuses visites guidées qui sont proposées exceptionnellement et gratuitement durant ce désormais incontournable troisième week-end de septembre.

Je tiens à remercier tout particulièrement les responsables des lieux, les associations, les administrations communales, les professionnels et les bénévoles ainsi que mon administration qui veillent, chaque année, au bon déroulement de cet événement et à son succès chaque année renouvelé.

Je vous souhaite d'agréables visites !

Rudi Vervoort,
*Ministre-Président de la
Région de Bruxelles-Capitale,
chargé des Monuments et Sites*



© Georges De Kinder

Les Halles Saint-Géry : le point d'info des Journées du Patrimoine !

Pendant le week-end des Journées du Patrimoine, un point d'information, situé au centre de Bruxelles, dans les Halles Saint-Géry, vous accueillera de 10h à 19h. Vous pourrez y obtenir la brochure reprenant le programme complet et des informations sur les lieux accessibles. Les publications de la Direction des Monuments et Sites y seront en vente dont certaines à prix spéciaux « Journées du Patrimoine ».

Profitez de votre passage aux Halles pour visiter les différentes expositions qu'elles accueillent :

- > « *Hidden Heritage* » (voir pages 46 et 47)
- > « *Moi, Gustave* » (voir pages 48 et 49)
- > « *Expérience photographique internationale des Monuments* » (voir pages 56 à 59)
- > « *Salles obscures et vie de quartier – Molenbeek-Saint-Jean (1907-2016)* » évoquant les anciens cinémas de cette commune (du 3 septembre au 13 novembre 2016)

Le Centre Urbain, quant à lui, vous ouvrira également ses portes afin de vous donner de plus amples informations sur ses activités et sur son répertoire des métiers du patrimoine.

- Ⓞ Halles Saint-Géry, place Saint-Géry 1 à Bruxelles – carte **Centre M 3**
- Ⓜ 1-5 (De Brouckère)
- Ⓣ 3-4 (Bourse)
- ⓑ 29-66-71-88 (De Brouckère), 48 (Bourse)

Avec la collaboration de Patrimoine et Culture et du Centre Urbain.

Sommaire

Préface	p. 1
----------------------	------

Lieux accessibles et animations

Bruxelles	p. 4
Bruxelles-Extensions / Etterbeek / Woluwe-Saint-Lambert / Woluwe-Saint-Pierre / Auderghem	p. 32
Exposition: «<i>Hidden Heritage</i>»	p. 46
Exposition: «<i>Moi, Gustave</i>»	p. 48
Carte et répertoire des lieux accessibles	p. 51
L'Expérience photographique internationale des Monuments ...	p. 56
Watermael-Boitsfort / Bruxelles-Extensions / Ixelles	p. 60
Uccle / Forest / Saint-Gilles / Anderlecht	p. 72
Molenbeek-Saint-Jean / Koekelberg / Jette / Bruxelles-Laeken / Bruxelles-Neder-Over-Heembeek / Evere	p. 84
Schaerbeek / Saint-Josse-ten-Noode	p. 92



1. Carte Centre M 2 **ÉGLISE SAINTE-CATHERINE**

place Sainte-Catherine – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h 1-5 (Sainte-Catherine) 3-4 (Bourse) 29-47-66-71-88 (De Brouckère)

Tout commença par une petite chapelle adossée à la première enceinte au tout début du XIII^e siècle. Puis, au cours des XIV^e et XV^e siècles, une église gothique à trois nefs sort de terre. Elle sera amplifiée par l'adjonction d'un chœur baroque construit à partir de 1629 et d'un clocher, achevé en 1664. Restaurée une première fois en 1780, l'église continue à accueillir le culte, mais les inondations de 1850 la ravagent au point que l'on décide d'en ériger une nouvelle à l'emplacement du bassin de Sainte-Catherine récemment comblé. L'architecte Joseph Poelaert va diriger le chantier entre 1854 et 1859 et Wynand Janssens prendra sa succession de 1861 à 1873. De style éclectique, s'inspirant d'églises françaises



de la Renaissance comme Saint-Eustache à Paris, près des Halles, Sainte-Catherine dresse, face à la place éponyme, sa silhouette massive en pierre de Gobertange. De structure gothique, l'église fut parée d'un décor Renaissance réinterprété par Poelaert. Nombre de colonnettes ponctuent la façade dont les contreforts sont surmontés d'une lanterne, un élément que l'on retrouve d'ail-

leurs au niveau du toit. L'intérieur a conservé un bel ensemble de mobilier néo-Renaissance réalisé par les frères Goyers de Louvain. (CL 07/12/1981)

Visites guidées, samedi à 10h et 14h et dimanche à 14h. Avec la collaboration d'Église et Tourisme Bruxelles.

 **PROMENADE****Le quartier des fabriques**

Le quartier compris entre les boulevards centraux et le canal, structuré autour des rues de la Senne et des Fabriques, est l'un des plus vieux quartiers industriels de la capitale. L'industrialisation y fut précoce (dès la première moitié du XIX^e siècle), dense et diversifiée. Sur un périmètre relativement réduit se développent progressivement des brasseries, imprimeries, papeteries, dépôts... et de nombreuses habitations ouvrières. Le quartier n'a pas subi les transformations résultant du voûtement de la Senne, ni été l'objet de grands plans d'aménagement urbain par la suite. C'est aujourd'hui l'un des quartiers du centre-ville qui conserve le plus d'anciens bâtiments industriels remarquables *intra-muros*. Les emprunts aux styles architecturaux de l'époque (néoclassique, néogothique...) y sont nombreux et représentatifs. Vous les découvrirez lors de cette promenade.

 samedi et dimanche à 13h et 15h (durée : 1h30) lieu de départ : arrière des Halles Saint-Géry, au croisement de la rue Pletinckx et de la rue de la Grande Île à Bruxelles – carte **Centre M 3** 1-5 (De Brouckère) 3-4 (Bourse) 48-86-95 (Bourse) réservation souhaitée au 02/410.99.50 (du lundi au vendredi de 9h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.Avec la collaboration de **La Fonderie**.

ATELIER

Moulages et moulures de tous styles

Née au milieu du XIX^e siècle, la technique du staff, qui renforce le plâtre à l'aide de fibres végétales, permet la production d'éléments décoratifs en série. Des catalogues de modèles proposent alors aux architectes et maîtres d'ouvrage des corniches, moulures, chapiteaux, colonnes ou rosaces de styles variés pour habiller les intérieurs. En façade, des moulures sont tirées dans l'enduit tandis que certains ornements sont réalisés par moulage et rapportés. À l'occasion de cet atelier, Olivier Jamsin, artisan staffeur-stucateur, vous présentera les bases de son métier et vous invitera à mettre la main à la pâte.

🕒 *samedi et dimanche à 13h30 et 15h30 (durée: 1h30)*

📍 *lieu de départ: guichet d'information du Centre Urbain dans les Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles – carte **Centre M 3***

📍 1-5 (De Brouckère)

📍 3-4 (Bourse)

📍 48-86-95 (Bourse)

📞 *réservation obligatoire au 02/227.42.69 (du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h) ou sur www.curbain.be. Maximum 15 personnes par atelier.*

Avec la collaboration du Centre Urbain et d'Olivier Jamsin, staffeur-stucateur (atelier Steck).

ACTIVITÉ

Sélection du patron

L'association Brukselbinnenstebuiten vous aide à faire un choix parmi la multitude de lieux accessibles à l'occasion des Journées du Patrimoine. La « Sélection du Patron » vous propose des circuits reprenant une vingtaine de bâtiments, rarement ouverts au public, constituant une bonne illustration du thème de cette année et où l'on ne prévoit pas de temps d'attente trop longs.

Ces circuits sont utilisables à pied, en transports en commun et/ou à vélo. Vous pouvez les télécharger, dès le début du mois de septembre, sur le site www.brukselbinnenstebuiten.be Les samedi 17 et dimanche 18 septembre, de 10h à 16h30, vous pourrez vous procurer la version papier au stand de Brukselbinnenstebuiten situé dans les Halles Saint-Géry (place Saint-Géry à Bruxelles – carte **Centre M 3**).

📞 *Info: Brukselbinnenstebuiten (02/218.38.78 – bruksel@skynet.be)*

RALLYE EN FAMILLE

Qui a gagné le concours des grands boulevards ?

En 1872, une fois la Senne voûtée sous les nouveaux boulevards du Centre, la Ville de Bruxelles lance un grand concours de façades pour stimuler la construction d'immeubles de part et d'autre de ces nouvelles artères. C'est l'occasion pour les architectes de faire la fête aux styles anciens, de les juxtaposer ou de les mélanger.

Guidés par un livret-découverte développé par les Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté et le Centre Urbain, partez en famille à la recherche des lauréats du concours. Qui remportera la « bataille des styles » ? La sérieuse Antiquité ou le répertoire plein de fantaisie des maisons traditionnelles bruxelloises ? Détails rigolos, noms évocateurs et statues parlantes vous mettront sur la voie.

🕒 *samedi et dimanche à 10h et 17h (durée: 1h30)*

📍 *lieu de départ: guichet d'information du Centre Urbain dans les Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles – carte **Centre M 3***

📍 1-5 (De Brouckère)

📍 3-4 (Bourse)

📍 48-86-95 (Bourse)

Avec la collaboration du Centre Urbain et des Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté.

PROMENADE

Le vitrail dans tous ses états

Protecteurs, passeurs de messages et de lumière, les vitraux, qu'on imagine souvent dans les seuls intérieurs d'églises, se retrouvent pourtant aussi dans les cafés, les chocolateries, les maisons bourgeoises et, même si plus rarement, dans certaines habitations ouvrières ou sociales. Un voyage éclatant pour découvrir les styles de manière originale!

🕒 *samedi à 9h et 14h (durée: 1h30)*

📍 *lieu de départ: devant le Falstaff, rue Henri Maus 19 à Bruxelles – carte **Centre M 3***

📍 1-5 (De Brouckère)

📍 3-4 (Bourse)

📍 48-86-95 (Bourse)

📞 *réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.*

Avec la collaboration d'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

2. Carte Centre M 3

PALAIS DE LA BOURSE

boulevard Anspach – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h15)

🗉 accès uniquement par visites guidées (groupes de 20 personnes)

📍 1-5 (De Brouckère)

📍 3-4 (Bourse)

📍 48-86-95 (Bourse)

Inaugurée en 1873, la Bourse de Commerce de Bruxelles centralisait d'anciens locaux autrefois dispersés dans la ville. Sa construction faisait partie d'un vaste projet d'aménagement du centre qui s'accompagnait d'une transformation des rues environnantes et du percement des grands boulevards dont la Bourse allait devenir l'un des points d'orgue. En 1868, les travaux commencèrent sous la direction de Léon Suys. L'architecte imagina un bâtiment de plan basilical

de style néo-Renaissance qui présente des caractéristiques reflétant l'influence de Palladio : la coupole sur pendentif, le fronton ou la colonnade de la façade principale. Un escalier monumental flanqué de lions sculptés mène à un péristyle délimité par six colonnes à chapiteau corinthien supportant un fronton triangulaire au tympan sculpté. Les façades latérales ont été rendues très dynamiques par la présence d'une travée centrale sous archivolte imaginée par l'architecte Jules Brunfaut. À l'intérieur, quatre piles monumentales cernées de colonnes à chapiteau corinthien compartimentent un vaisseau grandiose à la décoration profuse. En effet, un remarquable programme stucqué tapisse la coupole centrale, les arcs et les voûtes d'un réseau de guirlandes florales, d'éléments feuillagés et de motifs stylisés. (CL 19/11/1986)

Visites guidées en continu (dernier groupe à 17h15). Avec la collaboration de Bruxelles Bavard et de Klare Lijn.



2

RALLYE ACCOMPAGNÉ

Voyage de style à travers le temps

Un rallye lors duquel vous créez votre abécédaire de styles afin d'y voir clair avant de vous lancer dans un itinéraire architectural et interactif au sein du melting pot de styles qu'offre Bruxelles et plus précisément son cœur historique. Avec, comme indices, les traces laissées par les architectes et, comme témoins, des lieux tels que les Halles Saint-Géry de style néo-Renaissance flamande, la Bourse aux éléments réinterprétés de l'Antiquité, ou encore un hôtel post-moderne, ce rallye retracera les liens qui unissent les époques via leurs éléments communs. Vous verrez que ces éléments peuvent être intacts, réemployés ou encore réinterprétés afin de s'adapter aux courants et aux progrès propres à ces époques. Un véritable voyage de style à travers le temps!

🕒 dimanche à 10h, 10h10, 10h20 et 14h, 14h10, 14h20 (durée: 1h30)

📍 lieu de départ : à l'entrée des Halles Saint-Géry (côté rue du Pont de la Carpe), place Saint-Géry à Bruxelles – carte **Centre M 3**

📍 1-5 (De Brouckère)

📍 3-4 (Bourse)

📍 48-86-95 (Bourse)

🗉 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

3. Carte Centre N 3 *

MAISON DU ROI (MUSÉE DE LA VILLE DE BRUXELLES)

Grand-Place – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 1-5 (Gare Centrale)

🚉 3-4 (Bourse)

📍 48-86-95 (Grand-Place)

La Maison du Roi, qui abrite le Musée de la Ville de Bruxelles, s'impose comme l'un des exemples les plus accomplis de styles «néo» tels qu'ils étaient cultivés au XIX^e siècle. Elle s'inspire, en l'idéalisant, du bâtiment qu'elle remplace, construit à la charnière des styles gothique et Renaissance, à partir de 1515. Au début du XIX^e siècle, ce bâtiment est abîmé et tombe presque en ruine. En 1873, on décide de le démolir et de le reconstruire. Trois solutions s'offrent aux édiles bruxellois : soit reconstruire un bâtiment moderne, soit le reconstruire tel qu'il se présente alors, avec toutes disparités dues à son histoire longue et mouvementée, soit le reconstruire dans un état idéal tel que ses architectes l'auraient voulu

au début du XVI^e siècle. La Ville opte pour cette dernière solution, sans présager ni du délai invraisemblable de reconstruction (22 ans, un temps record pour un chantier au XIX^e siècle) ni des dépenses folles qu'elle entraînera (1.800.000 de francs belges, une fortune !). C'est l'architecte Pierre-Victor Jamaer qui fut chargé du projet. Il adopta un style néogothique fleuri, s'inspirant d'anciennes gravures, mais aussi de la silhouette de l'Hôtel de Ville d'Audenarde pour redonner à la maison du Roi l'aspect qu'elle aurait pu avoir sous le règne de Charles Quint. Un groupe d'artistes fut chargé de sculpter les innombrables gâbles, pinacles, crochets, blasons, fleurons et toutes les statues visibles encore visibles aujourd'hui. (CL 05/03/1936).

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 13h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration des Musées de la Ville de Bruxelles.

Point de départ de la promenade «Le néogothique : un style qui a su séduire et s'imposer» (voir encadré ci-dessous).



3

PROMENADE

Le néogothique : un style qui a su séduire et s'imposer !

Autrefois décrié, aujourd'hui le néogothique nous séduit. De Pierre-Victor Jamaer à Jules Jacques et Maurice Van Ysendyck en passant par Paul Saintenoy, il fait les beaux-jours des plus belles bâtisses du cœur médiéval de notre ville : pharmacie, maisons particulières, prisons, écoles, églises, musées... Un style à (re)découvrir lors de cette promenade...

🕒 samedi à 9h, 11h, 14h et 16h (durée : 1h30)

📍 lieu de départ : devant la Maison du Roi, Grand-Place à Bruxelles – carte Centre N 3

📍 1-5 (Gare Centrale)

🚉 3-4 (Bourse)

📍 48-86-95 (Grand-Place)

📄 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

4. Carte Centre M 3 *

PARLEMENT BRUXELLOIS

rue du Lombard 69 – Bruxelles

🕒 uniquement dim. de 10h à 18h (dernière entrée à 17h15)

📍 48-95 (Grand-Place)

Le siège du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, qui s'étend sur une superficie de 12.000 m², abritait autrefois le Conseil provincial du Brabant et ses services. Réalisé entre 1907 et 1912, d'après des plans de l'architecte Paul Bonduelle, l'édifice présente une remarquable façade principale s'ouvrant sur la rue du Lombard. Elle illustre à merveille la profusion ornementale du style Beaux-Arts. On note une prépondérance d'éléments empruntés au vocabulaire décoratif du style Louis XVI avec des rosaces, des entrelacs, des torsades, des guirlandes, des couronnes ou des clés en feuilles d'acanthé. Par-dessus un rez-de-chaussée à bossages, des pilastres ioniques cannelés d'ordre colossal confèrent majesté à l'ensemble. À l'intérieur, l'escalier d'honneur, sculpté par G. Vandevorde, conduit



à une vaste «salle des glaces», aux murs scandés par des pilastres corinthiens. L'ensemble des salons s'inscrit aussi dans la mouvance du style Louis XVI. Situé à l'arrière, se trouve un bâtiment du XVIII^e siècle, autrefois l'hôtel de Limminghe dont les salons ont conservé leur décoration d'origine, de style Louis XVI également. Une partie plus récente, l'hémicycle, fut construite d'après les dessins du bureau d'architecte A2RC qui gagna le concours initié en 1995. Il accueille les séances plénières du Parlement bruxellois et du Parlement francophone bruxellois. Les séances plénières de l'Assemblée de la Commission communautaire flamande (Raad van de Vlaamse Gemeenschapscommissie) (les 17 élus néerlandophones) ont, quant à elles, lieu dans une salle de commission. (CL 09/02/1995)

Visites guidées en continu (dernier groupe à 17h15). Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et de Klare Lijn.

5. Carte Centre M 4

MAISON DE L'ARCHITECTE PIERRE-VICTOR JAMAER

avenue de Stalingrad 62- Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h15)

 accès uniquement par visites guidées (groupes de 10 personnes)

 3-4-51-82 (Lemonnier)

 B 46 (Lemonnier)

L'architecte Pierre-Victor Jamaer obtint le permis de bâtir de son habitation personnelle en 1874. Il en avait dressé les plans et avait adopté le style néo-Renaissance flamande alors que son travail l'avait souvent cantonné au style néogothique tant pour la Maison du Roi que pour l'église de la chapelle dont il avait assuré la restauration. La façade en brique est dotée d'un riche parement en pierre bleue qui souligne les articulations, mais rehausse aussi le soubassement de bossages, la porte d'entrée d'un opulent oculus et les baies d'encadrements moulurés à bossage. Accentuant la verticalité de l'édifice,

une logette en bois court sur deux étages, soutenue par des consoles en lion couché et décoré de vitraux, supporte une loggia sous pignon au riche décor boisé. Des obélisques cantonnent le départ du pignon. À l'intérieur, l'architecte a apporté un soin tout particulier à la décoration, dotant sa demeure d'un bel escalier à rampe en fer forgé, d'un salon de style Louis XVI et d'une salle à manger néo-Renaissance dont la cheminée monumentale sous plafond polychrome ne laisse pas de surprendre. En bois peint, plâtre verni, stuc et faux marbre, elle figure deux allégories féminines nus aux poses alanguinées. Partout, stucs, mosaïques, ferronneries d'art, marbres polis, céramiques émaillées recréent un intérieur cosy à l'atmosphère unique. La maison a récemment fait l'objet d'une restauration exemplaire. (CL 08/08/1988)

Visites guidées en continu (dernier groupe à 17h15). Avec la collaboration de Bruxelles Bavard.

Présence de l'Union des Artisans du Patrimoine afin d'expliquer les interventions effectuées.



6

6. Carte Centre L-M 3 *

ÉGLISE SAINT-ANTOINE DE PADOUE

rue d'Artois 17 – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 3-4 (Anneessens),
51-82 (Bodeghem)

🚶 46-86 (Anneessens)

Déjà implantée dans le quartier, la Communauté des Frères mineurs conventuels (franciscains) souhaite disposer d'un lieu de culte plus vaste que la chapelle qu'elle utilise depuis 1863. L'architecte amstellodamois Pierre Joseph Hubert Cuypers fournit des plans en avril 1868 et la première pierre est posée en septembre de la même année. En brique et pierre bleue, l'église, qui communique avec le couvent tout proche par une galerie, sera terminée en 1873, mais il faudra attendre 1888 pour que la tour soit achevée. Le style néogothique choisi résulte d'une synthèse entre l'architecture du XIII^e siècle en Île-de-France et l'architecture romano-gothique rhénane. L'intérieur a reçu un mobilier néogothique soigné réalisé en majorité dans les ateliers Cuypers-Stoltzenberg de Roermond, mais aussi un ensemble de peintures murales exécutées en 1891 contant la vie de saint Antoine de Padoue. Quant aux vitraux, dont la dominante rouge-bleu renvoie aux maîtres-verriers de



7

la France médiévale, ils sont signés « Maréchal et Champigneulle » de Metz pour les lancettes et la rosace du chœur. Ceux du transept et de la nef haute proviennent de Roermond également, dessinés par la compagnie « F. Nicolas en Zonen » en 1891. L'église a su préserver la cohérence de sa décoration, bel exemple de style néogothique à Bruxelles. Depuis le tout début de son installation dans le quartier, l'esprit de fraternité et de dialogue propres à la communauté franciscaine y rayonne. (CL 16/10/2013)

7. Carte Centre L 3

MUSÉE DES ÉGOUTS DE LA VILLE DE BRUXELLES – ANCIEN PAVILLON D'OCTROI

porte d'Anderlecht – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 51-82 (Porte d'Anderlecht)

🚶 46 (Porte d'Anderlecht)

Les deux constructions qui combinent pierre blanche et bleue furent élevées, entre 1835 et 1836, dans le plus pur style néoclassique, d'après les plans de l'architecte Auguste Payen. Situées en vis-à-vis, les façades principales sont creusées d'un péristyle sous fronton triangulaire. Sur l'un, l'artiste Josef Geefs a sculpté la personnification de Bruxelles et sur l'autre, celle du Commerce. Ces pavillons d'octroi faisaient partie d'une barrière encerclant Bruxelles qui permettait de percevoir un droit de passage sur les marchandises entrant en ville. Depuis 1988, les pavillons abritent le Musée des Égouts de la Ville de Bruxelles et permettent d'accéder au collecteur et à la Senne. Les visiteurs peuvent y découvrir l'histoire et le système du réseau d'égouttage bruxellois, avec ses 350 km de ramifications souterraines engloutissant chaque jour des milliers de mètres cubes d'eaux usées. (CL 22/04/1999)

Visites guidées extérieures mettant l'accent sur l'histoire des pavillons et suivies d'une brève introduction sur le musée, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 13h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration des Musées de la Ville de Bruxelles.

 Visite guidée en langue des signes, samedi à 14h15. Avec la collaboration de l'association Arts et Culture.

8. Carte Centre L 2-3

ANCIEN PAVILLON D'OCTROI

porte de Ninove – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 12h à 18h

📍 51-82 (Porte de Ninove)

🏠 86 (Porte de Ninove)

Construits en 1833 le long du tout récent canal de Charleroi, les pavillons d'octroi de la porte de Ninove ont été dessinés par l'architecte Antoine Payen fils qui appliquait ici fidèlement les principes de son confrère français, Jean-Nicolas-Louis Durand, théoricien du néoclassicisme. Les pavillons aux murs à bossage abritaient un poste de garde chargé du contrôle des passeports, le bureau d'octroi et un local destiné au pontonnier. Ils se substituèrent à des guérites, provenant de la rue de Laeken, dues à Antoine Payen le Vieux et placées là en 1820. D'un seul niveau sous toit à bâtières croisées, les constructions montrent sur chacune des façades trois arcades en plein cintre reposant sur colonnes ou pilastres, surmontées d'un fronton triangulaire à oculus central. Ces pavillons d'octroi subsistent à leur emplacement d'origine, ceux de la porte de Namur marquant aujourd'hui l'entrée du bois de La Cambre. Alors que l'un, fortement abîmé par des incendies répétés, menaçait ruine, l'autre était particulièrement vétuste. Il y a quelques années, le Centre d'Information, de Documentation et d'Étude du Patrimoine (CIDEP) a pris l'initiative de restaurer scrupuleusement les deux bâtiments. Le premier chantier est aujourd'hui terminé. (CL 10/09/1998)

Exposition « Questions de style » présentant des documents conservés par le CIDEP et exprimant une référence explicite à différents styles.



8

9. Carte Centre M 1-2

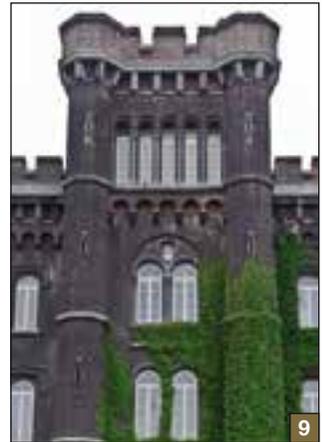
PETIT CHÂTEAU

boulevard du 9^e de Ligne 27
Bruxelles

🕒 uniquement dim. de 10h à 18h

📍 51 (Ypres)

Sous le règne de Léopold I^{er}, on éprouve le besoin de construire des casernes pour organiser les effectifs militaires basés à Bruxelles. L'une d'entre elles sera appelée le Petit-Château et sera érigée dans le style néo-Tudor d'après les plans du capitaine de génie Mathieu-Bernard Meyers, entre 1848 et 1852. Deux tours crénelées flanquent le bastion d'entrée, encadré de murs percés de fausses meurtrières. Le roi Léopold II et certains conservateurs critiqueront à *posteriori* l'adoption d'un style considéré comme « pittoresque » alors qu'ils attendaient plutôt un genre grandiloquent, mais la caserne du Petit Château connaît malgré tout un beau succès. Hormis quelques rares châteaux ou demeures privées disséminées dans tout le pays, le néo-Tudor a principalement été choisi pour la construction des prisons, comme celles de Saint-Gilles et de Forest, ou des édifices à caractère militaire, que ce soit en Belgique ou à l'étranger. Le bâtiment, prévu à l'origine pour 1.200 hommes, est agrandi assez vite et est affecté au régiment des



9

carabiniers. Les fusiliers du 9^e de Ligne leur succéderont en 1894. Durant la Seconde Guerre mondiale, la caserne du Petit Château servira de prison pour les inciviques avant de devenir le Centre de recrutement et de sélection de l'Armée belge, entre 1950 et 1985. Ce n'est qu'en 1986 qu'il est transformé en Centre d'accueil pour les candidats réfugiés politiques.

Visites guidées, dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h.
Avec la collaboration de La Fondation et de Klare Lijn.



10.

Carte G 6



SITE DE TOUR & TAXIS (ENTREPÔT ROYAL, HÔTEL DES DOUANES ET LES PRODUITS DANGEREUX)

avenue du Port 86C/rue Picard 3
Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 14 (Tour et Taxis), 88 (Armateurs)

À la fin du XIX^e siècle, Bruxelles doit faire face à un accroissement considérable des échanges commerciaux qui provoque une intensification significative du transit des marchandises. La création d'un nouveau port s'avère bientôt indispensable et le site de Tour & Taxis est choisi pour l'implantation d'imposantes installations maritimes et ferroviaires. Une série de bâtiments, inspirés de la Renaissance flamande, dont l'Entrepôt royal, l'Hôtel des Douanes, la Gare maritime, les Produits dangereux... voient le jour entre 1904 et 1907 sur base des plans des architectes Constant Bosmans, Henri Vandeveld et Henri Van Humbeek, associés à l'ingénieur Bruneel.

A. L'Entrepôt royal

Immense parallélépipède rectangle, l'Entrepôt royal, dont la totalité des structures portantes est en béton armé Hennebique, dispose d'un espace de 57.000 m² répartis sur quatre étages sous verrière zénithale à structure métallique. Érigé entre 1904 et 1906 afin d'abriter des marchandises pour une longue durée dans des conditions optimales, il présente de longues façades de 180 m de longueur en brique agrémentées de parements en pierre bleue. Celle qui s'ouvre sur l'avenue du Port dispose d'une travée centrale délimitée par des tourelles engagées et coiffée d'une horloge. On peut y trouver les blasons des provinces de Belgique et une effigie du dieu Mercure qui veillait sur le commerce. Une rue intérieure permet de mieux comprendre la structure du bâtiment. Transformé en pôle interdisciplinaire, le lieu accueille plusieurs commerces et bureaux.

Exposition « Cinémas et styles néo » (voir encadré ci-contre).

B. L'Hôtel de Douanes

Implanté en alignement de voirie, l'Hôtel des Douanes s'ouvre sur la rue Picard. Il abrite deux niveaux de bureaux donnant, à l'étage, sur une élégante galerie en mezzanine. L'organisation interne se fait le long d'un gigantesque déambulatoire central de 115 m, sorte de rue intérieure dont la verrière, reposant sur des piliers de poutrelles métalliques, dispense un éclairage zénithal. Au rez-de-chaussée, les comptoirs en arcades de bois ouvragé sont mis à la disposition du public. Au premier étage, les locaux sont réservés à la direction régionale des douanes. Comme l'Entrepôt royal, les façades de l'Hôtel des Douanes s'apparentent au style éclectique. Le superbe espace devrait bientôt retrouver une affectation digne de son architecture.

Visites guidées de l'Hôtel des Douanes, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration de La Fonderie.



C. Les Produits dangereux

Sur le côté de l'ancienne Gare maritime, on trouve le « Le Wagon-Fer » ou hangar des produits dangereux, un petit bâtiment longé de quais et couvert par une toiture à deux versants, largement débordants. Son architecture de type militaire a été prévue pour qu'en cas d'explosion, la déflagration s'évacue vers le ciel. Le bâtiment est doté de lourdes portes coulissantes à contrepoids couvertes de feuilles de zinc en écailles. Non loin de là, remarquons la halle aux poissons et aux pondéreux, courbe afin d'épouser les voies de chemin de fer qui longeaient chacun de ses quais.

Visites guidées du site et de ses principaux bâtiments, samedi et dimanche à 11h, 13h30 et 15h30 (durée: 1h30). Rendez-vous à l'entrée principale de l'Entrepôt royal, face au canal. Avec la collaboration de La Fonderie.

EXPOSITION

Cinémas et styles néo

Un style néo est un concept total : il vise à donner à un style plus ancien, une allure plus moderne en les combinant avec les techniques modernes. Ce style fait partie des styles d'architecture populaires au XIX^e siècle comme le néogothique et le néoclassique. Le XIX^e siècle est nostalgique des temps glorieux d'antan. Cette nostalgie inspire les architectes qui développent les styles néo- et éclectique. Le cinéma, alors à l'aube de sa fabuleuse histoire, ne tarde pas à être utilisé à la sauce « néo ». Les architectes, au service des exploitants, n'ont qu'un but : améliorer le confort du spectateur pour remplir les salles en se démarquant de son rival : le théâtre.

L'exposition vous proposera les plus beaux exemples de ce style utilisé, à merveille, pour l'aménagement des salles de cinéma à Bruxelles. Elle sera l'occasion unique de découvrir ces joyaux, dont il ne reste plus aucun exemple, au travers de plans, dessins, programmes ou photographies.

- ⌚ samedi et dimanche de 10h à 18h
- 📍 Entrepôt royal de Tour et Taxis, avenue du Port 86C à Bruxelles – carte G 6
- 📍 14 (Tour et Taxis), 88 (Armateurs)

Avec la collaboration de 7ARTLA et de Tour & Taxis.

11. Carte Centre M 2 *

INSTITUT PACHECO

rue du Grand Hospice 7 – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h15)

🚶 uniquement par visites guidées (groupes de 15 personnes)

📍 1-5 (Sainte-Catherine)

🚶 51 (Ypres)

Les plans du complexe situé rue du Grand Hospice furent confiés à l'architecte Henri Partoes qui imagina un vaste quadrilatère de 138 m de long sur 94 m de large, organisé autour de deux cours carrées pourvues de larges galeries percées d'arcades cintrées servant de promenoirs. Les trois ailes principales présentent un pavillon central sous fronton triangulaire qui anime la succession des travées d'une grande sobriété. La construction s'échelonna entre 1824 et 1827 et, au terme des travaux, Bruxelles disposa d'un imposant

ensemble de style néoclassique ne répondant toutefois qu'à la moitié du projet initial. En fait, seul l'hospice destiné aux hommes vit le jour et les femmes durent être évacuées vers le couvent des Alexiens que les hommes venaient d'ailleurs de quitter. À l'intérieur, une chapelle a été aménagée sur deux étages à l'image d'un salon à l'italienne. Une coupole à caissons sommée d'un lanterneau couronne une rotonde dont le pourtour alterne niches et colonnes. Quatre toiles de François-Joseph Navez figurant *la Foi, la Charité, l'Espérance et la Vierge à la chaise* décorent l'ensemble. L'architecte Partoes fut également chargé de réaménager le quartier qui bénéficia d'une urbanisation avec, en points d'orgue, le Grand Hospice et l'église Saint-Jean-Baptiste du Béguinage. L'hospice fit l'objet d'un réaménagement complet entre 1976 et 1982 et fut rebaptisé Institut Pacheco, du nom de la Fondation avec laquelle il partageait les lieux depuis 1888. (CL 03/07/1997)



Visites guidées en continu (dernier groupe à 17h15). Avec la collaboration de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU).

Point de départ de la promenade «*Métamorphoses à l'époque autrichienne*» (voir encadré ci-dessous).

PROMENADE

Métamorphoses à l'époque autrichienne...

La seconde moitié du XVIII^e siècle, durant la tutelle autrichienne sur les anciens Pays-Bas espagnols, correspond à la première période de changements urbanistiques majeurs de Bruxelles, qui comptait alors 65.000 habitants. Grâce aux lettres patentes de Marie-Thérèse d'Autriche, la place Royale, le parc et les rues alentour furent créés sur les ruines de l'ancien palais des ducs de Brabant. Un peu partout dans la ville, des travaux furent entrepris. En 1779, un entrepôt fut construit au bout du quai du Commerce. Proche du port intérieur de Bruxelles, un nouveau Marché aux Grains apparut. La culture ne fut pas en reste, avec la construction du théâtre de la «*Monnoie*». En 1781, ce fut aussi le début du démantèlement de la seconde enceinte qui permit, 60 ans plus tard, à la population de se promener le long de superbes boulevards...

🕒 samedi et dimanche à 10h30 et 14h30 (durée: 2h30)

📍 lieu de départ: devant l'Institut Pacheco, rue du Grand Hospice 7 à Bruxelles – carte **Centre M 2**

📍 1-5 (Sainte-Catherine)

🚶 51 (Ypres)

🚶 réservation obligatoire au 02/675.19.67 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de Bruxelles Bavard.

PROMENADE

Le quartier du Béguinage: un quartier «recyclé»

Depuis sa création au XIII^e siècle, le quartier du Béguinage s'est sans cesse adapté aux modes de vie qui s'y sont succédé. Remodelé dans son ensemble à la fin de l'Ancien Régime, il conserve aujourd'hui un cachet particulier. Tout autour de l'église, de la cure, de l'hospice, ce quartier aux rues tranquilles affiche divers styles architecturaux et une belle harmonie. À découvrir...

🕒 samedi et dimanche à 10h, 11h30, 14h et 15h30 (durée: 1h)

📍 lieu de départ: sur le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste au Béguinage, place du Béguinage à Bruxelles – carte **Centre M 2**

📍 1-5 (Sainte-Catherine)

🚶 réservation obligatoire au 02/675.19.67 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de Bruxelles Bavard.



12



13

12. Carte Centre M 2

TEMPLES MAÇONNIQUES

rue de Laeken 79 – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h15)

 accès par groupes de 10 personnes

 M 1-5 (De Brouckère)

 T 3-4 (De Brouckère)

 B 29-47-66-71-88 (De Brouckère)

Le 20 avril 1909, la Loge maçonnique «Les Vrais Amis de l'Union et du Progrès» sollicita de la Ville l'autorisation de bâtir un nouveau lieu de réunion au n° 79 de la rue de Laeken. Les plans furent confiés à l'architecte Paul Bonduelle qui finit l'ensemble en 1910. La façade néoclassique de 1832 qui donne sur la rue de Laeken ne laisse rien présager de l'étonnement que le visiteur éprouve quand il est confronté aux trois temples égyptisants qui occupent la partie arrière de l'édifice. Le Petit, le Moyen et le Grand Temple partagent une même

décoration polychrome se composant d'une puissante corniche moulurée en gorge, de pilastres hathoriques, d'uraei, de disques solaires ailés, d'aigles bicéphales et d'instruments maçonniques. Si le petit temple aux murs tendus de tissu et au plafond figurant la voûte céleste se signale par son atmosphère intime, les deux temples majeurs impressionnent par leurs colonnes papyrifformes et l'ampleur de leurs proportions. Sous le plafond, une frise de béliers ponctue l'architrave. Les stucs, les boiseries et le marbre complètent une ornementation montrant l'attrait appuyé que la loge a pour l'Égypte, un courant qui influence tout aussi bien l'art funéraire que certains bâtiments officiels rehaussés de sphinx ou d'obélisques. (CL 08/08/1988)

Visites guidées dès formation d'un groupe.

 **Visite guidée en langue des signes, samedi à 16h. Avec la collaboration de l'association Arts et Culture.**

13. Carte Centre M 2 *

MUSÉE BELGE DE LA FRANC-MAÇONNERIE – ANCIEN HÔTEL DEWEZ

rue de Laeken 73 – Bruxelles

 uniquement dim. de 10h à 17h

 M 1-5 (De Brouckère)

 T 3-4 (De Brouckère)

 B 29-47-66-71-88 (De Brouckère)

Longtemps considéré comme l'habitation personnelle du grand architecte Laurent-Benoît Dewez, cet élégant hôtel de maître de style néoclassique a été érigé entre 1760 et 1770 d'après des plans sans doute dus au maître. À l'origine, la façade compte cinq travées et montre une partie centrale en saillie sous fronton triangulaire. Une série d'oculi agrémentent la partie supérieure de l'ensemble qui, au fil du temps, s'est dégradé de façon alarmante. Une campagne de restauration, entre 2008 et 2011, a permis de redonner une unité à la façade dont les ferronneries, les châssis et les stucs ont été rénovés. À l'intérieur, on a tenté de retrouver les espaces et la volumétrie de l'époque de la construction, mais aussi les papiers peints, les lambris et les décors anciens. À l'arrière, les écuries, situées dans l'axe de la porte cochère, ont été conservées et surélevées d'une galerie. Le rez-de-chaussée abrite aujourd'hui le Musée belge de la Franc-Maçonnerie présentant l'histoire et les caractéristiques de la franc-maçonnerie, plus particulièrement en Belgique. Le Musée cherche à rendre la démarche maçonnique compréhensible par tous. (CL 13/02/1992)

Présence de guides-conférenciers dans le musée.

PROMENADE

Bas les masques

De style néoclassique, la place des Martyrs est comme une pièce de théâtre : rien n'est conforme à la réalité. Ni la place proprement dite, ni les façades, ni même ce qu'elles abritent.

D'autres nombreux exemples dans les environs (notamment le boulevard Adolphe Max, la rue Fossé aux Loups, la place de la Monnaie, la rue Montagne aux Herbes potagères, les galeries Saint-Hubert et les vitrines de la rue Neuve...) illustrent également comment, durant différentes périodes, l'architecture a été utilisée pour sauver les apparences.

- 🕒 dimanche à 10h, 13h et 15h (durée : 1h30)
- 📍 lieu de départ : angle de la rue Neuve et de la rue Saint-Michel à Bruxelles – carte **Centre N 2**
- 🚶 1-5 (De Brouckère)
- 🚶 3-4 (De Brouckère)
- 📞 29-47-66-71-88 (De Brouckère)
- 📧 réservation obligatoire (info@klarelijn.be ou 0493/50.40.60). Maximum 25 personnes par départ.

Uniquement en Néerlandais.

Avec la collaboration de Klare Lijn.

PROMENADE

Le piétonnier de Bruxelles: exercice de style...

Le tracé des boulevards du centre attira en son temps des projets architecturaux de styles variés : néoclassicisme, néo-Renaissance, éclectisme. Leur mise en piétonnier depuis l'été dernier permet de redécouvrir ces façades élégantes, à la décoration souvent foisonnante...

Du Passage du Nord à la Maison des Chats, du Grand Café au Pathé Palace, elles reprennent vie sous des regards désormais plus attentifs !

- 🕒 dimanche à 10h30 et 14h30 (durée : 2h)
- 📍 lieu de départ : entrée du Passage du Nord (côté boulevard Adolphe Max) à Bruxelles – carte **Centre N 2**
- 🚶 1-5 (De Brouckère)
- 🚶 3-4 (De Brouckère)
- 📞 29-47-66-71-88 (De Brouckère)
- 📧 réservation obligatoire au 02/675.19.67 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de Bruxelles Bavard.



14. Carte Centre N 2

PLACE DES MARTYRS

Bruxelles

📍 29-66-71 (Arenberg)

Première manifestation de l'architecture néoclassique à Bruxelles, la place était autrefois connue sous le nom de place Saint-Michel, mais aussi comme place de la Blanchisserie, car une ancienne rame à sécher les draps occupait autrefois les lieux. Elle fut rebaptisée pour honorer la mémoire des victimes tombées lors des manifestations sanglantes de septembre 1830. Initié par des promoteurs privés qui souhaitaient créer un ensemble d'habitations architecturalement unifié, l'ensemble sera confié par la Ville à l'ingénieur-architecte Claude Fisco. Ce dernier s'inspire des réalisations de Jules Hardouin-Mansart et d'exemples existant déjà à Paris ou à Londres. Il superpose un rez-de-chaussée à bossages à un ordre colossal qui rythme à propos les différents bâtiments, qu'il s'agisse de pilastres ou de colonnes, au niveau des pavillons d'angle. Ceux-ci ont d'ailleurs reçu une décoration plus riche pour rompre la succession inhabituellement longue de travées identiques. Remarquez les vases, les guirlandes, crânes de bœuf en relief qui animent les pavillons des rues du Persil et Saint-Michel. Au nord et au sud, deux bâtiments avec fronton centré couvrant sept travées complètent un ensemble qui sortit de terre entre 1774 et 1776. La place des Martyrs, qui a souffert des affres du temps, a été entièrement restaurée lors de deux campagnes de travaux majeurs. (CL 10/06/1963)



14

15. Carte Centre N 2



CERCLE DES AMIS PHILANTHROPIES

rue du Persil 6-8 – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 B 29-66-71 (Arenberg)

L'édifice, qui accueillait autrefois l'atelier de Louis Ghémar, photographe officiel de la cour sous Léopold II, abrite, depuis 1877, le Cercle des Amis philanthropes. Des deux façades sises rue du Persil, il en a conservé une de style néoclassique dessinée par l'architecte-ingénieur Claude Fisco. À l'intérieur de l'édifice, la surprise est au rendez-vous. En effet, l'architecte Adolphe Samyn a imaginé deux temples égyptisants pour les Amis philanthropes. Le décor fut conçu par Alban Chambon qui se chargea des ornements sculptés, par Louis Delbeke qui peignit les scènes historiques et symboliques d'après



16

16. Carte Centre N 2



EUROPEAN SOCIETY OF ANAESTHESIOLOGY (ESA)

rue des Comédiens 24 – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h15)

👤 accès uniquement par visites guidées (groupes de 15 personnes)

📍 M 1-5 (De Brouckère)

📍 T 3-4 (De Brouckère)

📍 B 29-66-71 (Arenberg)

une idée de Jan Verhas et par Gustave Janlet qui réalisa les peintures décoratives. Directement inspirées des monuments du pays des pharaons, les colonnes à chapiteaux campaniformes et hathoriques rythment le décor du Grand Temple, dont les polychromies ont récemment été restaurées et où apparaissent *uraei* et disques solaires ailés. Dans le Temple Moyen, des colonnes papyrifères séparaient des panneaux peints de scènes maçonniques ou de compositions végétales. Le Grand Temple demeure l'un des exemples les plus représentatifs du style néo-égyptien en Belgique. (CL 21/11/1975)

Visites guidées, samedi et dimanche de 11h à 17h.

Conférences sur l'histoire du bâtiment et sur la restauration du temple Amon-Râ, samedi et dimanche à 11h et 16h.

Cet hôtel de maître de style néo-Renaissance fut édifié en 1898 par l'architecte Albert Dumont, auteur de l'hôtel de ville de Saint-Gilles. Il créa un espace d'accès clôturé par une élégante grille en fer forgé. La façade en pierre d'Euville se caractérise par des ouvertures cintrées au rez-de-chaussée et une logette polygonale au premier étage. Au sommet, un entablement rehaussé de guirlandes sculptées fut timbré de la date de construction. L'intérieur, à la décoration particulièrement soignée, s'organise autour d'un lumineux atrium classique sur deux niveaux présentant une colonnade et une frise supérieure incrustée de nombreux vitraux. Le principe de l'atrium remonte aux villas de l'Antiquité. Autrefois, la salle à manger aux lambris de style néo-Louis XV disposait d'un charmant jardin d'hiver. En 2002, le lieu fut restauré sous la houlette de la *European Society of Anaesthesiology* qui y a installé ses bureaux. (CL 28/04/1994)

Visites guidées en continu (dernier groupe à 17h15). Avec la collaboration de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU) et de Bruxelles Bavard.

Exposition sur la *European Society of Anaesthesiology*.



15

CIRCUIT EN BUS

Bruxelles au XIX^e siècle : un riche catalogue de styles

Au XIX^e siècle, Bruxelles connaît une croissance démographique sans précédent. Les faubourgs, absorbés par la ville, s'urbanisent en un temps record. La capitale du jeune royaume de Belgique se dote d'équipements et d'édifices publics dont l'architecture, parfois grandiose, fait souvent référence aux styles du passé. Les architectes redécouvrent l'histoire de l'architecture et remettent à l'honneur le gothique, la Renaissance italienne et surtout la Renaissance flamande sensée rappeler aux Belges leur glorieux passé. Ce circuit en bus vous offrira un large panorama de l'extraordinaire richesse et diversité de l'architecture bruxelloise du XIX^e siècle à travers quelques-unes de ses plus belles réalisations dont le Palais de Justice, les arcades du Cinquantenaire ou encore l'hôtel de ville ou la prison de Saint-Gilles.

- 🕒 samedi à 9h30, 10h30, 13h30 et 14h30 (durée : 3h)
- 📍 lieu de départ : angle des boulevards Pacheco et du Jardin botanique à Bruxelles – carte **Centre O 2**
- 🚇 M 2-6 (Rogier/Botanique)
- 🚏 T 92-93 (Botanique)
- 🚏 B 61 (Rogier/Botanique)
- 📞 réservation obligatoire au 02/219.33.45 (du lundi au vendredi de 10h à 15h). Maximum 45 personnes par départ.

Avec la collaboration de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU).

CIRCUIT EN BUS

Néo-roman & co : toute une histoire

Le roman et le néo-roman, nouveau dérivé du XIX^e siècle, n'ont pas toujours eu les faveurs du public. Jugés par beaucoup comme trop primaires, ce n'est qu'au XX^e siècle qu'ils seront redécouverts et mis à l'honneur. S'ensuivront à Bruxelles, après la Première Guerre mondiale, moult projets pour la construction d'églises néo-romanes. Parfois trop coûteux pour ses matériaux indispensables comme la pierre, il s'adaptera aux époques de l'après-guerre, donnant un souffle nouveau dans la mouvance de l'Art Déco. Toutefois, c'est essentiellement dans l'art religieux que l'on retrouvera le plus d'exemples. Si le collège Saint-Michel, à Etterbeek, en est l'un des principaux représentants, Bruxelles peut réserver d'autres petites surprises...

- 🕒 samedi à 9h et 13h (durée : 1h30)
- 📍 lieu de départ : devant la Banque nationale de Belgique, boulevard de Berlaumont 3 à Bruxelles – carte **Centre N 3**
- 🚇 M 1-5 (Gare Centrale)
- 🚏 B 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale)
- 📞 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h). Maximum 48 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.



17. Carte Centre O 2  *

INSTITUT SUPÉRIEUR INDUSTRIEL DE BRUXELLES (ISIB)

rue Royale 150 – Bruxelles

- 🕒 sam. et dim. de 11h à 16h
- 🚇 M 1-5 (Parc)
- 🚏 T 92-93 (Congrès)

Quand on décide de confier à l'architecte Joseph Poelaert l'édification de la colonne du Congrès, il dessine aussi les plans de deux hôtels de maître identiques destinés à border la future place. Les deux bâtiments seront construits entre 1850 et 1852 dans un style qui s'apparente au style néoclassique de l'époque de Louis XVI. Toutefois, Poelaert le colore d'éléments qui évoquent d'emblée d'autres influences. Nous citerons notamment la corniche fortement en saillie qui annonce le courant néo-Renaissance. La société *Les Savonneries Lever Frères*, qui occupe les lieux, fera intervenir l'architecte Paul Saintenoy en 1922. Ce dernier modifie légèrement l'apparence originelle de l'extérieur, principalement au niveau de l'ornementation de la travée centrale, mais aussi d'une bonne partie de la décoration intérieure qui conserve cependant d'importants vestiges de l'œuvre de Poelaert, comme le remarquable hall d'entrée de style néo-Renaissance au sol et aux murs entièrement couverts de marbres de différentes couleurs. Le bâtiment abrite actuellement le siège de l'Institut supérieur industriel de Bruxelles. (CL 19/04/1977)

Visites guidées, samedi et dimanche à 11h, 12h, 13h, 14h et 15h. Avec la collaboration d'Arkadia et de Korei.

Présentation des plans du bâtiment et photographies des activités en cours.



18.

Carte Centre O 2

PLACE DES BARRICADES

Bruxelles

M 2-6 (Madou)

B 29-63-65-66 (Madou)

Autrefois connu sous le nom de place d'Orange, cet ensemble architectural circulaire de style néoclassique fut achevé en 1828. Il faisait partie d'un vaste projet d'embellissement urbanistique de la ville. Toutefois, le lieu sera rebaptisé après la Révolution belge de 1830. En effet, à cette époque, les Bruxellois avaient érigé

nombre de barricades dans toute la ville. Ils avaient retiré les pavés des rues, les avaient empilés en ajoutant par-dessus tout ce qui aurait pu dissuader les troupes hollandaises. Leur détermination l'emporta et l'indépendance fut bientôt chose acquise. D'un néoclassicisme très homogène, elle est l'œuvre de l'architecte Nicolas Roget qui s'inscrit dans un vaste projet de réaménagement du pourtour de Bruxelles suite à la récente démolition des remparts médiévaux. L'ensemble doit son unité au choix d'un même enduit pour tous les immeubles, à la continuité des lignes, d'une façade à

l'autre, et au souci de symétrie dans la répartition des ouvertures et des moulurations. Si deux maisons furent démolies suite à la percée de la rue de la Révolution et si des changements mineurs furent apportés au fil des années, ils ne nuisent pas trop à la place qui demeure l'une des réalisations les plus représentatives du genre. Victor Hugo y vécut avec sa famille, accueillant parfois Charles Baudelaire. (CL 08/08/1988)



19.

Carte Centre O 2-3



ANCIEN HÔTEL ET BANQUE EMPAIN – ANCIEN HÔTEL DE KNUYT DE VOSMAER

rue du Congrès 33 – Bruxelles

🕒 uniquement sam. de 10h à 18h (dernière entrée à 17h15)

👤 accès uniquement par visites guidées (groupes de 15 personnes)

M 2-6 (Madou)

T 92-93 (Congrès)

B 29-65-66 (Madou)

Édifice remarquable, l'hôtel de Knuyt de Vosmaer fait face à la place de la Liberté, occupant de façon magistrale l'angle de la rue du Congrès et de la rue de la Presse. Construit dans le style éclectique à dominante Renaissance d'après les plans dressés entre 1878 et 1879 par l'architecte Joseph Naert, l'édifice présente trois façades richement ornementées de pierres bleues et articulées entre elles par des tourelles d'angle engagées. Une importante lucarne timbrée du blason des de Knuyt de Vosmaer et coiffée d'un édicule ajouré marque l'axe central de la façade principale.

Le bâtiment repose sur un puissant rez-de-chaussée à bossages. L'intérieur a conservé une décoration particulièrement riche élaborée pour le commanditaire Hector de Knuyt, fils d'un grand propriétaire terrien, mais surtout pour Édouard Empain qui entre déjà en possession du bâtiment en 1881. L'entrée cochère décorée de bustes en marbre sur piédestal conduit à un escalier d'honneur en marbre et onyx éclairé par des vitraux historicistes. Comme il est courant à l'époque, les styles se juxtaposent et si le grand salon est lambrissé de panneaux néo-Louis XV, la salle de séjour est décorée de panneaux en bois sculpté de motifs néo-Renaissance. D'autres éléments se rattachent au néogothique comme un autre escalier en bois. Récemment, l'ensemble a été minutieusement restauré pour accueillir des bureaux. (CL 29/09/2005)

Visites guidées en continu (dernier groupe à 17h15). Avec la collaboration de Pro Velo et de Korei.

Explications et promenades dans le quartier, samedi à 14h et 16h. Avec la collaboration du Comité de quartier Notre-Dame aux Neiges.



20

20. Carte Centre O 3

VLAAMS PARLEMENT – HUIS VAN DE VLAAMSE VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

rue de Louvain 86 – Bruxelles

 uniquement dim. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h)

 1-5 (Arts-Loi),
2-6 (Arts-Loi/Madou)

 29-63-65-66 (Treurenberg)

En 1895, Joseph Benoît est chargé par l'Administration des Postes et de la Marine d'ériger un vaste bâtiment. Il va choisir un style éclectique à forte connotation néoclassique, une influence que l'on perçoit nettement dans la façade en pierre blanche et bleue qui ferme la perspective de la rue Ducale. L'immeuble sera racheté en 1987 par le *Vlaamse Raad*, l'ancêtre du *Vlaams Parlement* et la rénovation sera confiée à deux

architectes: Willy Verstraete et Jozef Fuyen. Ceux-ci vont préserver l'extérieur, mais moderniser l'intérieur, imaginant notamment un couvrement original, partiellement vitré, pour la cour-atrrium dont l'espace polygonal accueille les séances plénières. Sous les banquettes réservées aux parlementaires, ils ont aménagé la salle de la coquille qui dispose d'un sol entièrement marbré. Toutefois, une partie de la décoration d'origine a subsisté, notamment dans le hall d'entrée monumental qui présente encore un sol de mosaïques et des murs ornés de stucs et de parements en marbre. Le bureau du Président montre d'élégantes peintures rehaussées de stucs et encadrées par des colonnes cannelées et des pilastres à chapiteau corinthien. (CL 02/04/1998)

Visites guidées (dernier groupe à 17h). Uniquement en néerlandais (traduction en français possible).



21

21. Carte Centre O 3 *

CERCLE ROYAL GAULOIS ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE

rue de la Loi 5 (derrière le Théâtre royal du Parc) – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h

 1-5 (Arts-Loi/Parc),
2-6 (Arts-Loi)

 92-93 (Parc)

 29-63-65-66 (Parc)

En 1782, il fut demandé à l'architecte Louis Montoyer d'établir les plans d'un ensemble de style néoclassique qui se composerait d'un théâtre de plan circulaire et d'un bâtiment rectangulaire, avec salle de bal et salle de réception. En 1820, le complexe, baptisé Waux-Hall, est confié à la Ville de Bruxelles, qui décide de louer séparément chacun des bâtiments. La Société du Concert noble prend ainsi en concession le café du Waux-Hall ainsi que quelques pièces annexes. Elle est également autorisée à construire une prestigieuse salle de bal qui sera réalisée par l'architecte Charles Vander Straeten. En

1871, l'ensemble est loué au Cercle artistique et littéraire qui, en 1951, accueille le Cercle gaulois. Ce dernier bénéficie du salon bleu, du salon royal, de la salle de bal, demeurée intacte avec son ordonnance néoclassique et ses quatre cariatides dues au sculpteur François Rude, et de la salle de Lorraine qui date de 1783 et fait donc partie de l'édifice primitif. Sa décoration néoclassique date d'ailleurs de cette époque, composée de très beaux stucs et rythmée par des pilastres de style composite. Depuis sa création, le Cercle royal gaulois artistique et littéraire accueille une multitude de réceptions, de conférences et de réunions. (CL 09/03/1995)

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 13h, 14h, 15h, 16h et 17h.

 **Visite guidée en langue des signes, dimanche à 14h. Avec la collaboration de l'association Arts et Culture.**

Stand de l'Association des Amis de l'Unesco présentant la revue *Les Nouvelles du patrimoine*.



22. Carte Centre O 3

GALERIES DE TREILLAGE DU WAUX-HALL

rue de la Loi 5
(derrière le Théâtre royal du Parc et le Cercle royal gaULOIS artistique et littéraire) – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

🚇 M 1-5 (Arts-Loi/Parc),
2-6 (Arts-Loi)

🚶 T 92-93 (Parc)

🚗 B 29-63-65-66 (Parc)

À la fin du XVIII^e siècle, le parc Royal, nouvellement créé, subit l'influence des parcs anglais tournés vers le divertissement et, dès 1783, un *vauxhall* y est établi avec sa salle de spectacle et sa salle de bal. En 1913, le Waux-Hall bruxellois est complété d'une galerie couverte et d'un pavillon d'orchestre, le tout conçu par l'archi-

tecte de la Ville, François Malfait. Il s'agit d'un ensemble de style Louis XVI entièrement construit en treillage. Au fil des années, le lieu est déserté et abandonné. Soumis aux intempéries, le treillage se dégrade. Par la suite, la galerie est fermée par divers panneaux. Le chantier de restauration des galeries de treillage, géré par la Ville de Bruxelles, se termine. Une partie des éléments a pu être restaurée. Certains éléments trop endommagés ont été refaits à l'identique et les éléments manquants, comme les vases, les balustrades et l'épi de la coupole, ont été reconstitués d'après les documents d'archives. (CL 19/05/1994)

Explications sur les différentes interventions ayant permis de rendre l'éclat à ce site unique.

Avec la collaboration de la Ville de Bruxelles (Cellule Patrimoine historique), de A2RC et de Korei.

23. Carte Centre O 3

PALAIS DE LA NATION

rue de Louvain 7-13 – Bruxelles

🕒 uniquement sam. de 10h à 18h

🛡️ contrôle de sécurité et d'identité à l'entrée

🚇 M 1-5 (Parc), 2-6 (Arts-Loi)

🚶 T 92-93 (Parc)

🚗 B 29-63-65-66 (Treurenberg)

Occupant le centre de la vaste composition architecturale de style néo-classique qui ferme le côté nord du parc Royal, le Palais de la Nation abrite le Parlement fédéral. L'édifice en forme de U fut construit entre 1778 et 1783 sur les plans de l'architecte Barnabé Guimard, déjà responsable de la place Royale. L'aile principale est couronnée d'un fronton dont le bas-relief sculpté par Gilles-Lambert Godecharle figure la « Justice punissant les Vices et récompensant les Vertus ». Alors que l'aile ouest était jadis réservée au chancelier et que l'aile est accueillait la Chambre des Comptes, le bâtiment central abritait



le Conseil souverain du Brabant qui administrait les Provinces de Belgique sous Charles de Lorraine. Dans le hall stucqué, dallé de marbre blanc, deux paires de colonnes doriques indiquent les vestibules qui conduisent aux escaliers monumentaux. L'un, à tapis rouge, mène au Sénat dont la salle aux lambris sculptés est décorée des portraits de nos gloires nationales peintes par Louis Gallait sur fond d'or, dans le goût historiciste.

L'ensemble fut dessiné par l'architecte Tilman-François Suys. L'autre, à tapis vert, conduit à la Chambre dont la salle en hémicycle, détruite par un incendie en 1883, a été reconstruite par l'architecte Henri Beyaert dans le style néoclassique. De nombreux salons parquetés de style Louis XVI forment un bel ensemble. Le Palais de la Nation est le haut lieu de la vie politique de notre pays.

24. Carte Centre N 3 *

PARLEMENT DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – ANCIEN HÔTEL DE LIGNE

rue Royale 72 – Bruxelles

 uniquement sam. de 10h à 18h (dernière entrée à 17h15)

 accès uniquement par visites guidées (groupes de 20 personnes)

 1-5 (Parc)

 92-93 (Parc)

 29-63-65-66 (Parc)

Attribué à l'architecte Barnabé Guimard, cet immeuble de style néoclassique avec fronton triangulaire centré fut construit vers 1777 pour le comte de Lannoy, en pendant symétrique de l'autre bâtiment sis à l'angle de la rue des Colonies. L'édifice s'inscrit dans un vaste ensemble néoclassique qui s'organise tout autour du parc Royal, principalement à la rue Royale et à la rue de la Loi. En 1836, l'hôtel passa au prince de Ligne Eugène Lamoral, avant d'être acheté en 1897 par les « Tramways bruxellois ». En 1900, il devint le siège d'une institution bancaire. De nos jours, l'immeuble a été adapté aux besoins du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, avec, notamment, l'aménagement d'un hémicycle et de salles de commissions. Malgré de nombreux remaniements internes, le bâtiment conserve quelques salons historiques richement décorés où l'on peut admirer d'élégants plafonds stucqués et lambris d'origine qui évoquent le style néoclassique (parfois appelé style Louis XVI), avec comme fil conducteur le thème de la mythologie.

Visites guidées en continu (dernier groupe à 17h15). Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et de Klare Lijn.

 **Visite guidée en langue des signes, samedi à 10h. Avec la collaboration de l'association Arts et Culture.**

Exposition des œuvres du lauréat du prix « Jeunes artistes » 2016, catégorie design, décerné par le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



24



25

25. Carte Centre N 3 *

BNP PARIBAS FORTIS – ANCIEN SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

rue Royale 20 – Bruxelles

 uniquement dim. de 10h à 18h (dernière entrée à 17h)

 accès uniquement par visites guidées (groupes de 20 personnes)

 1-5 (Parc)

 92-93 (Palais)

 38-71 (Royale)

Installée dès le début dans un quartier de prestige, non loin des institutions officielles du pays, la *Société Générale des Pays-Bas pour favoriser l'industrie nationale* a établi son siège à la rue de la Montagne du Parc en 1822. À partir de 1904, cette banque, à l'origine de la Société Générale de Belgique et de l'actuelle BNP Paribas Fortis, acquiert un premier immeuble à la rue Royale. En 1922, d'autres édifices adjacents viendront augmenter le patrimoine de l'institution. L'ensemble architectural est entièrement repensé entre 1965 et 1980 et unifié dans le respect des règles urbanistiques édictées au XVIII^e siècle, lors de la création du quartier.

À l'intérieur, quelques salons de prestige évoquent encore l'atmosphère du Siècle des Lumières. La salle de Lorraine accueille deux tapisseries aux armes de l'empereur François et de son épouse l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, tandis que la Grande Galerie accueille une suite de tapisseries, tissées entre 1742 et 1763 dans l'atelier des Frères Van der Borcht, et figurant des épisodes de la vie de Moïse. Enfin, la salle des Rois doit son nom aux portraits qui ornent ses murs et représentent les souverains successifs de nos régions, du roi Guillaume 1^{er} au roi Philippe.

Visites guidées en continu (dernier groupe à 17h). Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et de Klare Lijn.

 **Visite guidée en langue des signes, dimanche à 10h30. Avec la collaboration de l'association Arts et Culture.**

26. Carte Centre N 3-4 ***BIP (MAISON DE LA RÉGION)**

rue Royale 2-4 – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h 92-93 (Royale) 27-38-71-95 (Royale)

Deux bâtiments principaux abritent le Bip : l'hôtel de Grimbergen, aux n^{os} 2-4 de la rue Royale, et l'hôtel de Spangen, au n^o 11 de la place Royale. Ces édifices s'insèrent parfaitement dans l'ensemble néoclassique de la place dont la conception revient à l'architecte français Jean-Benoît-Vincent Barré. L'hôtel de Grimbergen fut construit à partir de 1776 sous la supervision de Barnabé Guimard. Dès le départ, il fut divisé et connut diverses affectations. L'angle du côté du parc fut ainsi occupé, vers 1830, par le *Café de l'Amitié* et l'angle du côté place Royale accueillit, de 1840 à 1875, la librairie Muquardt. Par la suite, le bâtiment sera entièrement réaménagé par la *Lloyds & National Provincial Foreign Bank Ltd* qui y installa ses bureaux. Le hall d'accès a ainsi reçu une riche décoration en marbre de différentes couleurs. De cette époque date la grande salle des guichets dont le plafond compartimenté présente une corniche délicatement stucquée. De solides pilastres en marbre jaune et chapiteaux dorés égyptisants organisent l'espace. À l'étage subsiste un remarquable plafond stucqué qui s'inspire ouvertement du style Adam, très prisé en Grande-Bretagne au XVIII^e siècle. Mis en valeur par des fonds vert d'eau et bleu pâle, les stucs figurent des griffons affrontés, des amphores en frise sous la corniche, des médaillons et des guirlandes.

Le bâtiment, affecté à la Région en 1984, accueille, depuis le 10 mai 2008, le Bip, Maison de la Région. L'étage abrite « expérience Brussels! », une exposition mettant Bruxelles à l'honneur à travers dix salles ludiques et interactives. Vous y serez notamment émerveillés par la splendide maquette interactive de la Région bruxelloise à l'échelle 1/1500. (CL 04/07/1984)



26

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration d'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et de Klare Lijn.

Point de départ de la promenade « Rien ne se perd... Rien ne se crée... Tout se récupère! » (voir encadré ci-dessous).

**CIRCUIT EN BUS****Rien ne se perd... Rien ne se crée... Tout se récupère!**

Et si l'éclectisme ne témoignait pas d'un essoufflement de l'inspiration, mais au contraire d'une réinvention permanente, d'un renouveau toujours jaillissant? Après la ville blanche, néoclassique, à la française, nos architectes n'ont cessé de revisiter les styles du passé, de leur emprunter des éléments et de les recombinaison de façon inédite, originale. Les sources ont varié avec le temps – l'Italie, les transatlantiques, la campagne anglaise, Manhattan notamment – et ont amené des vents lointains à souffler sur le paysage bruxellois... Vous les découvrirez lors de ce circuit.

 samedi à 10h30 et 14h30 (durée : 2h)

 lieu de départ : devant le Bip, rue Royale 2-4 à Bruxelles – carte **Centre N 4**

 92-93 (Royale)

 27-38-71-95 (Royale)

 réservation obligatoire au 02/675.19.67 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 45 personnes par départ.

Avec la collaboration de Bruxelles Bavard.

27. Carte Centre N 3 *

ÉGLISE PROTESTANTE DE BRUXELLES – ANCIENNE CHAPELLE ROYALE

place du Musée 2 – Bruxelles

🕒 sam. de 10h à 18h
dim. de 13h à 18h

📍 92-93 (Royale)

📍 27-38-71-95 (Royale)

La construction de la «Chapelle de la Cour» fut confiée à l'architecte Jean Fautle le 1^{er} mai 1760. Si son plan découle de celui de la chapelle du château de Versailles, son aspect général, par contre, rappelle de façon étonnante celle du château lorrain de Lunéville, une façon pour Charles de

Lorraine, gouverneur de nos Provinces sous le règne de l'impératrice Marie-Thérèse, de se sentir chez lui. À l'intérieur, les bas-côtés surmontés de galeries présentent une superposition de colonnes à chapiteaux ionique et corinthien, dans la grande tradition classique de l'architecture française. Néanmoins, le tout est traité avec une liberté propre au style Louis XV avec certains détails (les chapiteaux pompéiens à volutes d'angles et les motifs imitant la passementerie) qui annoncent le style Louis XVI. Après la Révolution, Napoléon signa un décret qui donna la chapelle au culte protestant en octobre 1804. L'intérieur fut entièrement restauré en 1987 et on lui redonna l'aspect qu'il avait à l'époque de sa construction. Les

colonnes et pilastres ont conservé leur décor de stuc lustré. Le marbre du sol est, quant à lui, bien authentique. La chapelle préserve un très bel ensemble de stucs, tant au niveau des dessus-de-porte que dans le chœur où des angelots forment une gloire autour d'un tableau figurant la Vierge. (CL 20/11/2001)

Explications sur demande.

Présentation, par Jean Ferrard et Yuko Wataya, de l'orgue de tribune Dreymann (1841), logé dans un buffet de style classique, et de l'orgue positif Collon (1994) qui l'est dans un buffet baroque signé Forceville (1699), samedi à 13h. Avec la collaboration de Bruxelles Ses Orgues.


27
 **EXPOSITION**
**Atelier d'Architecture Simone & Lucien Kroll.
Ongedwongen architectuur/Une architecture habitée/
Engaged architecture**

Auteur de la célèbre Mémé à Woluwe-Saint-Lambert et connu dans le monde entier pour sa pensée marquante, Lucien Kroll est l'une des figures majeures de l'architecture belge. Précurseur à plus d'un titre, Lucien Kroll dénonce depuis 50 ans les dérives du modernisme, de l'urbanisation et de l'industrialisation du logement. Se basant sur les notions d'incrémentalisme et de complexité, c'est l'un des premiers architectes à avoir abordé l'écologie de façon globale et à avoir pris au sérieux la participation citoyenne. Pour la première fois en Belgique, une exposition consacrée au travail de Simone et Lucien Kroll est présentée par A+ et BOZAR. Initialement créée par la Cité de l'Architecture et du Patrimoine à Paris en 2015, l'exposition comporte plus de 80 projets et réalisations, de nombreux dessins et plans originaux, des textes, des vidéos et des photos. À Bruxelles, elle est dûment complétée de témoignages ainsi que d'un micrométrage inédit sur son bureau et l'un de ses premiers projets d'habitat groupé à Auderghem.

🕒 samedi et dimanche de 10h à 18h

📍 BOZAR, rue Ravenstein 23 à Bruxelles – carte **Centre N 3**

📍 1-5 (Gare Centrale)

📍 92-94 (Palais)

📍 38-71 (Bozar)

Exposition accessible du 22 juin au 18 septembre 2016 (colloque "The genius of la Mémé", le 8 septembre – www.a-plus.be). Accès exceptionnellement gratuit les 17 et 18 septembre à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Une conférence de Lucien Kroll, suivie du finissage de l'exposition, aura également lieu le dimanche 18 septembre à 15h dans la salle M. Entrée payante (8 € – 5 €).



PROMENADE

L'Antiquité redécouverte

Bizarre, bizarre. De l'Antiquité à Bruxelles? Des folles représentations d'orateurs aux grands mythes de l'Égypte ancienne, de la Grèce antique ou encore de l'époque romaine, notre ville peut s'enorgueillir d'arborer fièrement tantôt une réinterprétation des mythologies, tantôt des images réalistes et réinterprétées des temps anciens. Cette promenade vous surprendra par sa diversité et les ingrédients dont Bruxelles s'est parée. Là une colonne toscane, dorique, corinthienne, un bas-relief, une fontaine...

- 🕒 samedi à 9h, 11h, 14h et 16h (durée: 1h30)
- 📍 lieu de départ: au bas des escaliers du Palais de Justice, place Poelaert à Bruxelles – carte **Centre M-N 4**
- 🚶 2-6 (Louise)
- 📞 92-93-94-97 (Louise)
- 📅 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.



PROMENADE

Redécouverte du passé architectural au Siècle des Lumières

Le Siècle des Lumières a été marqué par un regain d'intérêt pour l'Antiquité. C'est ainsi que le néoclassicisme a vu le jour en architecture aux alentours de 1750. De nombreux autres styles «néo» ont suivi au fil des décennies. À la recherche de formes nouvelles, les architectes se sont aussi aventurés à combiner différents éléments de styles plus anciens dans un même bâtiment. Parallèlement aux styles historisants, cela a donné naissance à l'éclectisme. C'était une époque de fantaisie débridée, qui faisait aussi la part belle aux techniques de l'ingénieur. Au départ du célèbre Palais de Justice, cas d'école de l'éclectisme, cette promenade vous emmènera jusqu'au Bip en passant, notamment, par la rue aux Laines, devant la Grande Synagogue, le Conservatoire royal de Musique, le Palais d'Egmont, l'église Saint-Jacques sur Coudenberg, l'ancienne chapelle royale, le palais de Charles de Lorraine, le Mont des Arts et l'ancienne pharmacie Delacre.

- 🕒 samedi à 14h30 (durée: 2h)
- 📍 rendez-vous: place Poelaert à Bruxelles (fin de la promenade: Bip, rue Royale 2-4 à Bruxelles) – carte **Centre M-N 4**
- 🚶 2-6 (Louise)
- 📞 92-93-94-97 (Louise)
- 📅 réservation obligatoire au numéro 02/569.27.74 ou par e-mail (culturama@telenet.be). Maximum 20 personnes par départ.

Avec la collaboration de Culturama.



VISITES GUIDÉES EN LANGUE DES SIGNES

Comme chaque année, l'association Arts et Culture organise des visites guidées en langue des signes, destinées aux personnes sourdes et malentendantes.

Cette année, sept lieux seront mis en valeur par ces visites:

- > **Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Ancien hôtel de Ligne** (notice 24 page 22)
 - 🕒 samedi à 10h
- > **Palais de Charles de Lorraine (Bibliothèque royale de Belgique)** (notice 28 page 26)
 - 🕒 samedi à 11h30
- > **Musée des Égouts de la Ville de Bruxelles – Ancien pavillon d'octroi** (notice 7 page 10)
 - 🕒 samedi à 14h15
- > **Temples maçonniques** (notice 12 page 15)
 - 🕒 samedi à 16h
- > **BNP Paribas Fortis – Ancien siège de la Société Générale** (notice 25 page 22)
 - 🕒 dimanche à 10h30
- > **Cercle royal gaulois artistique et littéraire** (notice 21 page 20)
 - 🕒 dimanche à 14h
- > **Musée BELvue – Ancien hôtel Bellevue** (notice 32 page 29)
 - 🕒 dimanche à 15h30



28

28. Carte Centre N 3-4 *

PALAIS DE CHARLES DE LORRAINE (BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE)

place du Musée 1 – Bruxelles

 uniquement sam. de 10h à 17h

 92-93 (Royale)

 27-38-71-95 (Royale)

Quand Charles de Lorraine acquiert l'hôtel gothique de la famille de Nassau, il confie son réaménagement à l'architecte de la Cour Jean Faulte. En 1757, ce dernier entame les travaux qui se poursuivront jusqu'en 1780, mais, à sa mort en 1766, ils seront placés sous la responsabilité de Laurent-Benoît Dewez. Les façades enduites, pourvues d'avancées centrales sous fronton, montrent une élévation à trois niveaux de style néoclassique avec encore quelques éléments rocaille. Très singulière, l'entrée principale, en forme d'hémicycle, se signale par un riche programme sculpté dû à Laurent Delvaux. Autrefois, le palais comprenait un appartement d'hiver à l'ouest, mais aussi une imprimerie, deux laboratoires, des cabinets de sciences naturelles, de physique et



29. Carte Centre N 4 *

COUR DES COMPTES

rue de la Régence 2 – Bruxelles

 uniquement sam. de 10h à 18h

 92-93 (Royale)

 27-38-71-95 (Royale)

de chimie et une importante bibliothèque et un appartement d'été à l'est, le seul à avoir échappé, en 1960, aux pioches des démolisseurs. Une restauration, initiée par la Régie des Bâtiments, débuta en 1976. Les éléments décoratifs subsistants permirent de reconstituer au mieux les intérieurs qui retrouvèrent stucs, marbres, tissus et dorures. Ainsi, les tentures et les soieries murales des salons ont été tissées à Lyon en 1980, d'après des cartons de l'époque. La splendide rotonde et les cinq salons en enfilade, unique à Bruxelles, abritent le musée du XVIII^e siècle. (CL 22/11/2001)

Visites guidées, samedi à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h. Avec la collaboration de l'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

 **Visite guidée en langue des signes, samedi à 11h30. Avec la collaboration de l'association Arts et Culture.**

Exposition permanente présentant des objets liés à la vie quotidienne au XVIII^e siècle et à Charles de Lorraine et la vie de cour en particulier.

L'édifice occupé par la Cour des Comptes présente une partie ancienne qui donne sur la place Royale, s'intégrant à l'ensemble néoclassique érigé, sous l'impulsion de Charles de Lorraine, par l'architecte Barnabé Guimard entre 1776 et 1781. Le bâtiment fut acheté au marquis Arconati en 1866 par Philippe, comte de Flandre, frère du roi Léopold II. Les architectes Paul Saintenoy et Charles Parent y ajoutèrent deux ailes perpendiculaires afin de donner naissance à un palais dont le plan en U ménageait une cour d'honneur aux portiques s'ouvrant sur la rue de la Régence. Une imposante rotonde sous coupole occupe l'axe central du nouveau bâtiment qui ne manque pas d'allure. Le comte de Flandre veillera à l'aménagement intérieur qui, dans une succession de somptueux salons aux



29

lambris dorés et aux plafonds peints et stucés, illustre tous les styles en vogue au XIX^e siècle, du néo-Renaissance au néogothique, en passant par les néo-Louis XV et néo-Louis XVI. L'escalier d'honneur, lui aussi, s'inspire des exemples de l'époque baroque, présentant une rampe en fer forgé très ouvragée. Sur le palier, on découvrira un imposant vitrail néo-Renaissance avec le monogramme des propriétaires d'alors. En 1921, le roi Albert I^{er}, né dans ce palais, le vend à la Banque de Bruxelles qui, tout en préservant les pièces d'apparat, va aménager le reste des bâtiments à des fins fonctionnelles. Après son rachat et sa restauration par l'État en 1982, la Cour des Comptes s'y est installée en 1984. (CL 06/09/2001)

Distribution d'un feuillet explicatif sur le bâtiment.



30

30. Carte Centre N 4

PLACE ROYALE

Bruxelles

- ① 92-93 (Royale)
- ② 27-38-71-95 (Royale)

La place Royale est une composante essentielle du nouveau quartier qui s'étend au parc voisin et aux constructions implantées sur son périmètre. C'est le gouvernement des Pays-Bas autrichiens qui initia ce projet ambitieux et qui imposa au maître d'œuvre une architecture néo-classique de style Louis XVI unitaire et harmonieuse. Réalisation notable du Siècle des Lumières à Bruxelles, cette place fut conçue par Barnabé Guimard, un architecte français établi à Bruxelles depuis 1761. Enduits et peints à l'huile dans un ton coquille

d'œuf, les édifices, qui comptent trois niveaux, sortirent de terre entre 1776 et 1783. Les façades, sommées de balustrades et scandées de pilastres sur deux niveaux reposant sur des rez-de-chaussée à refends, forment, autour de l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg, un ensemble particulièrement harmonieux qui rappelle à certains la place Stanislas à Nancy. (CL 22/12/1951)



31. Carte Centre N 4 *

ÉGLISE SAINT-JACQUES-SUR-COUDENBERG (PAROISSE ROYALE, CATHÉDRALE DU DIOCÈSE AUX FORCES ARMÉES)

place Royale – Bruxelles

🕒 sam. de 12h à 18h
dim. de 12h à 17h30

📍 92-93 (Royale)

📍 27-38-71-95 (Royale)

L'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg clôt joliment la perspective de la rue de la Montagne de la Cour tout en s'intégrant au prestigieux ensemble néo-classique formé par la place Royale. L'édifice fut construit en 1776 par l'architecte français Barnabé Guimard selon des plans, légèrement modifiés, d'un autre architecte français, Jean-Benoît-Vincent Barré. Il est précédé d'un impressionnant péristyle à colonnes corinthiennes dont le fron-

ton a été décoré, entre 1843 et 1845, d'une fresque monumentale due au pinceau de Jean-François Portaels. Durant cette même période, le campanile a été modifié. De puissantes colonnes à chapiteau corinthien articulent l'intérieur qui, avec ses murs en stuc gris-clair et une décoration au vocabulaire résolument néoclassique, forme un ensemble particulièrement homogène. On trouvera toutefois des stalles en chêne de style Régence, une grille en fer forgé de style Louis XIV et un buffet d'orgue néoclassique. (CL 02/12/1959)

Visites guidées, samedi et dimanche de 15h à 17h.

Présentation de l'orgue Pierre Schyven (1884), logé dans un buffet de style néoclassique, par Éric Mairlot, organiste titulaire, et Jean Ferrard, samedi à 14h. Avec la collaboration de Bruxelles Ses Orgues.

Exposition «Hommes de Dieu dans la Grande Guerre» sur le rôle des aumôniers militaires durant la guerre 1914-1918.

Point de départ des promenades «Bruxelles, livre d'histoire» et «Histoire de la répétition architecturale à Bruxelles» (voir encadrés ci-dessous).

PROMENADE

Bruxelles, livre d'histoire

Tout au long de l'histoire, les Espagnols, les Autrichiens, les Français, les Hollandais et même les dirigeants de la jeune Belgique ont successivement voulu inscrire Bruxelles à leur palmarès. Les différents styles architecturaux retracent le fil de cette histoire tourmentée. Cette promenade vous apprendra qu'il s'agit de bien plus que de dates et de marques de style.

🕒 samedi et dimanche à 11h et à 14h (durée : 2h)

📍 rendez-vous : devant les escaliers de l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg, place Royale à Bruxelles – carte **Centre N 4**

📍 92-93 (Royale)

📍 27-38-71-95 (Royale)

📧 réservation obligatoire (info@korei.be ou 02/380.22.09). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de Korei.

PROMENADE

Histoire de la répétition architecturale à Bruxelles

Au milieu du XIX^e siècle, les architectes vont progressivement se détourner du modèle néoclassique dont le quartier Royal constitue l'accomplissement à Bruxelles. Ils redécouvrent l'histoire des styles. Le gothique, la Renaissance italienne et surtout la Renaissance flamande sont remis à l'honneur avec parfois la plus grande liberté comme le montre l'étonnante façade de l'ancienne pharmacie Delacre sur le Coudenberg. Le mot d'ordre est l'éclectisme. Le modernisme et sa forme la plus aseptisée, le style international, viendront, dès les années 1920, mettre fin à cette joyeuse inventivité des styles dont l'Art Déco constituait l'ultime expression. Dorénavant, toute référence historique ou géographique sera bannie. On assiste cependant, depuis la fin des années 1970, avec le postmodernisme, à un retour en force des références. L'immeuble *Le Marquis*, à côté de la cathédrale, en est un bel exemple.

🕒 dimanche à 10h, 10h30, 14h et 15h (durée : 2h)

📍 lieu de départ : devant les marches de l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg, place Royale à Bruxelles – carte **Centre N 4**

📍 92-93 (Royale)

📍 27-38-71-95 (Royale)

📧 réservation obligatoire au 02/219.33.45 (du lundi au vendredi de 10h à 15h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU).

32. Carte Centre N 4 ***MUSÉE BELVUE – ANCIEN HÔTEL BELLEVUE**

place des Palais 7 – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h 92-93 (Palais) 27-38-71-95 (Royale)

L'actuel musée BELvue fut construit sur la première parcelle de terrain de la place Royale vendue à un particulier, en 1776. L'heureux propriétaire est un dénommé Philippe de Proft, riche négociant en vin et aubergiste de son état. Il fait édifier un hôtel pour voyageurs qui, architecturalement, répond aux exigences édictées par l'impératrice Marie-Thérèse, soucieuse de préserver l'ensemble de la place Royale. Le quartier qui a souffert de l'incendie du palais ducal en 1731 attend toujours d'être réurbanisé. On accepte finalement un projet de l'ar-

chitecte français Jean-Benoît-Vincent Barré, inspiré de la place Stanislas à Nancy. De style néoclassique, il sera mis en musique par Barnabé Guimard. Chacun des pavillons devra être couronné d'une balustrade et comprendre une corniche, une architrave et un rez-de-chaussée à refends séparés des niveaux supérieurs par une corniche profilée. À l'époque où Honoré de Balzac, le prince de Metternich ou Jérôme Bonaparte séjournent à l'hôtel, l'entrée principale donne sur cette même place. L'immeuble sera racheté en 1902 par la Fondation de la Couronne et sera mis à la disposition de la princesse Clémentine. Plus tard, il sera redécoré en conservant les éléments d'origine de style Louis XVI, et habité par le prince Léopold et la princesse Astrid peu après leur mariage. Inoccupé entre 1934 et 1953, il est prêté à la Croix-Rouge avant d'être finalement transformé en musée des Arts déco-

ratifs, puis en musée de la Dynastie et finalement en musée d'Histoire de la Belgique. (CL 22/12/1951)

 **Visite guidée en langue des signes, dimanche à 15h30. Avec la collaboration de l'association Arts et Culture.**

Exposition permanente interactive «La Belgique et son histoire».

 **PROMENADE****D'un palais à l'autre, (re)découverte des styles du XIX^e siècle**

Cette promenade vous emmènera à la découverte des lieux de pouvoir royal, aristocratique ou encore judiciaire. La (re)découverte des styles commencera devant l'actuel palais royal situé dans un quartier occupé, dès le XII^e siècle, par le prestigieux château des ducs de Brabant. Ce dernier, ravagé par un incendie en 1731, a laissé place à un nouveau quartier à la physionomie néoclassique. Le parcours vous mènera ensuite au Petit Sablon pour une halte à la découverte d'un pan de notre histoire. De là, la rue aux Laines vous tendra les bras pour admirer de nombreuses perles architecturales à tendance très aristocratique. La promenade se terminera en apothéose devant l'une des plus grandes constructions du XIX^e siècle que l'on doit à Joseph Poelaert : le Palais de Justice. Avec son style éclectique d'inspiration gréco-romaine, il saura vous surprendre !

 samedi et dimanche à 11h et 14h (durée : 2h) lieu de départ : devant la grille principale du Palais royal, place des Palais à Bruxelles – carte **Centre N 4** 2-6 (Trône) 92-93 (Royale) 27-38-71-95 (Royale) réservation obligatoire au 02/563.61.53 (du lundi au vendredi de 9h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.**Avec la collaboration d'Arkadia.**

32





33

33. Carte Centre O 4 *

PALAIS DES ACADEMIES

rue Ducale 1 – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h15)

 accès uniquement par visites guidées (groupes de 25 personnes)

 M 2-6 (Trône)

 B 27-34-38-54-64-80-95 (Trône)

À l'origine, le Palais des Académies avait été construit, entre 1823 et 1825, à l'intention du prince d'Orange. Ce dernier y résidera jusqu'à l'indépendance de la Belgique en 1830. L'architecte Charles Vander Straeten fut chargé de sa conception et s'inspira des théories du Français Jean-Nicolas-Louis Durand qui prônait l'emploi d'un style néoclassique très épuré. De fait, la symétrie rigoureuse, le relief peu accusé des articulations, le rythme régulier et la sage trichro-

mie des matériaux concourent à faire du bâtiment un bel exemple de ce courant puriste. Après une mise sous séquestre de douze ans, l'édifice devient possession de l'État qui choisit de l'offrir, en 1853, au futur roi Léopold II. Il n'y habitera jamais. On transforme l'édifice en 1862 pour héberger le Musée d'Art contemporain. Finalement, ce seront l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts et l'Académie royale de Médecine qui s'y installeront en 1876. Le palais fut décoré et aménagé sous la houlette de Tilmant-François Suys entre 1825 et 1828. Il conserve quelques beaux salons aux précieux parquets marquetés ainsi qu'une salle de réception aux dimensions grandioses. (CL 10/10/2001)

Visites guidées en continu
(dernière entrée à 17h15).

Avec la collaboration d'Arkadia, d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et de Klare Lijn.



PROMENADE

Le luxe belge dans un écrin néogothique

Au départ de la statue de Léopold II, cette promenade traversera les quartiers construits lors de la première extension de la ville au XIX^e siècle. Sur les terrains vagues de l'époque, les urbanistes ont eu toute liberté de créer une ville moderne avec rues et places publiques où le style néoclassique était prépondérant, parsemé, de ci de là, par un ensemble néogothique rompant l'uniformité ambiante. Vous parcourez également des rues, telles que la rue du Berger, qui rappellent la zone rurale d'antan et tomberez, au cours de vos pérégrinations, sur les vestiges d'une ancienne résidence secondaire du XVIII^e siècle. Aujourd'hui le quartier héberge les institutions européennes et des centres commerciaux importants présentant parfois une architecture contemporaine audacieuse. Il conserve néanmoins son charme d'antan !

 samedi et dimanche à 10h et 14h (durée : 2h)

 lieu de départ : devant la statue de Léopold II, place du Trône à Bruxelles (fin de la promenade au parc d'Egmont) – carte **Centre O 4**

 M 2-6 (Trône)

 B 27-34-38-54-64-80-95 (Trône)

 réservation souhaitée au 0499/21.39.85 ou par mail (eguides.expo@gmail.com). Maximum 20 personnes par départ.

Uniquement en Néerlandais.

Avec la collaboration de E-guides.

Herita présente
**Journée
du
Patrimoine
Flandre**

11 septembre 2016

openmonumentendag.be



en collaboration avec



Vlaanderen
is erfgoed

Agentschap
Onroerend
Erfgoed

één



DeMorgen.

suivez nous sur



et



#amd2016



34.

Carte I 8

**ÉGLISE SAINT-JOSEPH**square Frère-Orban
Bruxelles-Extensions🕒 sam. de 10h à 18h
dim. de 12h à 18h

🏠 1-2-5-6 (Arts-Loi)

Œuvrant au nom de la Société civile pour l'Aggrandissement et l'Embellissement de la Ville – qui pensait que la construction d'un édifice religieux stimulerait le développement du tout nouveau quartier Léopold –, l'architecte Tilman-François Suys dessina les plans et supervisa le chantier de l'église consacrée à saint Joseph, le patron de la Belgique. Les travaux débutèrent en 1842 et prirent fin en 1849. L'église s'intègre parfaitement au quartier, dessiné lui aussi par Suys. Il semble que l'église de la Trinités-des-Monts à Rome l'ait inspiré pour la conception de la façade. Toutefois, si des détails évoquent l'architecture italienne – Palladio en particulier dans

la partie inférieure –, les tours, quant à elles, font référence au néoclassicisme français. À l'intérieur, trois vaisseaux de la nef, séparés entre eux par des colonnes corinthiennes, donnent beaucoup d'ampleur à la nef largement éclairée par des baies en plein cintre. Un mobilier néo-Renaissance de belle qualité enrichit l'église dont le mur plat du chœur est orné d'une immense toile de Wiertz figurant *La Fuite en Égypte*. La restauration intérieure de l'église a été achevée le 19 mars 2015. Seuls le chemin de Croix (œuvre d'Ernest Wante) et les frises peintes qui l'entourent restent à rénover. (CL 13/05/1981)

Visites guidées, samedi à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h et dimanche à 14h, 15h, 16h et 17h.

Avec la collaboration de Bruxelles Bavard et de Klare Lijn.

Messe catholique romaine en latin et chant grégorien selon le rite séculaire en vigueur jusqu'en 1962 et remis à l'honneur par le



34

Pape Benoît XVI dans son *motu proprio* de juillet 2007, dimanche à 10h (tenue décente exigée).

35.

Carte I 8

**CONSEIL D'ÉTAT**rue de la Science 33
Bruxelles-Extensions🕒 uniquement dim. de 10h à 17h
(dernière entrée à 16h15)

🗝️ accès uniquement par visites guidées (groupes de 20 personnes)

🏠 1-2-5-6 (Arts-Loi)

Le Conseil d'État occupe, depuis 1948, le palais du comte Vandernoot, marquis d'Assche, qui fut construit d'après les plans de l'architecte Alphonse Balat entre 1858 et 1860. L'ordonnance de la façade évoque d'emblée la Renaissance italienne et en particulier le palais Farnèse à Rome dû à Michel-Ange et Antonio da Sangallo. On notera la polychromie des matériaux (la pierre blanche alternant avec la pierre bleue) et l'entrée monumentale, un porche en plein cintre typiquement florentin. Édifice référence du quartier Léopold, le palais recevra une somptueuse décoration. Le premier étage



35

conserve ainsi une enfilade de salons aux moulurations dorées, d'influence Louis XV. Parmi ceux-ci, mentionnons le cabinet du Premier Président du Conseil, d'un riche style néo-baroque au plafond rehaussé de peintures par Charles Chaplin. La bibliothèque, par contre, fait référence à la renaissance flamande. Le marquis d'Assche louera son palais au futur roi Albert I^{er} qui y résidera entre 1901 et 1909. Plus tard, il deviendra la résidence de l'ambassadeur des États-Unis. (CL 19/06/1997)

Visites guidées en continu (dernier groupe à 16h15). Avec la collaboration de La Fonderie, Pro Velo et Korei.

36.

Carte 1 8



CONCERT NOBLE

rue d'Arlon 84

Bruxelles-Extensions

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 1-5 (Maelbeek)

🏠 21-27-64 (Trèves)

Le nom de Concert Noble remonte à 1785, époque à laquelle l'archiduchesse Marie-Christine d'Autriche et son époux Albert de Saxe-Teschén créent, dans le parc Royal, une société chargée d'organiser des rencontres réservées aux membres de la noblesse. En 1873, sous l'impulsion du roi Léopold II, la Société du Concert Noble décide de construire, dans le quartier Léopold, le nouveau point de rencontre privilégié de nombreuses personnalités nationales et internationales à Bruxelles. De cette époque datent les salles de réception que nous connaissons aujourd'hui. La mission est confiée à Henri Beyaert, qui imagine une succession d'élégants salons à la décoration néo-classique, dont les volumes s'amplifient progressivement, préparant le visiteur à l'apothéose visuelle de la salle de bal. Ses volumes amples, ses pilastres rudentés, sa décoration composée de guirlandes, de couronnes de laurier et de feuillages stylisés illustre à merveille le style néoclassique revisité sous Louis XVI. Ce haut lieu de la vie mondaine de la capitale, propriété de la société Edificio, a été restauré avec le plus grand soin à l'initiative des ABB (Assurances du Boerenbond belge), l'ancien propriétaire des lieux. Aujourd'hui englobé dans un complexe de bureaux – bel exemple de postmodernisme –, respectant la valeur artistique et historique du monument ainsi que son environnement, il accueille de nombreux événements dont des conférences, concerts, réceptions et dîners. (CL 27/10/1983)

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration d'Arkadia et de Korei.



36

37.

Carte J 8



RESTAURANT BARBANERA

rue Archimède 69

Bruxelles-Extensions

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

📍 1-5 (Schuman)

🏠 21-36-60-79 (Schuman)

L'architecte Jules Brunfaut a choisi le style éclectique pour dresser les plans de cette maison bourgeoise conçue en 1899. Il a apporté un soin tout particulier au choix des matériaux avec lesquels il s'est plu à jouer pour créer une subtile polychromie. Elle se signale au niveau des nombreux bandeaux qui traversent la façade, mais aussi au niveau des arcs des fenêtres et de l'archivolte qui surmonte la loggia. L'intérieur a conservé une belle cage d'escalier à rampe ouvragée et deux salons qui évoquent, l'un, le style Louis XV avec sa cheminée à trumeau rococo et, l'autre, le style Renaissance avec un manteau de cheminée en bois et un plafond à poutres apparentes. Le lieu est aujourd'hui occupé par un restaurant italien qui a respecté le décor et l'agencement intérieurs.



37

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h. Avec la collaboration de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU) et de Klare Lijn.

38.

Carte J 8

**ÉCOLE ROYALE MILITAIRE (ERM)**

avenue de la Renaissance 30
Bruxelles-Extensions

🕒 *uniquement dim. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h15)*

🗨️ *accès uniquement par visites guidées (groupes de 20 personnes)*

📍 1-5 (Merode/Schuman)

📍 81 (Merode)

📍 27-61-80 (Merode),
61 (Chevalerie)

Autrefois installée dans les bâtiments de l'abbaye de la Cambre, l'École royale militaire fut relogée, en 1909, dans un complexe flambant neuf construit d'après les plans de l'architecte Henri Maquet. Ce dernier choisit un style néoclassique monumental, mais élégant qui illustre la persistance de ce goût au début du XX^e siècle. Il s'agissait aussi d'un choix opéré par le roi Léopold II qui souhaitait voir ce courant présider aux développements architecturaux de la capitale. En façade, les bâtiments se composent de trois ailes symétriques reliées entre elles par des portails surbaissés. Henri Maquet, qui devint architecte de la Cour, apporta un soin tout particulier aux détails.



38

Ainsi, l'entrée principale est flanquée des statues de Mars et de Minerve signées Braecke et le fronton, confié au sculpteur Hérin, représente une allégorie de la Belgique qui, sous la protection de Mars, fait appel au Patriotisme, aux Arts et aux Sciences pour former les futurs chefs militaires. À l'intérieur, un escalier majestueux conduit à une vaste salle qui forme,

avec la chapelle aux vitraux Art nouveau, un ensemble décoratif de belle prestance, jadis propice aux réunions, aux réceptions et aux bals qui émaillent l'année académique. (CL 23/03/1994)

Visites guidées en continu (dernier groupe à 17h15). Avec la collaboration d'Arkadia et de Korei.

**PROMENADE****D'Ambiorix à Marguerite: le quartier des trois squares**

Au XIX^e siècle est créé l'un des nouveaux quartiers de Bruxelles: le quartier dit « des trois squares ». Situé entre le quartier Schuman et le boulevard de la petite ceinture, tous les styles architecturaux de l'époque s'y retrouvent, notamment les styles « néo » dont c'est l'âge d'or. Cette promenade, au travers des squares Ambiorix, Gutenberg et Marie-Louise, vous permettra de comparer toutes les tendances architecturales présentes dans le quartier.

🕒 *samedi et dimanche à 10h et 14h (durée: 2h)*

📍 *lieu de départ: au coin de la rue des Patriotes et du square Marguerite à Bruxelles-Extensions – carte J 8*

📍 60-63-64 (Ambiorix)

🗨️ *maximum 25 personnes par départ.*

Avec la collaboration de l'Association des Guides de Bruxelles et de Belgique (GBB).

ACTIVITÉ

Zoom sur les styles néo à l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA)

Grâce à la mise en valeur des différents styles néo de notre capitale, vous pénétrerez dans les coulisses de l'étude et de la restauration des œuvres d'art. Dans les laboratoires, vous découvrirez les traitements qui permettent de conserver les monuments historiques et les techniques d'analyse d'échantillons du patrimoine artistique. Vous parcourrez ensuite les ateliers de conservation-restauration des peintures, des sculptures en pierre, des sculptures en bois polychromé et des textiles, enrichis des explications de nos experts. Enfin, vous serez éblouis par les techniques d'imagerie scientifique (radiographie et réflectographie infrarouge) appliquées aux œuvres d'art et par la diversité de notre photothèque et son million de photographies historiques et actuelles du patrimoine belge.

Venez assouvir votre curiosité en écoutant les explications passionnantes des spécialistes de l'IRPA!

🕒 samedi et dimanche de 10h à 17h

📍 Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA), parc du Cinquantenaire 1 (entrée par l'avenue de la Renaissance, en face du numéro 42) à Bruxelles-Extensions – carte **J 8**

📍 1-5 (Merode/Schuman)

📍 81 (Merode)

📍 27-61-80 (Merode), 61 (Chevalerie)

PROMENADE

Les raffinements du style «Beaux-Arts»

L'influence de l'école des Beaux-Arts de Paris souffle sur Bruxelles dès 1905. Succédant à l'architecture éclectique du XIX^e siècle, le style Beaux-Arts reprend et combine des éléments des courants de l'architecture française du XVIII^e siècle: classique, rococo et néoclassique.

En vogue dans les hôtels de maître comme dans les immeubles à appartements, il confère à ces ensembles un caractère monumental et prestigieux particulièrement sensible dans le quartier de l'avenue de Tervueren...

🕒 dimanche à 10h30 et 14h30 (durée: 2h)

📍 lieu de départ: sortie de la station de métro Merode (côté rue des Tongres) à Etterbeek – carte **K 9**

📍 1-5 (Merode)

📍 81 (Merode)

📍 27-61-80 (Merode)

📄 réservation obligatoire au 02/675.19.67 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de Bruxelles Bavard.

39.

Carte J 8



ÉGLISE DES DOMINICAINS

avenue de la Renaissance 40
Bruxelles-Extensions

🕒 sam. de 10h à 18h
dim. de 14h à 18h

📍 1-5 (Merode/Schuman)

📍 81 (Merode)

📍 27-61-80 (Merode),
61 (Chevalerie)

Chassés à la Révolution française, les Dominicains reviennent à Bruxelles en 1900 et achètent des parcelles de terrain pour fonder un complexe monastique. Un géomètre expert, du nom de H. Broeckx-Maes, dresse les plans d'un couvent dont le style néogothique est imprégné de Renaissance flamande. La façade en brique, qui donne sur la rue Leys, se compose de travées dites «brugeoises», chacune surmontée d'une lucarne-pignon. Des décors en briques et une grande diversité au niveau des ouvertures animent l'ensemble. Le complexe s'enrichit par la suite d'une église de style néogothique qui sera construite entre 1904 à 1906 par Louis Corthouts ou l'architecte Verhelle... le doute plane encore! L'intérieur de Notre-Dame-du-Rosaire bénéficie d'une polychromie découlant de la variété des matériaux employés. Ainsi, outre les briques rouges et la pierre bleue déjà utilisées pour les façades, on remarquera les briques jaunes des quartiers de voûte. Les arcs ogivaux de la nef reposent sur des piliers massifs annelés. Au sol, des carreaux de céramique de couleurs différentes participent, eux aussi, à la richesse de la polychromie. L'édifice a conservé des autels, de remarquables confessionnaux et une chaire néogothique. L'église et le couvent des Dominicains forment l'un des ensembles néogothiques les plus homogènes de Bruxelles. (CL 05/06/2005)

Visites guidées, samedi à 10h et dimanche à 15h.

Concert d'orgue dans le cadre des Méditations d'Orgue, dimanche de 18h à 18h30.



39



40

40.

Carte I 9



LABORATOIRES BRULABO – ANCIEN INSTITUT D'ANATOMIE

avenue du Maelbeek 3 (au carrefour de la chaussée d'Etterbeek et de l'avenue du Maelbeek) – entrée via la cour – Bruxelles-Extensions

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h (dernière entrée à 16h15)

🗝️ accès uniquement par visites guidées (groupes de 20 personnes)

📍 1-5 (Maelbeek)

📍 59-60-80 (Jourdan), 34 (Étangs)

Sous l'impulsion de l'industriel Ernest Solvay et du médecin Paul Héger, professeur à l'Université libre de Bruxelles, l'architecte Jules Jacques Van Ysendyck accepte de dresser les plans des édifices consacrés à l'art de guérir dans la cité scientifique du parc Léopold. Il s'associe à l'ingénieur Léon Gérard et livre des bâtiments modernes et pratiques abondamment éclairés. Financé par l'industriel Raoul Warocqué, l'institut d'Anatomie sort de terre entre 1893 et 1898. Sur un rez-de-chaussée à bossage, Van Ysendyck va imaginer une vaste construction à la structure métallique percée de vastes baies. À l'intérieur, le fer émaillé règne en maître. Après la guerre de 1914-1918,

l'université a l'opportunité d'enfin faire construire une véritable faculté de Médecine et quitte le parc Léopold en 1930. Le lycée Jacqmain et le laboratoire intercommunal de Chimie et de Bactériologie se partagent les locaux. Créé en 1916, ce dernier succédait au laboratoire de la Ville de Bruxelles qui avait vu le jour en 1863. Si l'activité principale de l'institution fut la lutte contre diverses fraudes comme l'eau dans le lait, le plâtre dans la farine ou la margarine dans le beurre, le laboratoire a progressivement étendu ses activités à tous les aspects de l'hygiène et de la sécurité des denrées alimentaires et de l'eau. Aujourd'hui dénommée Brulabo, l'institution, qui fête ses 100 ans cette année, analyse également la qualité de l'eau des piscines et identifie les champignons parasites dans les habitations, tels que la mэрule.

Explications par les membres du laboratoire (dernier groupe à 16h15).

Panneaux explicatifs sur l'histoire du bâtiment et sur les activités de Brulabo.

Dépliant explicatif sur Brulabo.

41.

Carte J 9 **MAISON HAP**

chaussée de Wavre 508-510
Etterbeek

🕒 *uniquement sam. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h15)*

🗝️ *accès uniquement par visites guidées (groupes de 15 personnes)*

📍 34 (Fétis)

En 1804, le maire d'Etterbeek, Albert-Joseph Hap, acquiert un terrain d'environ 3 ha comprenant une maison de plaisance du XVI^e siècle de style Renaissance et un étang alimenté par le Broebelaer. Il veut y installer sa famille, mais aussi une tannerie et une brasserie. En 1859, la maison est devenue trop humide. Son fils François-Louis fait alors construire une demeure à front de rue. Elle sera agrandie et transformée par le notaire Félix Hap en 1905, d'après les plans de l'architecte G. Thoelen. Ce dernier la dote d'une façade de style néoclassique longue de huit travées (cinq datant de 1859 et trois ajoutées en 1905). L'intérieur doit incorporer aussi bien l'étude notariale, avec bureau des employés et bibliothèque, que les appartements privés. De style éclectique, l'un des salons de l'enfilade a conservé un ensemble de toiles attri-



buées à Édouard Navez montrant des vues anciennes d'Etterbeek. La maison livre également de nombreuses traces de papiers peints variés dont certains, proches de la toile de Jouy, s'inspirent du style Louis XVI et d'autres, parsemés d'oiseaux colorés, de l'exotisme chinois.

La maison n'est plus occupée depuis une dizaine d'années et appartient aujourd'hui à la commune. Un projet de restauration est en cours. (CL 09/03/1995)

Visites guidées en continu (dernière entrée à 17h15). Avec la collaboration de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU), de Bruxelles Bavard, de Korei et de Marie-Pierre Dusausoy.

Stand d'information sur le projet de Contrat de Quartier Durable «Chasse-Gray». Avec la collaboration de l'administration communale d'Etterbeek.

 **PROMENADE**
Éclectisme et néo-architecture à Etterbeek

Au cours de cette balade, vous serez amenés à rencontrer notamment les styles néogothique, néo-Renaissance et éclectique. Bref, un vrai melting-pot de styles! Ce parcours-découverte commencera par la crèche Sainte-Gertrude (sainte considérée comme la patronne et la fondatrice d'Etterbeek). Vous irez ensuite vous perdre dans un écrin de verdure dédié au calme et au repos: le parc Félix Hap. Cet espace vert, l'un des derniers vestiges de ce que fut jadis la verdoyante vallée du Maelbeek, abrite à la fois les vestiges d'un ancien château, d'une orangerie, d'un étang et bien d'autres surprises. Cette pause verdoyante sera suivie, entre autres, par la découverte d'un édifice Art Déco aux influences égyptiennes, qui servit à la fois de cinéma et de dancing.

🕒 *samedi et dimanche à 11h et 14h (durée: 2h)*

📍 *lieu de départ: devant la crèche Sainte-Gertrude, rue Félix Hap 16 à Etterbeek – carte J 9*

📍 27 (Gaulois)

🗝️ *réservation obligatoire au 02/563.61.53 (du lundi au vendredi de 9h à 13h).
Maximum 25 personnes par départ.*

Avec la collaboration d'Arkadia.

42.

Carte K 9



ÉGLISE SAINT-JEAN-BERCHMANS

boulevard Saint-Michel 24
Etterbeek

🕒 sam. et dim. de 12h30 à 18h

🚇 1 (Montgomery)

☎ 7-25-39-44-81 (Montgomery)

📞 27-61-80 (Montgomery)

Élément central du collège Saint-Michel, l'église dédiée à Saint-Jean Berchmans fut construite entre 1908 et 1910 d'après les plans des architectes A. Gellé et J. Prémont qui s'inspirèrent de l'église Saint-Servais de Maastricht et de l'église des Saints-Apôtres de Cologne. De style néo-roman rhénan, l'édifice présente, côté boulevard, sa façade ouest en pierres de taille et moellons rosés de la Gileppe, qui lui donne un aspect massif. À l'intérieur, le vaisseau central est séparé des bas-côtés par des arcades en plein cintre reposant sur des colonnes monolithes à chapiteau composite, en granit poli du Labrador. Dans le prolongement des fûts, des dais en pierre sculptée couronnent des sculptures des saints de la Compagnie de Jésus. L'église possède toujours un bel ensemble de vitraux,



42

des peintures d'Ernest Wante et de remarquables orgues néogothiques qui datent de 1910 et sont signées E.-M. Kerkhoff.

Guide sur place, samedi et dimanche de 14h à 18h. Avec la collaboration de Korei.

Point de départ de la promenade «Aux alentours du collège Saint-Michel» (voir encadré ci-dessous).

PROMENADE

Aux alentours du collège Saint-Michel

Au cours de cette promenade, vous découvrirez le style éclectique dans toute sa splendeur! Ce parcours, qui sillonnera les rues du collège Saint-Michel, Liétart ou encore de l'avenue Vandendriessche, sera ponctué par la découverte de maisons bourgeoises, d'hôtels de maître ou encore d'ateliers d'artistes dont vous pourrez admirer l'architecture. Vous croiserez, au détour d'une rue, la maison et l'atelier conçus par l'architecte Émile Lambot pour le peintre symboliste Émile Fabry.

🕒 samedi et dimanche à 11h et 14h (durée: 2h)

📍 lieu de départ: devant l'église Saint-Jean-Berchmans, boulevard Saint-Michel 24 à Etterbeek – carte K 9

🚇 1 (Montgomery)

☎ 7-25-39-44-81 (Montgomery)

📞 27-61-80 (Montgomery)

📅 réservation obligatoire au 02/563.61.53 (du lundi au vendredi de 9h à 13h).
Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Arkadia.

43.

Carte K 9 **CASTEL DE LINTHOUT**avenue des Deux Tilleuls 2
Woluwe-Saint-Lambert uniquement dim. de 10h à 17h 1 (Montgomery) 7-25-39-44-81 (Montgomery) 27-61-80 (Montgomery)

Le Castel de Linthout a été édifié de 1867 à 1869 en style néo-Renaissance flamande par l'architecte gantois Florimond Vandepoele, pour l'avocat Auguste Beckers. En 1898, il est acquis par le banquier Charles-Henri Dietrich, futur baron de Val Duchesse, qui va y imprimer sa marque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, avec la collaboration de l'architecte Edmond De Vigne et du peintre décorateur Jean Van Holder. À dominante néogothique, les éléments décoratifs du rez-de-chaussée (peintures murales, vitraux, etc.) se réfèrent à l'histoire des lieux et intègrent des vues, stylisées, du vieux Woluwe mais aussi, par exemple, des blasons anciens. En 1903, les Sœurs du Sacré-Cœur de Lille achètent le domaine à Dietrich. L'année suivante, elles y ouvrent un pensionnat et agrandissent l'ensemble en lui adjoignant des annexes, dont une imposante chapelle néogothique, œuvre de Julien Walckiers. L'ancêtre de l'actuel Centre scolaire du Sacré-Cœur de Lindthout est né. Le Castel proprement dit, qui a hébergé les sœurs jusqu'en 1998, a conservé, de façon générale, sa décoration intérieure telle qu'elle se présentait au début du XX^e siècle. Depuis 2000, il est devenu propriété de la commune de Woluwe-Saint-Lambert qui y a installé l'Académie de Musique, de Danse et des Arts de la Parole et l'a récemment restauré. (CL 04/09/2002)

Exposition sur l'histoire et la restauration récente des façades, châssis et toitures du Castel de Linthout. Avec la collaboration des Services Protection du Patrimoine et Culture de la commune de Woluwe-Saint-Lambert.

**PROMENADE****Du côté de Saint-Henri**

Au tournant du XIX^e siècle, Woluwe-Saint-Lambert vit les premières étapes de son urbanisation. L'école, de style néogothique, créée par les Frères de la Charité pour dispenser aux enfants sourds, muets ou aveugles un enseignement adapté, s'installe dès 1876 dans ce qui deviendra bientôt l'avenue Georges Henri. Très vite, les terrains alentour seront lotis : sous l'impulsion, entre autres, de Firmin Lambeau, administrateur d'une société immobilière, le « haut de Woluwe » se développe avec le quartier dit de Linthout où se côtoient plusieurs styles d'inspiration historique (néogothique, néo-Renaissance, néoclassique...). Dès 1906, le nouveau quartier accueille une paroisse, ce qui engendra l'édification d'une église, œuvre de l'architecte Walckiers. Ce dernier s'inspira de l'édifice des Dominicains de Gand et se chargea de lotir les parcelles bordant le parvis devant l'église Saint-Henri, allant jusqu'à s'imposer comme architecte des demeures à construire auxquelles il donna de très belles façades néo-Renaissance. Un quartier à découvrir...

 samedi et dimanche à 10h, 14h et 16h (durée : 1h30) lieu de départ : Institut royal des Sourds, Muets et Aveugles, avenue Georges Henri 278 (place J.B Degrooff) à Woluwe-Saint-Lambert – carte K-L 8 27-28-80 (Degrooff)

Avec la collaboration du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et d'Architecture des Woluwe.



44.

Carte M 8



CHÂTEAU MALOU

*allée Pierre Levie 2 (accès par la chaussée de Stockel 45)
Woluwe-Saint-Lambert*

🕒 *sam. de 12h30 à 18h
dim. de 10h à 18h*

📍 *B 28 (Parc Malou)*

Le château Malou fait partie des rares résidences de campagne du XVIII^e siècle à subsister à Bruxelles. La propriété, qui compte 9 ha, fut acquise par Lambert de Lamberts, un banquier et homme d'affaires bruxellois qui fit abattre le petit château existant pour faire édifier, en 1776, une élégante demeure de style néoclassique. Les façades principales, animées par une succession régulière de hautes fenêtres aux châssis à huit divisions, présentent un ressaut central sous fronton triangulaire. L'un des propriétaires suivants, le ministre orangiste Pierre-Louis Van Gobbelschroy, s'est attaché à convertir le parc en un espace pay-

sager de style anglais, avec son lot de sentes pittoresques et un vaste étang romantique. Le ministre Jules Malou racheta l'ensemble en 1853 et le légua à sa descendance qui le conserva jusqu'en 1950, date de sa cession à la commune. Le château fut transformé en lieu de réception et d'événements dans les années 1970. Après avoir bénéficié, il y a peu, d'importants travaux de restauration, il accueille aujourd'hui des séminaires et conférences, mais aussi des réceptions et les cérémonies de mariage. (CL 07/10/1993)

Exposition sur l'histoire et la restauration récente du château Malou.

Exposition de photographies du quartier du Kapelleveld, réalisées par les élèves de l'école Le 75 et d'une sélection de pièces de l'exposition «Reconstruire!» élaborée par le Centre Marinus.

Promenades guidées dans le parc Malou, samedi à 13h30 et dimanche à 14h (bilingue) (durée: 45 minutes). Réservation obligatoire au 02/761.27.78 ou par mail (v.latteur@woluwe1200.be). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration des Services Protection du Patrimoine, Culture et Nature de la commune de Woluwe-Saint-Lambert et du Centre Marinus.

Point de départ de la promenade «Du néoclassicisme au postmodernisme à Woluwe» (voir encadré ci-contre).



PROMENADE

Du néoclassicisme au postmodernisme à Woluwe

Au détour des méandres bucoliques de la Woluwe, des esquisses architecturales héritées d'autres temps s'offrent à nous. Qu'elles nous viennent des révolutions cubiques de l'après-guerre ou des inspirations issues de l'antiquité, le boulevard de la Woluwe surprend par ses richesses historiques ou par ses immeubles de bureaux qui évoqueraient presque un Parthénon d'un autre temps. Non loin de là, une cité aux allures bucoliques. Mais c'est la *Mémé*, immeuble emblématique d'un architecte hors pair, Kroll, qui marquera de son empreinte internationale un quartier étudiant issu de mai 1968. Itinéraire d'une lecture architecturale du néoclassicisme au postmodernisme.

🕒 *samedi et dimanche à 10h et 14h (durée: 2h30)*

📍 *lieu de départ: devant le château Malou, allée Pierre Levie 2 (accès par la chaussée de Stockel 45) à Woluwe-Saint-Lambert – carte M 8*

📍 *B 28 (Parc Malou)*

📄 *réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h). Maximum 25 personnes par départ. Prévoir des chaussures de marche.*

Avec la collaboration d'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et du Service Protection du Patrimoine de la commune de Woluwe-Saint-Lambert.

45.

Carte N 10

**ÉGLISE SAINT-PAUL**

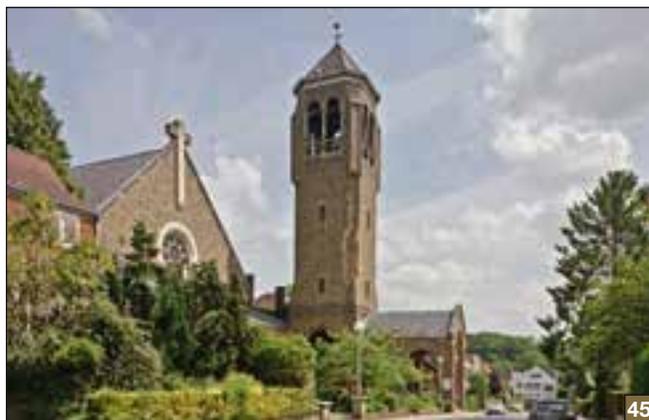
avenue du Hockey 96
Woluwe-Saint-Pierre

🕒 sam. et dim. de 14h à 18h

📍 39 (Rue au Bois)

📍 36 (Mertens)

Singulier mariage stylistique que celui proposé par l'église Saint-Paul puisque l'extérieur, qui s'inspire principalement de l'art roman, renferme un intérieur franchement néogothique. Les plans de l'édifice, dressés en 1938 par les architectes Fr. Vandenbroucke et W. Minnigh, montrent une géométrisation et une monumentalisation des vocabulaires stylistiques passés et ce, sous l'influence du modernisme de l'époque. Commencés en 1939, les travaux seront terminés en 1941. Élevée en moellons de grès, l'église dispose d'une galerie en façade et d'une tour-clocher détachée avec porche d'accès. La proportion élancée des



45

voûtes d'ogives en béton armé qui retombent jusqu'au sol confère une ampleur remarquable à la nef. L'orgue et son buffet, de style néogothique, furent l'une des premières réalisations sorties des ateliers du facteur bruxellois Pierre Schyven. Ils datent de 1873 et furent rachetés à l'église

de collège Saint-François-Xavier de Verviers en 1998.

Point de départ de la promenade «De Saint-Paul à Parmentier» (voir encadré ci-dessous).

**PROMENADE****De Saint-Paul à Parmentier**

Ce parcours commencera en toute sérénité par la visite de l'église Saint-Paul de style néo-roman qui offre une impression de simplicité et de sobriété. Vous vous rendrez ensuite au numéro n° 250 de l'avenue Edmond Parmentier. Cette ancienne cure et salle paroissiale de l'architecte A. Glibert offre un bel aperçu d'un tout autre style, le style néo-Renaissance. Enfin, vous partirez à la découverte du parc Parmentier dont le nom fait référence à celui de l'entrepreneur Edmond Parmentier qui s'était vu confier, en 1895, la construction de l'avenue de Tervuren. Au cœur de ce parc d'une douzaine d'hectares, on ne retrouve pas seulement un surprenant jeu de boules couvert datant de 1909, mais également un ancien logis domestique de style cottage. De quoi voyager!

🕒 samedi et dimanche à 14h et 16h (durée: 1h30)

📍 lieu de départ: devant l'église Saint-Paul, avenue du Hockey 96 à Woluwe-Saint-Pierre – carte N 10

📍 39 (Rue au Bois)

📍 36 (Mertens)

📄 réservation obligatoire au 02/563.61.53 (du lundi au vendredi de 9h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Arkadia.



47

46.

Carte M 10

ANCIEN JEU DE BOULES

parc Parmentier,
avenue Parmentier 19
Woluwe-Saint-Pierre

🕒 sam. et dim. de 14h à 18h

📍 39-44 (De Villalobar)

🏠 36 (Kelle)

Dessiné par l'architecte-paysagiste Lainé, auteur du parc de Woluwe, à l'époque de la création de l'avenue de Tervueren, entre 1897 et 1899, le parc Parmentier s'étend sur 14 ha. Avant d'être vendu à l'État belge en 1919, il appartenait à l'entrepreneur Edmond Parmentier. Des fabriques ponctuent le tracé des chemins de promenade. Au détour d'un sentier ou point de mire dans le paysage, se découvrent le pavillon norvégien, les anciens logis des domestiques, en style *cottage* anglais, mais aussi un curieux bâtiment allongé de style néogothique converti en chapelle durant la Première Guerre mondiale. Il s'agit pourtant, à l'origine, d'un jeu de boules construit en 1909. Si les baies libres de la galerie furent modifiées et qu'un toit à deux versants a remplacé



une terrasse à balustrades, l'endroit illustre joliment l'attrait qu'exerçait le néogothique même au niveau des bâtiments secondaires. Edmond Parmentier mourut en 1910, ce qui explique sans doute certaines pierres de la galerie restées en attente de sculptures. Par contre, le petit pavillon avec une tourelle d'angle, appelée échauguette, présente une élégante frise d'arcatures, un pignon ouvragé et un minutieux décor d'éléments végétaux.

Exposition sur l'histoire des activités développées sur le site et des bâtiments.

Animations pour les familles «À la poursuite d'Edmond»: jeux anciens et jeu de piste sur l'histoire du parc Parmentier, samedi et dimanche de 14h à 18h.

Avec la collaboration de l'association Les Stations de Plein Air.

47.

Carte M 11

**VAL DUCHESSÉ**

avenue Val Duchesse 4
Auderghem

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h
(dernière entrée à 16h15)

🗺️ accès uniquement par visites guidées (groupes de 20 personnes)

📍 94 (R.P. du Souverain)

🏠 34 (Auderghem-Shopping)

Quand Charles Dietrich acquiert le domaine de Val Duchesse, en 1903, celui-ci est en piteux état. Seuls une aile, une partie du mur d'enceinte et quelques bâtiments ruraux sont encore debout. Le nouveau propriétaire fait appel à l'architecte Albert

Roosenboom pour reconstruire et amplifier l'ensemble. Les travaux commenceront en 1915. Ainsi, l'édifice en brique en arc de cercle, dont la toiture en avancée repose sur six colonnes, est né de la reconstruction des dépendances à vocation agricole (écuries, remises, étables et porcheries). On le désigne aujourd'hui sous le nom de prieuré. Le château, à l'arrière-plan, conjugue différents styles correspondant aux nombreuses transformations qu'il a subies au fil des siècles. L'aile sud, de style Louis XVI, semble la plus ancienne et daterait de 1780. L'intérieur a conservé quelques pièces dont la décoration reflète les différents courants en vogue à l'époque. Ainsi, la salle gothique, qui s'ouvre sur le parc

par des vitraux, occupe deux niveaux et présente un plafond ogival, un escalier en colimaçon et une cheminée néogothiques, un style qui a aussi été choisi pour le bureau de Charles Dietrich. La salle hollandaise tapissée de carreaux de faïence de Delft fait référence au Siècle d'or hollandais. (CL 05/12/2002 et 23/10/2003)

Visites guidées en continu (dernier groupe à 16h15). Avec la collaboration de Bruxelles Bavard et d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.



48.

Carte M 11  *

CHAPELLE SAINT-MARCELLIN-CHAMPAGNAT – LUTGARDISSCHOLEN BRUSSEL

avenue de la Sablière 2
Auderghem

🕒 sam. de 10h à 18h
dim. de 13h à 18h

🚶 94 (R.P. du Souverain)

🚶 34 (Auderghem-Shopping)

L'école, située avenue de la Sablière, fut fondée en 1911 par Charles Wauquez, alors propriétaire du château Sainte-Anne. Les plans de l'établissement furent confiés à Guillaume-Chrétien Veraart, architecte actif à Bruxelles à qui l'on doit la très belle église Saint-Rémi à Molenbeek-Saint-Jean et celle du Précieux-Sang à Uccle. Il peut ainsi satisfaire son goût appuyé pour le style néogothique qui lui a été transmis à l'école d'architecture de Saint-Luc à Schaerbeek. La chapelle de l'école qui fut consacrée par le cardinal Mercier et inaugurée en 1922 est dédiée à Notre-Dame du Saint-Rosaire. De dimensions modestes, elle dispose toutefois d'une façade imposante flanquée de tourelles d'angle ajourées et percée d'une rosace rayonnante. L'autel de cette chapelle est surmonté d'une très belle statue de la Vierge que la dévotion de certains a voulu appeler « Notre-Dame du Bonheur ». Une annexe fut rajoutée en 1958 à l'occasion de la béatification de Marcellin Champagnat. La chapelle, longue de quatre travées, était, comme l'école Lutgardis attenante, sous la responsabilité des frères maristes. On la connaît aujourd'hui sous le nom de chapelle Saint-Marcellin-Champagnat dans laquelle se tiennent encore régulièrement des cérémonies religieuses (messes, mariages, baptêmes,...).

Guide sur place.

CIRCUIT EN BUS

Quand Bruxelles recycle avec style !

Bruxelles se déclinerait-elle en châteaux ? L'air de rien, la capitale en compte de nombreux et beaux exemples. Qu'ils proviennent du Moyen Âge, de riches banquiers et roturiers du XIX^e siècle ou encore d'initiatives communales, ce circuit en bus vous dévoilera un panel de demeures qui donnent l'illusion des styles d'antan. Qu'ils s'appellent cité Fontaines ou châteaux Paridant et de Wolvendael, la découverte de ces vieilles pierres du temps jadis laisse avant tout une impression enchanteresse.

🕒 samedi à 9h et 14h (durée : 2h)

📍 lieu de départ : parking du Carrefour (devant l'agence ING), boulevard du Souverain 240 à Auderghem – carte **L-M 11**

🚶 5 (Demey/Herrmann-Debroux)

🚶 94 (Auderghem-Shopping)

🚶 34 (Auderghem-Shopping)

📞 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h). Maximum 48 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

Publications de la Direction des Monuments et Sites

Par ses nombreuses publications, la Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale contribue à une meilleure connaissance du patrimoine régional.

Parmi elles, citons, entre autres, la collection «Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire», déjà riche de plus de 50 titres, les *Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles*, les ouvrages de la série «Histoire et restauration», etc.

Depuis près de cinq ans, la revue *Bruxelles Patrimoine* a rejoint la liste déjà longue des ouvrages consacrés à notre belle Région. À travers elle, la Direction des Monuments et Sites ambitionne de présenter les multiples facettes du patrimoine régional intégré à l'aménagement du territoire.

Ces ouvrages sont en vente dans les principales librairies (attention: plusieurs titres sont actuellement épuisés).

La Direction des Monuments et Sites édite également diverses publications gratuites. La liste de ces publications est disponible sur le site www.patrimoine.brussels.



Exposition

HIDDEN HERITAGE

À la découverte des trésors cachés de notre patrimoine



L'exposition «*Hidden Heritage*» présente 65 photographies de Georges De Kinder réalisées, en dix ans de collaboration, pour le compte du bureau ORIGIN, spécialisé, depuis quinze ans, dans la restauration du patrimoine architectural. Il s'agit d'une occasion rare de découvrir des monuments et des sites classés qui, autrement, sont inaccessibles au public, tels que les entrailles de l'Atomium ou le Grand Temple maçonnique de la rue du Persil. Parfois, les bâtiments se fondent si bien dans le paysage urbain qu'on en oublie qu'il s'agit de monuments classés et restaurés, comme les logements sociaux d'*Ieder Zijn Huis* à Evere et de la Cité Moderne à Berchem-Sainte-Agathe, ou les galeries funéraires des cimetières de Molenbeek-Saint-Jean et de Laeken. Sur d'autres photos, on

peut découvrir les coulisses de bâtiments publics comme l'hôtel communal de Forest, l'ancien hôtel de ville de Laeken ou le lycée Émile Jacqmain, dans le parc Léopold de Bruxelles. Enfin, il y a aussi les incontournables dont on ne se lasse jamais : la flèche de l'hôtel de ville de Bruxelles et le Théâtre royal de La Monnaie.

Les photos de Georges De Kinder montrent la grande diversité du patrimoine et du métier de restauration, à l'aide notamment de clichés « avant-après » et de photos de chantier. L'exposition est aussi une expression de l'amour du métier, tant le métier de photographe que ceux d'architecte du patrimoine, de restaurateur ou d'ouvrier.



© www.atomium.be - Sabam, Belgium 2016



Photos: © Georges De Kinder

Exposition accessible gratuitement, du 15 août
au 18 octobre 2016, tous les jours de 10h à 18h,
dans les caves des Halles Saint-Géry,
place Saint-Géry à Bruxelles.

Exposition

MOI, GUSTAVE

Une exposition destinée à un public familial, pour découvrir le monde enchanté de l'architecte bruxellois Gustave Strauven



Le Schaerbeekois Gustave Strauven est un personnage qui vaut le détour. Audacieux, virtuose, voire fantasque à ses heures, il est l'auteur d'une soixantaine de bâtiments à Bruxelles. Parmi ceux-ci figurent plusieurs chefs-d'œuvre qui font le bonheur des *tours-operators*. Que celui qui ne s'est jamais extasié devant la fameuse maison de Saint Cyr jette la première brique! Oui, cette œuvre hors normes est signée Gustave Strauven. Mais l'architecte a également composé des maisons plus modestes qui, toutes, se repèrent aisément dans la rue après un petit entraînement amusant.

Cette exposition ludique vous propose tout simplement de pénétrer dans la tête du grand Strauven. Gustave l'audacieux vous initiera à son répertoire de matériaux et aux associations improbables qu'il

a mises en œuvre. Gustave le virtuose vous révélera l'étendue de son vocabulaire, avant que le coloriste n'entre en scène pour vous épater avec sa palette. Le compositeur vous entraînera dans la troisième dimension qui anime ses façades. L'enchanteur vous mettra au défi, chuuuut!

N'hésitez pas, venez jusqu'aux Halles Saint-Géry pour partir vous aussi à la recherche de ces petits détails qui font toute la différence.

Exposition accessible gratuitement, du 9 septembre au 28 novembre 2016, tous les jours de 10h à 18h, à la mezzanine des Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles.

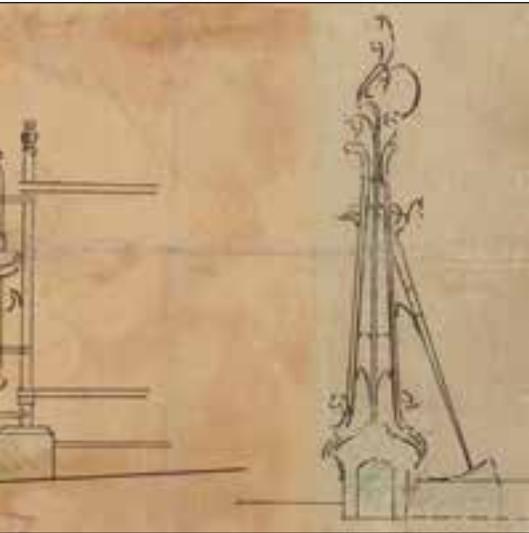
Organisation: Association pour l'Étude du Bâti (APEB), avec le soutien de la Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.



© APEB



© APEB



Archives de la Ville de Bruxelles



© APEB



© APEB



Archives communales de Schaerbeek



coll. Belfius Banque © ARB-SPRB



MOI IK GUSTAVE

Krauwen
Architecte- Géomètre
Inventeur.

09/09

> 28/11/16

Halles Saint-Géry

Sint-Gorikshallen

Accessible gratuitement, tous les jours de 10h à 18h
Gratis toegankelijk, alle dagen van 10u tot 18u

RÉPERTOIRE DES LIEUX PAR COMMUNE

ANDERLECHT

- 73 Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht – Ancienne maison Vandepereboom** . . . D9
place de la Vaillance 17
- 74 Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon** D9
place de la Vaillance
- 77 Justice de Paix d'Anderlecht** D9
place de la Résistance 3
- 78 Maison communale d'Anderlecht** F9
place du Conseil 1
- 76 Maison d'Érasme** D9
rue du Chapitre 31
- 72 Musée Maurice Carême** . . C9-10
avenue Nellie Melba 14
- 75 Vieux Béguinage d'Anderlecht** D9
rue du Chapelain 8

AUDERGHEM

- 48 Chapelle Saint-Marcellin-Champagnat – Lutgardisscholen Brussel** . . M11
avenue de la Sablière 2
- 47 Val Duchesse** M11
avenue Val Duchesse 4

BRUXELLES

- 19 Ancien hôtel et banque Empain – Ancien hôtel de Knuyt de Vosmaer** O2-3
rue du Congrès 33
- 8 Ancien pavillon d'octroi** . . . L2-3
porte de Ninove
- 26 Bip (Maison de la Région)** . . N3-4
rue Royale 2-4
- 25 BNP Paribas Fortis – Ancien siège de la Société Générale** . . N3
rue Royale 20
- 15 Cercle des Amis philanthropes** N2
rue du Persil 6-8
- 21 Cercle royal gaulois artistique et littéraire** O3
rue de la Loi 5
(derrière le Théâtre royal du Parc)
- 29 Cour des Comptes** N4
rue de la Régence 2
- 27 Église protestante de Bruxelles – Ancienne chapelle royale** N3
place du Musée 2

- 6 Église Saint-Antoine de Padoue** L-M3
rue d'Artois 17
- 1 Église Sainte-Catherine** M2
place Sainte-Catherine
- 31 Église Saint-Jacques-sur-Coudenberg** N4
place Royale
- 16 European Society of Anaesthesiology (ESA)** N2
rue des Comédiens 24
- 22 Galeries de treillage du Waux-Hall** O3
rue de la Loi 5 (derrière le Théâtre royal du Parc et le Cercle royal gaulois artistique et littéraire)
- 11 Institut Pacheco** M2
rue du Grand Hospice 7
- 17 Institut supérieur industriel de Bruxelles (ISIB)** O2
rue Royale 150
- 5 Maison de l'architecte Pierre-Victor Jamaer** M4
avenue de Stalingrad 62
- 3 Maison du Roi (Musée de la Ville de Bruxelles)** N3
Grand-Place
- 13 Musée belge de la Franc-Maçonnerie – Ancien hôtel Dewez** M2
rue de Laeken 73
- 32 Musée BELvue – Ancien hôtel Bellevue** N4
place des Palais 7
- 7 Musée des Égouts de la Ville de Bruxelles – Ancien pavillon d'octroi** L3
porte d'Anderlecht
- 28 Palais de Charles de Lorraine (Bibliothèque royale de Belgique)** N3-4
place du Musée 1
- 2 Palais de la Bourse** M3
boulevard Anspach
- 23 Palais de la Nation** O3
rue de Louvain 7-13
- 33 Palais des Académies** O4
rue Ducale 1
- 4 Parlement bruxellois** M3
rue du Lombard 69
- 24 Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Ancien hôtel de Ligne** N3
rue Royale 72

- 9 Petit Château** M1-2
boulevard du 9^e de Ligne 27
- 18 Place des Barricades** O2
- 14 Place des Martyrs** N2
- 30 Place Royale** N4
- 10 Site de Tour & Taxis (Entrepôt royal, Hôtel des Douanes et Les Produits dangereux)** G6
avenue du Port 86C/rue Picard 3
- 12 Temples maçonniques** M2
rue de Laeken 79
- 20 Vlaams Parlement – Huis van de Vlaamse Volksvertegenwoordigers** O3
rue de Louvain 86

BRUXELLES-EXTENSIONS

- 53 Association de la Noblesse du Royaume de Belgique** I12
avenue Franklin Roosevelt 25
- 36 Concert Noble** I8
rue d'Arlon 84
- 35 Conseil d'État** I8
rue de la Science 33
- 38 École royale militaire (ERM)** . . . J8
avenue de la Renaissance 30
- 39 Église des Dominicains** J8
avenue de la Renaissance 40
- 34 Église Saint-Joseph** I8
square Frère-Orban
- 40 Laboratoires Brulabo – Ancien institut d'Anatomie** I9
avenue du Maelbeek 3
(parc Léopold)
- 37 Restaurant *Barbanera*** J8
rue Archimède 69
- 52 Université libre de Bruxelles (Bâtiment A)** I12
avenue Franklin Roosevelt 50

BRUXELLES-LAEKEN

- 82 Cimetière de Laeken** G-H4
parvis Notre-Dame
- 83 Église Notre-Dame de Laeken** H4
parvis Notre-Dame 17
- 81 Maison de la Création-Centre culturel Bruxelles Nord – Ancien hôtel communal de Laeken** G4
place Émile Bockstael

 **BRUXELLES**
pages 4 à 30

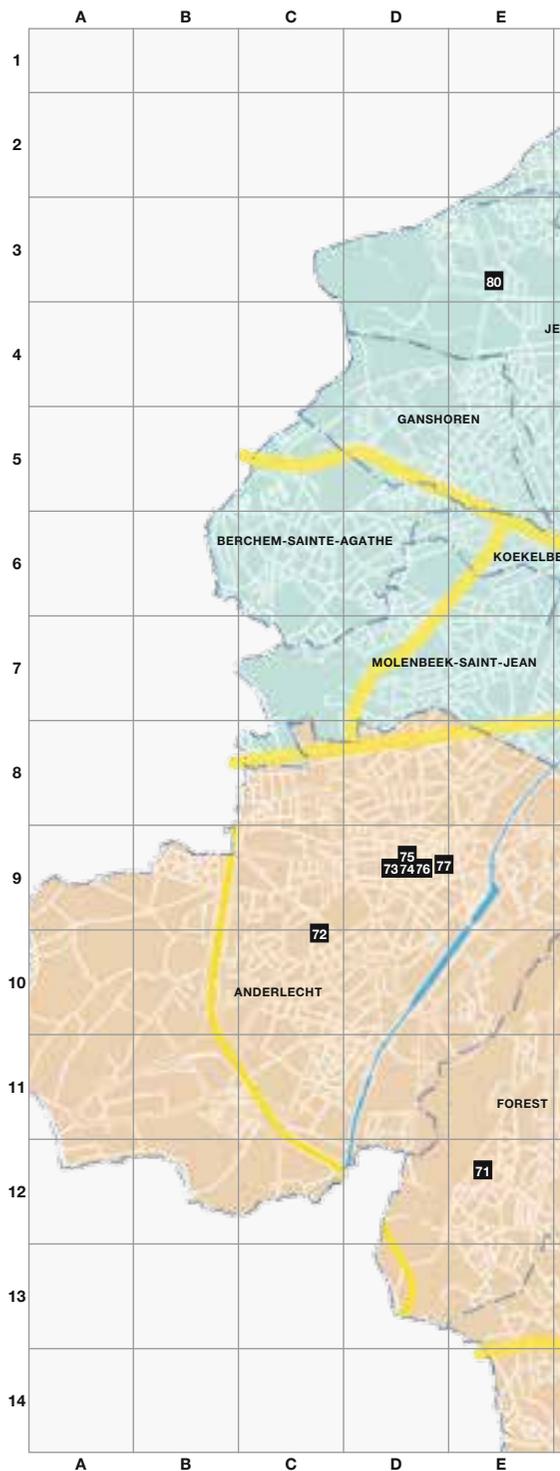
 **BRUXELLES-EXTENSIONS**
ETTERBEEK
WOLUVE-SAINT-LAMBERT
WOLUVE-SAINT-PIERRE
AUDERGHM
pages 32 à 44

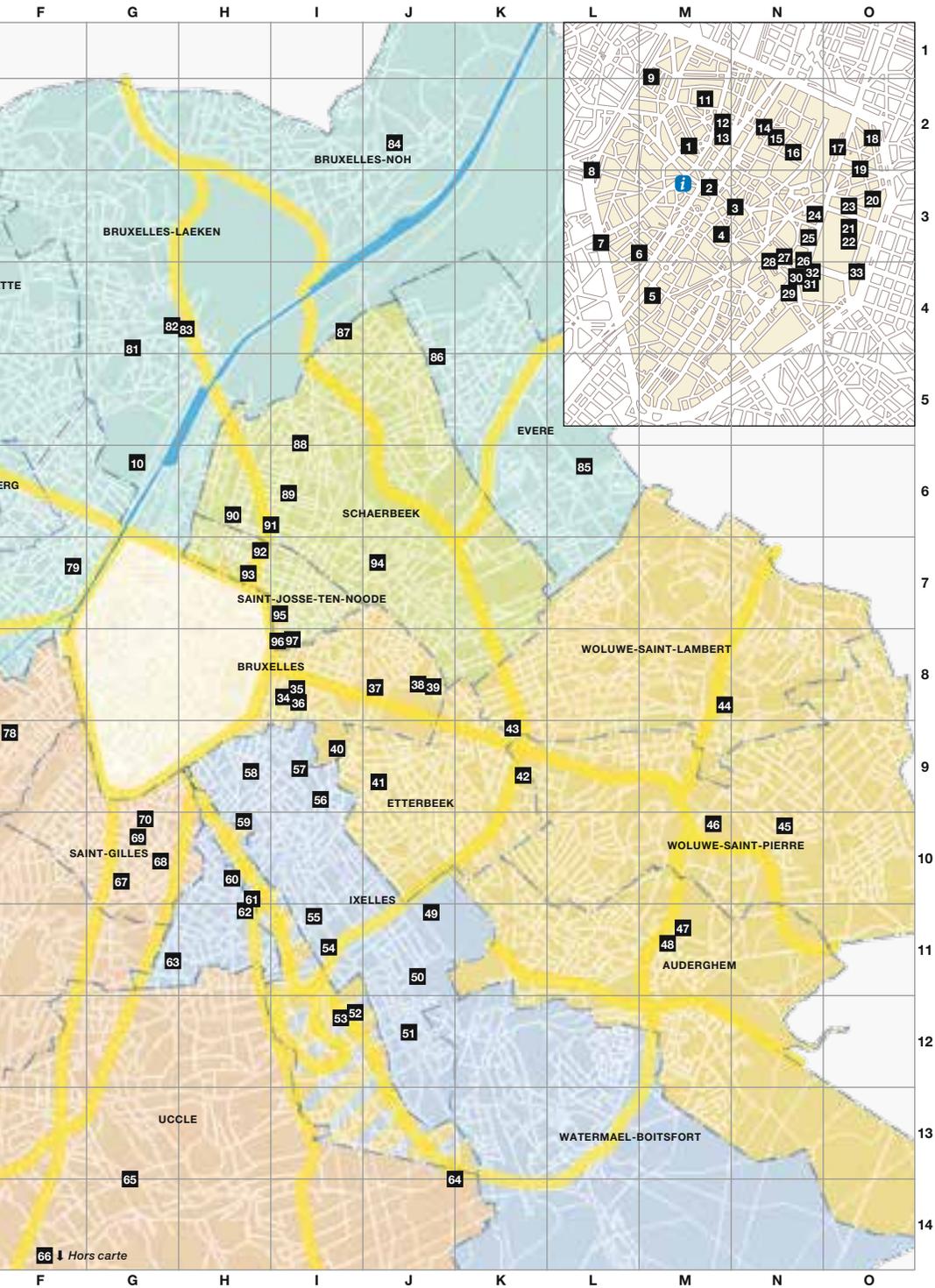
 **WATERMAEL-BOITSFORT**
BRUXELLES-EXTENSIONS
IXELLES
pages 60 à 70

 **UCCLE**
FOREST
SAINT-GILLES
ANDERLECHT
pages 72 à 82

 **MOLENBEEK-SAINT-JEAN**
KOEKELBERG
JETTE
BRUXELLES-LAEKEN
BRUXELLES-NEDER-OVER-HEEMBEEK
EVERE
pages 84 à 91

 **SCHAERBEEK**
SAINT-JOSSE-TEN-NOODE
pages 92 à 102





RÉPERTOIRE DES LIEUX PAR COMMUNE

BRUXELLES-NOH

- 84 Église
Saints-Pierre-et-Paul J2
place Peter Benoit

ETTERBEEK

- 42 Église
Saint-Jean-Berchmans K9
boulevard Saint-Michel 24

- 41 Maison Hap J9
chaussée de Wavre 508-510

EVERE

- 85 Cimetière de Bruxelles L6
avenue du Cimetière de Bruxelles

- 86 Musée communal
Pieter Cnops J5
rue Édouard Stuckens 11-13

FOREST

- 71 Site de l'ancienne
abbaye de Forest E12
place Saint-Denis

IXELLES

- 50 Cimetière d'Ixelles J11
chaussée de Boondael 478

- 61 Église apostolique arménienne
de Sainte-Marie-Madeleine H10
rue Kindermans 1

- 57 Église du Saint-Sacrement
(La Viale Europe) I9
chaussée de Wavre 203

- 63 Église Notre-Dame
de l'Annonciation G11
place Georges Brugmann

- 51 Église Saint-Adrien J12
avenue Général Dossin
de Saint-Georges

- 58 Église Saint-Boniface H9
rue de la Paix 23

- 56 Gemeenschapscentrum
Elzenhof I9
avenue de la Couronne 12

- 59 Maison de Hongrie – Ancienne
maison personnelle de
l'architecte Paul Saintenoy H10
rue de l'Arbre Bénit 123

- 55 Maison Des Marez I11
avenue des Klauwaerts 11

- 62 Maison particulière H11
rue Américaine 172

- 49 Rectorat de la *Vrije Universiteit
Brussel* (VUB) J11
boulevard de la Plaine 2

- 60 Résidence de l'ambassadeur
de Roumanie H10
rue Washington 37

- 54 Val de la Cambre I11
avenue Émile Duray 48-50/
avenue de l'Hippodrome

JETTE

- 80 Ancienne demeure abbatiale
de Dieleghem E3
rue Jean Tiebackx 14

MOLENBEEK-SAINT-JEAN

- 79 Maison communale
de Molenbeek-Saint-Jean F7
rue du Comte de Flandre 20

SAINT-GILLES

- 70 École de peinture
Van der Kelen G10
rue du Métal 30

- 68 Forum et auditorios
des instituts Saint-Luc
(Art et Architecture) G10
rue d'Irlande 58

- 67 Hôtel de ville
de Saint-Gilles G10
place Maurice Van Meenen 39

- 69 Maison Pelgrims G10
rue de Parme 69

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

- 97 Chapelle Sainte-Julienne I8
rue de la Charité 41

- 92 *Familiehulp* –
Ancien hôtel Puccini H7
rue Royale 294

- 95 Hôtel communal de
Saint-Josse-ten-Noode I7
avenue de l'Astronomie 13

- 93 Le Botanique H7
rue Royale 236

- 96 Musée Charlier I8
avenue des Arts 16

SCHAERBEEK

- 91 Église royale
Sainte-Marie H-16
place de la Reine

- 94 Église Sainte-Alice J7
avenue Dailly 136-142

- 90 Église
Saints-Jean-et-Nicolas H6
rue de Brabant 75A

- 88 Hôtel communal
de Schaerbeek I5-6
place Colignon

- 89 Maison des Arts I6
chaussée de Haecht 147

- 87 Salle des pas perdus de
l'ancienne gare de Schaerbeek
(*Train World*) I4
place Princesse Elisabeth 5

UCCLE

- 64 Ancien hippodrome (Grande
tribune et Pesage) J-K13-14
chaussée de la Hulpe 51

- 65 Cimetière communal
du Dieweg G13-14
Dieweg 95

- 66 Cimetière de Saint-Gilles ... HC
avenue du Silence 72

WOLUVE-SAINT-LAMBERT

- 43 Castel de Linthout K9
avenue des Deux Tilleuls 2

- 44 Château Malou M8
allée Pierre Levie 2 (accès par la
chaussée de Stockel 45)

WOLUVE-SAINT-PIERRE

- 46 Ancien jeu de boules M10
parc Parmentier,
avenue Parmentier 19

- 45 Église Saint-Paul N10
avenue du Hockey 96

Dimanche sans voiture

Pour cette 16^e édition, la Région de Bruxelles-Capitale dédie à nouveau ses 160 km² à la mobilité douce. Le 18 septembre, goûtez donc à une autre mobilité et devenez vous aussi Mobilmix! Avec la gratuité de la STIB et les trains S – offre ferroviaire dans et autour de Bruxelles –, c'est le moment rêvé de tester la complémentarité entre divers modes de transport: bus, métro, marche à pied, roller, vélo... La journée sans voiture est destinée à changer les mentalités, à engager un débat sur la mobilité en ville.

Outre les Journées du Patrimoine, de nombreuses activités et manifestations seront organisées partout dans la ville. Tous les moyens de se déplacer seront mis à l'honneur. À l'initiative de la Région, « Mon village à la ville » vous permettra de profiter de zones de convivialité et d'activités mobilité/développement durable dans plusieurs communes bruxelloises.

Ce sera une journée animée et surtout l'occasion de visiter et découvrir Bruxelles en famille ou entre amis avec moins de voitures, moins de bruit, moins de pollution!

En pratique

Le Dimanche sans voiture s'applique à tout le monde, exception faite des transports en commun, des taxis, des autocars, des services de secours et des véhicules d'utilité publique. La vitesse maximum est cependant limitée à 30 km/h pour des raisons de sécurité.

Les heures de fermeture de la Région: de 9h30 à 19h. Dans certains quartiers, la fermeture des voiries pourra se prolonger en raison des activités ou des fêtes qui s'y dérouleront. Les tunnels seront rouverts de manière progressive.



Bruxelles Mobilité

Attention, le code de la route reste d'application. N'oubliez pas que certains véhicules seront autorisés à circuler ce jour-là. Nous vous encourageons à vous déplacer dans le souci du respect de chaque usager. Pour des raisons de sécurité, piétons, rollers et cyclistes ne peuvent en aucun cas emprunter les tunnels!

Pour certaines raisons (livraisons spéciales, déplacements pour raisons médicales), une autorisation de circuler, valable pour l'ensemble de la Région, peut être octroyée. Celle-ci ne vaut que pour un véhicule et le motif repris sur le laissez-passer.

Pour les Bruxellois, la demande d'autorisation doit se faire auprès de l'administration communale du domicile. Pour les personnes extérieures à la Région, la demande doit se faire auprès de l'administration communale du lieu de destination.

Vous voulez en savoir plus ?

Consultez le site Internet www.mobilmix.brussels où tout le programme sera disponible à partir de début septembre!

L'Expérience photographique

Depuis 1998, la Région de Bruxelles-Capitale participe à l'Expérience photographique internationale des Monuments. Initié par la Catalogne en 1992 dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, ce projet a pour objectif de développer chez les jeunes, via la photographie, une approche personnelle et créative de la découverte du patrimoine architectural. Actuellement, une quarantaine de pays européens y prend part.



Abdelhamid JEBARY EL YOUSOUFI

internationale des Monuments



Quentin DELFORGE



Cyprien HARDY



Nicolas FERRARD



Jérémy VANHEMELRYCK



Dounia ISMAËL



Emeric de GALEMBERT



Abdelhamid JEBARY EL YOUSOUFI



Ugo BARTOLOMUCCI

Ce concours s'adresse à l'ensemble des écoles bruxelloises, toutes années scolaires et sections confondues. Le principe de l'Expérience photographique internationale des Monuments est simple : pendant quelques semaines, les élèves photographient un ou plusieurs monuments ou sites ayant une valeur patrimoniale.

Les meilleurs clichés sont sélectionnés par un jury et exposés, pendant les Journées du Patrimoine, dans l'ensemble des pays participant au projet.

Dès début septembre, découvrez, sous les marques des Halles Saint-Géry, les 25 photographies sélectionnées cette année par la Région de Bruxelles-Capitale.

Exposition accessible gratuitement, du 1^{er} septembre au 30 novembre 2016, aux Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles.

Organisation : Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.



49.

Carte J 11

**RECTORAT DE LA VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL (VUB)**

boulevard de la Plaine 2 – Ixelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h
(dernière entrée à 16h15)

🗉 accès uniquement par visites guidées (groupes de 20 personnes)

📍 7-25 (VUB)

📍 95 (Etterbeek Gare)

À la fin des années 1960, l'ancienne plaine des Manœuvres fut choisie pour accueillir les extensions des deux nouvelles entités linguistiques de l'Université de Bruxelles. On alloua 20 ha à la *Vrije Universiteit Brussel* (VUB), en bordure du boulevard Général Jacques. Les autorités académiques y firent construire toute une

série de bâtiments. Parmi ceux-ci, le rectorat dont les plans furent confiés à Renaat Braem. Affectant la forme d'une ellipse oblongue qui, selon l'architecte «s'accorde le plus harmonieusement au travail des forces naturelles», cet édifice de 75 m de long sur 15 m de large accueille un ensemble de bureaux disposés en couronne autour d'un noyau central. Un auvent ondulant, qui rappelle le style de Le Corbusier, se greffe sur cette forme symbolique évoquant la vérité scientifique la plus primaire. Le rectorat fut édifié entre 1971 et 1978. Renaat Braem participa aussi à la conception de la Cité Modèle à Laeken et au siège de Glaverbel à Watermael-Boistfort. (CL 27/09/2007)

Visites guidées en continu**(dernier groupe à 16h15).****Avec la collaboration de Korei.**

49

👁 EXPOSITION ET PROMENADES**Architecture et styles à Watermael-Boitsfort**

Au début du XX^e siècle, villégiatures, châteaux et maisons de plaisance fleurissent à Watermael-Boitsfort, conjuguant une multitude de styles. Le Château Charle-Albert, les belles demeures des avenues Émile Van Becelaere ou Léopold Wiener, les habitations en lisière de la forêt de Soignes proposent des touches néo-Renaissance flamande, néoclassiques, éclectiques ou encore Art nouveau. La cité-jardin Le Logis-Floral s'installe au cœur de la commune en créant un paysage de venelles et de maisons bucoliques. Plus tard, des quartiers nouveaux se développent. Autre temps autre style: l'Art Déco fait son apparition au square du Castel Fleuri ou à l'avenue des Longicornes.

Partout le petit patrimoine montre ces déclinaisons de style: portes, grattoirs, boîtes aux lettres, autant de formes et de couleurs que d'inspiration. Apprenez à les découvrir, de même que ces édifices hors du temps que sont les maisons d'architecte, leur carte de visite.

Une exposition pour explorer toutes ces richesses et, en complément à celle-ci, une promenade, à travers le quartier proche de la maison communale, pour découvrir la variété des styles présents dans la commune.

🕒 samedi de 10h à 18h (promenades à 10h et 14h)

🗉 Espace Mémoire de Watermael-Boitsfort, drève du Duc 2 à Watermael-Boitsfort – carte L 13

📍 94 (Wiener)

📍 17-95 (Wiener)

📧 info : tillia@wb.irisnet.be – 02/672.77.34.

Avec la collaboration de l'Espace Mémoire de Watermael-Boitsfort (Administration communale de Watermael-Boitsfort).

50.

Carte J 11

CIMETIÈRE D'IXELLES*chaussée de Boondaël 478 – Ixelles*

Ⓛ sam. et dim. de 8h à 18h

ⓑ 71-72-95 (Cimetière d'Ixelles)

La commune d'Ixelles fait aménager le cimetière en 1877. Edmond Le Graive et Louis Coenraets conçoivent un plan rayonnant à partir d'un rond-point planté de cyprès. Une grande avenue rappelant l'antique *Via Appia* démarre de l'entrée monumentale. Plus loin, un second rond-point précède la pelouse d'honneur, encadrée par quatre figures de guerriers dues aux sculpteurs Charles Samuel, Marcel Rau, Isidore De Rudder et Jules Herbays. Au fil des allées, on découvre la chapelle de la famille Spreutels Godefroit et Renotte que l'architecte Paul Saintenoy imaginera dans le style néo-roman en 1890, un style qu'elle partage avec la chapelle de la famille Jean-Baptiste Lannoy due à l'architecte Jules Fonteyne. Le ciborium pyramidal de la famille Jacques Delhaize-Ponsart se rattache, quant à lui, au néogothique. Le néoclassique a inspiré la tombe du lieutenant-colonel Jean Beukers, avec son cippe couronné par une colonne brisée cannelée, et celle de Paul et Louis Hymans qui montre une variante tardive du cippe romain, ou celle de Henry Derooy, avec son cippe à fronton posé sur des volutes à soufflet et sommé d'un obélisque. Enfin, la tombe du joaillier Ernest Altenloh offre une variante éclectique du *Tombeau de Néron*, posé sur des pattes de lion en bronze.

Visites guidées mettant l'accent sur les styles architecturaux et, plus principalement, sur le néoclassicisme et l'éclectisme, dimanche à 14h et 15h30. Rendez-vous à l'entrée du cimetière. Avec la collaboration du Service de l'Urbanisme et du Patrimoine de la commune d'Ixelles.



50

51.

Carte J 12

**ÉGLISE SAINT-ADRIEN***avenue Général Dossin de Saint-Georges – Ixelles*

Ⓛ sam. et dim. de 10h à 18h

Ⓛ 25-94 (Solbosch)

ⓑ 95 (Relais)

Entièrement parée de briques « Klampsteen » d'un ton gris-rose, l'église Saint-Adrien fut bâtie non loin de la chapelle de Boondaël, desservant la même paroisse et existant déjà au XV^e siècle. Le chantier commença en 1940 et fut confié à l'architecte A. Vanden Nieuwenborg qui, d'emblée, dut respecter les contraintes d'un budget limité. Ce dernier fera construire une église massive dont les volumes clairement définis s'articulent autour de la nef centrale. Des arcatures en briques, adaptation des lombardes romanes, soulignent habilement toutes les ouvertures de l'édifice. Ce sont les reliefs et les jeux d'ombres et de lumière ainsi générés qui assument à eux seuls le parti décoratif. L'architecte a choisi d'intégrer la puissante tour-clocher dans la façade principale, s'inspirant sans doute de certaines églises-halles du nord de l'Europe et de solutions existant déjà à la période romane dans les régions mosane et rhénane. Le portail central s'inscrit dans un renfoncement marqué qui, en se prolongeant, souligne l'élan vertical du



51

clocher. À l'intérieur, les piliers comme les voûtes sont recouverts de briques jaune sable.

Visites du chœur – avec sa Vierge de Boondaël (milieu XVII^e siècle) et les sept vitraux réalisés par la créatrice Daniëli dans les années 1960– et de la chapelle contenant les deux retables du martyr de saint Adrien (1490, école Borman) et le retable du martyr de saint Christophe (fin XVI^e siècle), samedi à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h et dimanche à 14h, 15h et 16h.

52.

Carte | 12

**UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES (BÂTIMENT A)***avenue Franklin Roosevelt 50
Bruxelles-Extensions*🕒 *sam. et dim. de 10h à 18h*📍 **T** 25-94 (ULB)📍 **B** 71-72 (ULB)

La générosité d'une fondation américaine, la *Commission for Relief in Belgium Educational Foundation*, sera à l'origine de la construction des bâtiments de l'Université de Bruxelles. Parmi les architectes sélectionnés, Alexis Dumont remporta le projet et construisit, entre 1924 et 1928, un complexe de style néo-baroque faisant référence aux arts des Pays-Bas entre 1650 et 1750. Si l'organisation intérieure reflète une modernité conceptuelle de premier ordre, l'enveloppe historiciste déconcerte quelque peu les observateurs à une époque où l'Art Déco connaît un beau succès. Le corps central, en pierre blanche et brique rouge au niveau des lucarnes et des pignons à gradins, a été doté d'une porte métallique à fronton, brisé, et de pilastres annelés. L'imposante tour campanile de 50 m de hauteur est couronnée d'un lanteron et ornée d'une horloge. Les bâtiments latéraux, aux façades identiques, présentent eux aussi des pignons à gradins s'ouvrant sur l'avenue Franklin Roosevelt. L'ensemble abrite aussi les Facultés de Lettres, Traduction et Communication, la Solvay Brussels School Economics and Management et une partie des bibliothèques de l'Université. (CL 11/12/2014)

Guides sur place.

Exposition «American beauty, le campus néo-baroque de l'Université libre de Bruxelles» : pièces rares illustrant la construction du bâtiment.

Démonstration de restauration de tableau, face au *Prométhée* de Jean Delville.



52

53.

Carte | 12

**ASSOCIATION DE LA NOBLESSE DU ROYAUME DE BELGIQUE***avenue Franklin Roosevelt 25
Bruxelles-Extensions*🕒 *sam. et dim. de 10h à 16h
(dernière entrée à 15h15)*📍 **accès uniquement par visites guidées (groupes de 15 personnes)**📍 **T** 25-94 (ULB)📍 **B** 71-72 (ULB)

Construit en 1930 pour l'industriel Lucien Lambiotte, cet imposant hôtel particulier de style Beaux-Arts présente son petit côté vers l'avenue Franklin Roosevelt. L'architecte a choisi de combiner la rudesse des moellons en grès avec la noblesse de la pierre bleue qui vient cerner les ouvertures et souligner les angles, les corniches et les décrochements de l'édifice. La toiture à la Mansart et le couronnement bulbeux marquant l'entrée principale rappellent les charmes du style Louis XV, l'une des sources d'inspiration du style Beaux-Arts. À l'intérieur, on se croirait dans un palais du XVIII^e siècle. Un splendide hall d'entrée, pavé de marbres colorés avec une cheminée monumentale, donne accès à plusieurs salons dont un avec un décor peint en style chinois. Un escalier d'honneur à rampe en bois travaillé incorpore la sculpture d'un sanglier. Des tapisseries de Bruxelles du XVII^e

siècle et des lustres en bronze complètent l'illusion. De nos jours, l'hôtel particulier accueille le siège de l'Association de la Noblesse du Royaume de Belgique.

Visites guidées en continu (dernier groupe à 15h15). Avec la collaboration d'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.



53

54.

Carte I 11

VAL DE LA CAMBRE

avenue Émile Duray 48-50/
avenue de l'Hippodrome – Ixelles

🕒 7-25 (Buyl)

📍 71 (Geo Bernier)



La Compagnie générale d'Entreprises immobilières COGENI décide de transformer l'intérieur d'îlot entre l'avenue Émile Duray et l'avenue de l'Hippodrome en un ensemble résidentiel dont le plan est confié en 1924-25 à l'architecte Adrien Blomme. Ce dernier a déjà mené à bien un projet d'habitations groupées à Genk et se sert de son expérience pour imaginer un clos pittoresque qui tire parti du relief vallonné et de la découpe irrégulière du terrain. Le square compte 23 maisons unifamiliales et un immeuble à appartements qui veront le jour entre 1928 et 1931. Quinze immeubles seront confiés à Blomme. Le reste sera réparti entre d'autres

architectes. Bien que le tout forme un ensemble très homogène, on relèvera différentes sources d'inspiration. Ainsi, le style *cottage* qui fait écho à l'architecture rurale préfère les toitures aux formes originales et utilise des éléments apparents en bois dans les colombages ou les garde-corps. Quant au style néo-Renaissance, il se manifeste par des emprunts au répertoire décoratif et structurel de l'architecture gréco-romaine. Enfin, on remarque également les pilastres colossaux et les pignons à volutes qui renvoient au style néo-baroque. Le square du Val de la Cambre apparaît donc comme un véritable condensé de tendances architecturales distinctes, nées dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et toujours en vogue à l'époque.

Visites guidées, samedi à 16h30 et dimanche à 10h30. Avec la collaboration du Service de l'Urbanisme et du Patrimoine de la commune d'Ixelles.

CIRCUIT EN BUS

Les grands acteurs du postmodernisme à Bruxelles

Dans les années 1970, en réaction à la froideur du fonctionnalisme pur, des architectes ont choisi de retrouver la richesse des styles architecturaux et des matériaux, en tenant compte de l'évolution de la société. Nous voyons parfois une façade ou un porche modifiés, mais le plus souvent des immeubles sont entièrement construits dans ce style nouveau.

Ce circuit en bus vous permettra d'admirer les travaux d'architectes majeurs de la période postmoderniste : André Jacquain et l'Atelier de Genval, l'Atelier d'Art Urbain et bien d'autres.

Un arrêt pédestre dans le quartier de la gare du Luxembourg vous offrira un nouveau regard sur le complexe du Parlement européen, souvent mal aimé, et vous fera redécouvrir la rue Godecharle et ses environs immédiats.

🕒 samedi à 9h30 et 13h30 (durée : 3h)

📍 lieu de départ : square du Bois (square des Milliardaires), au bout de l'avenue Louise à Bruxelles-Extensions – carte I 11

🕒 7-93-94 (Legrand)

📧 réservation souhaitée au 0499/21.39.85 ou par mail (eguides.expo@gmail.com). Maximum 45 personnes par départ.

Avec la collaboration d'E-guides.

PROMENADE

À la découverte de deux îlots cachés !

Cette promenade vous emmènera dans un véritable village situé au cœur de la ville : le square du Val de La Cambre. Ce remarquable joyau architectural construit par Adrien Blomme est à découvrir sans plus attendre ! Vous poursuivrez cette visite au gré des rues entourant les étangs d'Ixelles et regorgeant d'architectures aux styles divers qui se mêlent et s'entremêlent. Enfin, le parcours se terminera devant une crèche conçue par l'architecte Fernand Symons, d'inspiration pittoresque, nichée dans la rue du Nid.

🕒 samedi et dimanche à 11h et 14h (durée : 2h)

📍 lieu de départ : au croisement de l'avenue Émile Duray et du square du Val de La Cambre à Ixelles – carte I 11

📍 71 (Geo Bernier)

📧 réservation obligatoire au 02/563.61.53 (du lundi au vendredi de 9h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Arkadia.

55.

Carte 111

**MAISON DES MAREZ**

avenue des Klauwaerts 11 – Ixelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h15)

🗝️ accès uniquement par visites guidées (groupes de 10 personnes)

📍 81 (Flagey)

📍 71 (Étangs d'Ixelles),
38-59-60 (Flagey)

Guillaume Des Marez, historien et archiviste de la Ville de Bruxelles, souhaitait une maison qui reflétait ses goûts et ses intérêts. Il commanda ainsi à l'architecte D. Willaert un édifice de style néo-Renaissance flamande qui fut élevé en 1905, en bordure des étangs d'Ixelles. La façade en brique rouge, sommée d'un pignon à rampant, est percée de fenêtres à meneaux de hauteur dégressive. Un porche à fines colon-

nettes marque l'entrée de la maison et supporte une loggia en pierre tréflée d'armoiries sculptées. Des ancres en fer forgé en forme de fleur de lys complètent un décor très homogène. L'intérieur a conservé de nombreux éléments d'origine dont des encadrements en pierre sculptée et des huisseries de style néogothique. Mentionnons aussi d'imposantes cheminées au manteau ouvragé et au foyer tapissé de céramiques armoriées. (CL 28/04/1994)

Visites guidées en continu (dernier groupe à 17h15). Avec la collaboration d'Arkadia et de Korei.



55



56

56.

Carte 19

**GEMEENSCHAPSCENTRUM ELZENHOF**

avenue de la Couronne 12 – Ixelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

📍 81 (Germeir)

📍 60-95 (Blyckaerts)

Le Gemeenschapscentrum Elzenhof s'est installé dans deux magnifiques hôtels de maître identiques, conçus en miroir, par l'architecte Louis De Rycker en 1880. Sa signature figure d'ailleurs au niveau du soubassement. De style éclectique d'inspiration néo-classique, ils introduisent une enfilade homogène d'immeubles de même style allant jusqu'au n° 20. Comme souvent à Bruxelles, le soubassement est en pierre bleue et le reste de la façade a été recouvert d'un enduit blanc. Une grande lucarne axiale

sous fronton, cernée de balustrade, se détache d'une toiture à la Mansart. Elle couronne deux portes-fenêtres flanquées de colonnes à chapiteau corinthien qui s'ouvrent sur un balcon décoré de têtes de lion. Seules deux petites lucarnes différencient le n° 12 du n° 14. D'un point de vue urbanistique, il était courant de construire les maisons par deux afin d'accroître l'harmonie des fronts de rue. L'intérieur, qui a été adapté à une utilisation polyvalente, a toutefois conservé de nombreux vestiges de la décoration d'origine, avec notamment des plafonds stucqués et d'élégantes cheminées. Mentionnons également deux salons à l'ornementation encore très homogène, l'un de style néo-Louis XVI, l'autre de style néo-Renaissance.



57

57.

Carte 19



*

ÉGLISE DU SAINT-SACREMENT (LA VIALE EUROPE)

chaussée de Wavre 203 – Ixelles

🕒 sam de 9h à 11h et de 13h à 19h
dim. de 12h30 à 17h30

📍 B 34-80 (Museum), 38-95 (Trône)

Fondée à Paris en 1856, la congrégation des Pères du Saint-Sacrement souhaite s'implanter à Bruxelles et trouve en Mademoiselle de Thomaz une mécène zélée. Cette dernière a non seulement acheté le terrain dans le tout nouveau quartier Léopold, mais elle finance la construction d'une église et d'un couvent. Les plans sont confiés à l'architecte Jean-Baptiste Bethune, propagateur du style néogothique. Commencés en 1869, les travaux sont achevés en 1875. Cependant, l'ensemble ne séduit pas les fidèles et on demande à l'architecte Gustave Hansotte de remodeler l'édifice. À l'origine, le vaisseau de l'église proposait deux niveaux superposés. Il est décidé d'en faire une seule et même nef, ce qui rend l'espace bien plus accueillant. On va ajouter des bas-côtés, mais aussi un porche d'entrée et une chapelle latérale dédiée à sainte Madeleine. Baies ogivales, rosace en façade, et encadrement à crochets pour l'entrée principale illustrent bien le style néogothique. Les murs de briques rouges, soulignés de pierres blanches aux articulations, offrent un intérieur dépouillé propice au recueillement.

Visites guidées, samedi et dimanche à 15h.



PARCOURS À VÉLO

Maisons communales bruxelloises, échantillons de styles...

À vélo, suivez le guide pour aller à la découverte des maisons communales et des beffrois de Bruxelles. L'histoire de ces lieux emblématiques a abouti à la construction d'édifices de styles aussi différents que complémentaires. Styles Beaux-Arts, Art Déco, moderniste, néo-Renaissance flamande... sont le fruit du recyclage et réutilisation des styles dès le XIX^e siècle. Vous découvrirez ainsi, lors de ce parcours de 20 km, les maisons communales d'Ixelles, de Saint-Josse-ten-Noode, de Schaerbeek, des Woluwe et... place à la surprise!

🕒 samedi et dimanche à 10h (durée : 3h30)

📍 lieu de départ : Maison des Cyclistes, rue de Londres 15 à Ixelles – carte H 9

📍 M 2-6 (Trône)

📍 B 27-34-38-80-95 (Sciences)

📄 réservation obligatoire au 02/502.73.55 (du lundi au dimanche de 10h à 18h). Maximum 20 personnes par départ. Possibilité de louer des vélos au point de départ (10 € pour un vélo classique et 18 € pour un vélo électrique).

Avec la collaboration de Pro Velo.



PARCOURS À VÉLO

Bruxelles rural

Bruxelles entremêle savamment patrimoine bâti et espaces verts, véritables trésors et poumons verts cachés. Découvrez les secrets des squares, de la cité-jardin, des parcs, espaces d'inspiration pour les architectes des XIX^e et XX^e siècles, mais aussi havres de paix pour la bourgeoisie, aujourd'hui utilisés comme des lieux de repos et de détente par tout un chacun. À vélo, suivez le guide pour partir en direction du bois de La Cambre et des ambassades, du parc et du château Solvay, de la cité-jardin de Watermael-Boisfort, puis des parcs et squares emblématiques d'Etterbeek et Schaerbeek. Un circuit de 15 km.

🕒 samedi et dimanche à 15h (durée : 3h30)

📍 lieu de départ : Maison des Cyclistes, rue de Londres 15 à Ixelles – carte H 9

📍 M 2-6 (Trône)

📍 B 27-34-38-80-95 (Sciences)

📄 réservation obligatoire au 02/502.73.55 (du lundi au dimanche de 10h à 18h). Maximum 20 personnes par départ. Possibilité de louer des vélos au point de départ (10 € pour un vélo classique et 18 € pour un vélo électrique).

Avec la collaboration de Pro Velo.



58.

Carte H 9



*

ÉGLISE SAINT-BONIFACE

rue de la Paix 23 – Ixelles

🕒 sam. et dim. de 12h à 17h

📍 54-71 (Quart. St-Boniface)

Érigée par l'architecte J.-J. Dumont à partir de 1846 et ouverte au culte en 1849, l'église Saint-Boniface est la première église néogothique de Bruxelles. Derrière une façade en pierre de Gobertange, dominée par une flèche, on découvre une église de type « halles », avec trois vaisseaux de la même hauteur formant une nef de belle ampleur. Ce type d'église, très répandu en Allemagne, est peu courant chez nous. En 1885, L. De Curte, qui a travaillé en France sous la direction de Viollet-le-Duc, y ajoute un transept et un nouveau chœur. La décoration extérieure, richement sculptée, est inspirée du gothique flamboyant. L'intérieur

aussi fut doté de nombreuses statues ainsi que d'un riche mobilier en bois réalisé par l'atelier du sculpteur Jean-François Malfait, de peintures sur toile dues à l'Anversois Ernst Wante et de vitraux sortis de l'atelier des artistes verriers Gustave Ladon, Arthur Verhaegen et Van der Poorten. (CL18/03/1999)

Guide sur place.

Panneaux retraçant l'histoire de l'église.

🚊 ACTIVITÉ

Le tram 92 raconte des histoires, la suite

Une ligne de tram, c'est bien plus qu'un moyen de transport, c'est un moyen amusant pour se faire raconter des histoires, celles des monuments qui s'égrainent le long du parcours, des sources d'inspirations de leurs styles, celles de personnages célèbres... Tout ça à portée de regard! Embarquez dans le tram 92 avec les animateurs de Patrimoine à Roulettes et vous découvrirez de manière ludique, entre l'arrêt Poelaert et Héros, les petites histoires qui ont fait de Bruxelles ce décor si particulier, avec ses maisons unifamiliales parées d'un peu tous les styles.

Au programme :

- > Tram Tour 92 : munis d'un audio-casque, écoutez l'histoire en direct
- > T'as le look coco : pour aiguiser le regard et comprendre les façades de Bruxelles à destination des petits et grands enfants
- > Hôtes et hôtesses pour tout savoir sur la petite histoire des arrêts de tram
- > Dessine-moi une maison : rendez-vous sur la place Poelaert pour des activités en continu autour du dessin et des styles. À partir de 5 ans

🕒 samedi à 10h13, 11h42, 13h53, 15h29, 16h41 et dimanche 10h18, 11h48, 14h03, 15h33, 16h48 (sous réserve de changement d'horaires par la STIB – www.stib.be) – départs à l'heure précise, accueil 15 minutes avant chaque départ

📍 lieu de départ : arrêt Poelaert du tram 92 à Bruxelles – carte **Centre M-N 4**

👤 2-6 (Louise)

👤 92-93-94-97 (Louise)

L'aller-retour au départ de l'arrêt Poelaert dure +/- 1 heure.

📄 pour le Tram Tour 92, seules 30 places par voyage aller-retour sont disponibles. Réservation obligatoire par mail (contact@cristinamarchi.be).

Avec la collaboration de l'association Patrimoine à Roulettes.



59. Carte H 10 *

MAISON DE HONGRIE – ANCIENNE MAISON PERSONNELLE DE L'ARCHITECTE PAUL SAINTENOY

rue de l'Arbre Bénit 123 – Ixelles

 uniquement sam. de 10h à 18h

 71 (Fernand Cocq), 54 (Vanne)

Ce bel hôtel de maître, de style éclectique, avec des références manifestes à la Renaissance italienne, fut construit en 1872 pour l'agent de change Ferdinand Grosjean. À l'intérieur, le mélange de styles, typique de cette époque, offre un aperçu chronologique de l'histoire de l'art. Dans le hall, un départ d'escalier rococo voisine avec une statue gothique de saint Michel sous un dais ouvragé, des portes néo-Renaissance et une rampe d'escalier de style Louis XIII. Si le plafond à caissons peints d'arabesques en grisaille de la salle à manger renvoie à la Renaissance, ceux de la bibliothèque et du grand salon, avec leurs poutres sur console et leur compartimentage boisé sont de style néogothique. Et, tandis que des boiseries, et en particulier des huisseries, rappellent davan-

tage l'Art nouveau, des lambris aux dessins plus classiques pastichent les styles français. Les vitraux de la cage d'escalier et du grand salon, conçus par le maître-verrier Evaldre et Privat-Livemont, célèbre affichiste-décorateur, apportent, quant à eux, une agréable note colorée. Le plus important figure un profil féminin, les mains jointes et la chevelure au vent, émergeant de vagues japonisantes qui s'enroulent en courbes gracieuses chargées d'écume. À l'étage, un salon néo-Renaissance complète l'appartement de nuit. La large façade en pierre de France cachait autrefois la remarquable collection d'œuvres d'art de Paul Saintenoy. Promoteur de l'Art nouveau et défenseur des styles du passé, cet homme cultivé s'y était installé dès 1897. Après son décès, en 1952, ses collections furent léguées au Musée du Cinquantenaire. L'hôtel particulier abrite aujourd'hui la Mission catholique hongroise. (CL 02/07/1992)

Visites guidées, samedi à 14h et 15h. Avec la collaboration du Service de l'Urbanisme et du Patrimoine de la commune d'Ixelles et de Klare Lijn.

60. Carte H 10

RÉSIDENCE DE L'AMBAassadeUR DE ROUMANIE

rue Washington 37 – Ixelles

 sam. et dim. de 14h à 18h
(dernière entrée à 17h15)

 accès uniquement par visites guidées (groupes de 10 personnes)

 60 (Washington)

La résidence de l'ambassadeur de Roumanie à Bruxelles occupe un hôtel particulier de style éclectique teinté Beaux-Arts, qui fut construit en 1910 d'après les plans de l'architecte Alban Chambon. Ce dernier fut particulièrement attentif à la construction, car il prévoyait d'en faire son habitation personnelle. Toutefois, il semble qu'il n'occupait jamais l'immeuble qui fut finalement vendu à la Banque d'Anvers. Elle-même le louera, dès 1930, à l'État roumain qui s'en portera acquéreur en 1936. Architecte de théâtres et de casinos, comme on a coutume de le surnommer, Alban Chambon apprécie les décors d'inspiration historiciste et les salons de l'ambassadeur de Roumanie en Belgique ne font pas exception. Les lambris dorés, les plafonds peints et les stucs forment un ensemble opulent et soigné, aux beaux volumes, propice aux réceptions.

Visites guidées en continu (dernier groupe à 17h15). Avec la collaboration de Klare Lijn et de Korei.



61. Carte H 10  ***ÉGLISE APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE DE SAINTE-MARIE-MADELEINE**

rue Kindermans 1 – Ixelles

 sam. et dim. de 11h à 16h 93-94 (Vleurgat) 38-60 (Vleurgat)

Bien que l'on ait utilisé des matériaux contemporains, l'église apostolique de Sainte-Marie-Madeleine évoque délibérément l'architecture traditionnelle de l'Arménie. D'ailleurs, l'architecte Haik Mardikian, qui fut chargé de la concevoir, a avoué s'être inspiré de l'église de la Sainte-Croix de l'île d'Aktamar, sur le lac de Van, en Anatolie. Si la première pierre fut posée le 14 novembre 1986, l'église ne sera officiellement bénie et inaugurée que le 6 mai 1990. De plan centré, l'édifice est en fait un tétraconque muni de chapelles latérales. À l'image de son illustre modèle, qui fut bâti entre 915 et 921 de notre ère à l'instigation du



61

roi Gagik I^{er} Arçrouni, elle est dominée par une tour-clocher octogonale. Le parement s'inspire lui aussi des pierres volcaniques aux teintes rosées utilisées en Arménie pour la construction des édifices religieux.

Explications par des membres de l'église (en dehors des heures de cérémonies).

 **PROMENADE****De l'avenue Louise aux étangs d'Ixelles**

Si les prestigieux immeubles postmodernistes de la place Stéphanie sont bien connus, on ignore parfois qu'un peu plus loin, se dissimulent d'autres créations intéressantes de la même période. Cette promenade le long des Jardins du Roi et des étangs d'Ixelles, vous présentera un large éventail de styles architecturaux, dont quelques belles réalisations postmodernistes cohabitent harmonieusement avec quelques charmants exemples du style régional et de prestigieux hôtels de maître de style néo.

 samedi et dimanche à 17h (durée : 2h) lieu de départ : au coin de l'avenue Louise et de la rue Tenbosch à Bruxelles-Extensions (fin de la promenade à la place Flagey) – carte **H 10** 93-94 (Vleurgat) 38-60 (Vleurgat) réservation souhaitée au 0499/21.39.85 ou par mail (eguides.expo@gmail.com). Maximum 20 personnes par départ.**Avec la collaboration de E-guides.** **PROMENADE****L'avenue Molière, abécédaire de l'architecture**

L'avenue Molière est certainement l'une des plus belles avenues bruxelloises : un cadre verdoyant où se côtoient audace et conformisme, démesure et sobriété, dans un mélange de styles étonnant et harmonieux. Vous y déambulerez à travers le temps, à la découverte de cette fresque architecturale unique d'ambassades, d'hôtels particuliers, de maisons bourgeoises et d'ateliers d'artistes...

 samedi et dimanche à 11h et 14h (durée : 2h) lieu de départ : au croisement de la chaussée de Waterloo et de l'avenue Molière à Ixelles – carte **H 11** 38 (Patton) réservation obligatoire au 02/563.61.53 (du lundi au vendredi de 9h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.**Avec la collaboration d'Arkadia.**

62.

Carte H 11 **MAISON PARTICULIÈRE**

rue Américaine 172 – Ixelles

🕒 sam. de 10h à 12h et de 14h à 18h (dernière entrée à 17h15)
dim. de 14h à 18h
(dernière entrée à 17h15)

🗝️ accès uniquement par visites guidées (groupes de 8 personnes). Les nom, prénom, adresse et date de naissance des visiteurs seront demandés à l'entrée

📍 B 60 (Washington)

En 1905, l'architecte Émile Lambot signe cette maison de style éclectique pour le peintre et décorateur Paul Mathieu. Il a revisité le pignon baroque et l'a affiné pour obtenir une version plus XVIII^e siècle qui se marie assez bien avec la façade en brique percée de nombreuses baies aux formes variées. L'intérieur a pu garder sa décoration d'origine.

Ainsi, l'ancienne salle à manger de style néo-Renaissance a conservé une importante cheminée en pierre blanche alors que l'atelier, lui aussi, s'enorgueillit d'une cheminée monumentale, reproduction fidèle d'une œuvre du XVI^e siècle attribuée à Pieter Coecke Van Aelst et visible à l'hôtel de ville d'Anvers. Moulures dorées, sujets tirés de la mythologie et « incrustats » imitant le cuir de Cordoue, provenant de la firme Eugène Van Herck, décorent le grand salon dans un charmant style néo-Louis XV. Une imposante cage d'escalier aux boiseries sculptées a, elle aussi, été préservée. (CL 06/11/1997)

Visites guidées en continu (dernier groupe à 17h15). Avec la collaboration de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU), de Bruxelles Bavard et de Korei.



62



63

63.

Carte G 11 ***ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ANNONCIATION**

place Georges Brugmann – Ixelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 B 60 (Georges Brugmann)

La place Brugmann accueille une imposante église bâtie de 1932 à 1934 d'après les plans de l'architecte Camille Damman. L'église Notre-Dame de l'Annonciation développe un langage architectonique néo-roman qui, d'une certaine façon, ne s'éloigne pas des principes de l'Art Déco. Les baies et le portail à voussures dédoublées ont adopté le plein cintre typique des constructions romanes. De même, la longue fenêtre de la tour-clocher n'est pas sans rappeler les lésènes typiques de cette époque. L'extérieur, tout comme l'intérieur, est animé par des jeux de maçonnerie réussis. Dans les nefs latérales de l'édifice, on notera la présence d'un ensemble de quatre confessionnaux et d'un prie-Dieu de marbre, d'inspiration Art Déco, des-

sinés par l'architecte Julien De Ridder en 1937. Outre de beaux vitraux, de Crespin et Colpaert, dans le chœur et dans les rosaces, on peut y admirer de nouveaux vitraux conçus par l'artiste Jan Goris. Inaugurés en septembre 2014, ils évoquent d'une manière symbolique, avec quelques légers éléments figuratifs, par un jeu de lignes et de couleurs aux superbes tons pastel rappelant les aquarelles, les grandes étapes de la vie de la Vierge, de l'Annonciation à l'Assomption en passant par les événements marquants du parcours de Jésus.

Visites guidées de l'église par Xavier de Coster (professeur d'Histoire de l'Architecture), samedi à 16h et 17h.

Explications sur les vitraux conçus par l'artiste Jan Goris, samedi et dimanche à 15h.

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE EN EUROPE



En Belgique, les Journées du Patrimoine sont organisées depuis 1989.

Rendez-vous annuel de milliers de visiteurs, ces Journées sont aujourd'hui organisées dans les 49 États signataires de la Convention culturelle européenne, sous le nom de Journées européennes du Patrimoine.

Dans toute l'Europe, pendant les week-ends du mois de septembre, les Journées européennes du Patrimoine ouvrent ainsi les portes de nombreux

sites et monuments, dont beaucoup sont fermés d'ordinaire au public, permettant aux citoyens européens de découvrir leur patrimoine culturel commun et de s'instruire à son sujet, tout en les encourageant à prendre une part active à sa sauvegarde et à sa mise en valeur pour les générations présentes et à venir.

Des informations sur les Journées européennes du Patrimoine dans les autres pays sont disponibles sur le site www.europeanheritagedays.com





64. Carte J-K 13-14 

**ANCIEN HIPPODROME
(GRANDE TRIBUNE ET PESAGE)**

chaussée de la Hulpe 51 – Uccle

 uniquement dim. de 10h à 18h

 94 (Hippodrome de Boitsfort)

C'est à l'initiative de la Société d'Encouragement des races de chevaux et du développement des Courses en Belgique que le projet d'un hippodrome prend forme, à l'orée de la forêt de Soignes. L'État donne son autorisation pour que les travaux commencent en 1875 et les plans sont confiés à l'architecte paysagiste Édouard Keilig, déjà auteur du tracé du bois de La Cambre et du parc de Laeken. D'inspiration néo-Renaissance flamande, la grande tribune présente des façades alternant des bandes de couleur claire et foncée. Par contre, la petite tribune s'apparente plutôt au style éclectique. En 1900, un autre architecte, François Kips, conçoit les écuries et le bâtiment du Pesage, là où s'effectue le contrôle de poids des jockeys. Entre 1941 et 1951, l'aménagement du site se poursuit avec l'intervention de l'architecte Breydel, par la construction de la porte d'entrée, des guichets, de la tour de départ et des halles des



parieurs, notamment. La dernière course eut lieu en 1995. Après une longue période de déshérence, l'hippodrome, devenu propriété de la Région de Bruxelles-Capitale, est au centre d'une vaste opération de réhabilitation et de restauration des bâtiments remarquables, pilotée par la Société d'Aménagement Urbain, et d'un projet d'aménagement en parc

de loisirs actifs respectueux de l'environnement, mené par un concessionnaire privé, appelé DROHIME Melting Park. (CL 11/09/1992)

Exposition sur l'histoire de l'hippodrome et de ses bâtiments patrimoniaux. Avec la collaboration de la Société d'Aménagement urbain.

 **PROMENADE**

Une pause de style à Uccle

Accordez-vous le temps d'une balade à pied et parcourez les alentours de l'avenue Brugmann : de la chaussée d'Alseberg à la rue de Stalle et leurs environs. Des maisons de style Art nouveau aux formes rocailleuses en passant par les demeures aux relents castraux, Uccle vous surprendra par son éclectisme et ses trésors architecturaux qui lui confèrent à la fois le charme discret d'une presque banlieue, la trépidance des rues de la capitale, un air campagnard via ses estaminets et le charme néoclassique des églises. Un recyclage séduisant !

 samedi à 9h et 14h (durée : 1h30)

 lieu de départ : sur le parking du magasin Carrefour, square Marlow à Uccle – carte **G 13**

 92-97 (Marlow)

 38-41-43-98 (Héros)

 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h).
Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

65. Carte G 13-14**CIMETIÈRE COMMUNAL
DU DIEWEG**

Dieweg 95 – Uccle

🕒 sam. et dim. de 9h30 à 16h30

📍 92-97 (Dieweg)

🏠 60 (Chêne)ia)

Ouvert en 1867, le cimetière du Dieweg a servi de nécropole communale jusqu'à la Seconde Guerre mondiale et a été définitivement désaffecté en 1958. Il témoigne de l'apogée de l'art funéraire, quand les grandes familles faisaient édifier pour leurs défunts de véritables œuvres architecturales, parfois sous forme de chapelles (comme la « chapelle Allard » et son caveau familial

que l'on considère comme le plus grand monument funéraire privé de Belgique). Tous les styles en vogue à l'époque y sont représentés, à commencer par les néo (égyptien, grec, roman, gothique, classique...), en poursuivant par l'éclectisme et l'Art nouveau pour s'achever avec l'Art Déco. Ces mêmes caractéristiques se retrouvent dans la nécropole juive (l'une des plus remarquables du pays) qui recouvre une partie du cimetière.

Le cimetière abrite en outre les tombes de célébrités, tant nationales que locales. Son intérêt réside aussi dans sa flore riche et préservée, et la faune que celle-ci attire, comme dans sa localisation privilégiée, s'étageant au sud vers la vallée du Geleytsbeek ou de Saint-Job. (CL 16/01/1997)



65

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h30, 12h30 et 14h30.

Stand de présentation à l'entrée, devant la maison du gardien.

Avec la collaboration du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore d'Uccle et environs.

66. Hors carte**CIMETIÈRE DE SAINT-GILLES**

avenue du Silence 72 – Uccle

🕒 sam. et dim. de 9h à 16h30

📍 51 (Crematorium)

Une remarquable statue en marbre blanc de Jules Dillens, le *Silence de la Tombe*, domine l'entrée monumentale de style néo-étrusque du cimetière. Le visiteur qui gravit la pente de ce dernier verra son effort récompensé par la vue panoramique sur la capitale. Dans ce musée à ciel ouvert, les chapelles funéraires succèdent aux sculptures, les pleurantes émeuvent pour l'éternité, les portraits nous rappellent ici un militaire, là un peintre. Le cimetière renferme de nombreux monuments d'intérêt artistique ou historique, dont six sont aujourd'hui classés. Les styles les plus variés s'y côtoient : néogothique, néo-roman, etc. On y retrouve des œuvres d'artistes importants du début du siècle dernier ayant, entre autres, participé à la décoration sculpturale de l'hôtel de ville, comme Julien Dillens ou Jef Lambeaux. L'une des tombes les plus surprenantes est sûrement le monument russo-constructiviste érigé en l'honneur de Joseph Jacquemotte,



66

fondeur du parti communiste et de son journal, *Le Drapeau rouge*. À quelques pas de là, un monument célèbre la mémoire des volontaires des brigades internationales. (CL 11/07/1991)

Visites guidées, samedi à 15h et dimanche à 10h.

Brochure *Le Silence et les tombes. Une histoire du cimetière de Saint-Gilles*, retraçant l'histoire du cimetière et mettant en évidence une cinquantaine

de tombes remarquables, et dépliant avec le plan du cimetière, disponibles gratuitement à l'entrée du cimetière.

Avec la collaboration de l'administration communale de Saint-Gilles.

67. Carte G 10 *

HÔTEL DE VILLE DE SAINT-GILLES

place Maurice Van Meenen 39
Saint-Gilles

🕒 sam. de 10h à 18h
dim. de 10h à 13h

- 📍 1 3-4-51 (Horta), 81 (Barrière)
- 📍 2 48 (Barrière)

L'architecte Albert Dumont est à l'origine des plans du nouvel hôtel de ville de Saint-Gilles, construit sur le site d'une sablonnière entre 1896 et 1904. Il imagina un édifice de 4.267 m², doté de deux ailes en arc de cercle semblant accueillir les administrés. Francophile convaincu, il adopta l'opulent style néo-Renaissance française, jouant sur l'utilisation du granit rose des Vosges, de la pierre d'Euville et de Savonnières, de la brique et de la pierre bleue. L'hôtel de ville éclate par sa magnificence: la puissance de l'autorité publique n'a d'égal que sa vertu protectrice. Tant à l'intérieur

qu'à l'extérieur, le bâtiment est une profession de foi dans le progrès et la civilisation. Pour les concepteurs de l'hôtel de ville, l'art et la beauté doivent «faire triompher la lumière et la civilisation». De grands artistes ont façonné cet éblouissant musée vivant, qui voulait par lui-même démontrer l'action formatrice de la beauté: le chef-d'œuvre à l'hôtel de ville, c'est l'hôtel de ville lui-même. Les architectes Cluysenaar, père et fils, Jacques de Lalaing et Albert Ciamberlani ont collaboré pour le grand hall, une pièce qui conserve le buste des anciens bourgmestres de la commune. Tandis qu'Eugène Broerman décora la salle du conseil communal, Fernand Khnopff et les époux de Rudder se chargèrent de la salle des mariages alors que la salle de l'Europe fut confiée à Omer Dierickx. (CL 08/08/1988)

Visites guidées de l'hôtel de ville, samedi à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h et dimanche à 10h, 11h et 12h. Avec la collaboration de Bruxelles Bavard et de Pro Velo.



Visites guidées du bureau du bourgmestre, par le bourgmestre Charles Picqué, samedi et dimanche à 10h30 et 11h30. Réservation souhaitée (srodigueznoriega@stgilles.irisnet.be).

Exposition «Les développements urbains. 1216-2016» dans la salle de l'Europe. Avec la collaboration de l'administration communale de Saint-Gilles.

 **PROMENADE**

D'une prison à l'autre: de Saint-Gilles à la porte de Hal

Entre ces deux œuvres d'inspiration médiévale, vous verrez que les styles historicistes et «néo» occupent une place importante dans une commune souvent plus connue pour son architecture Art nouveau.

Constructions civiles, religieuses, industrielles ou privées, elles vous permettront d'identifier les éléments du répertoire architectural communs aux différents styles et leurs déclinaisons au fil du temps... Variations à l'infini!

🕒 samedi et dimanche à 10h30 et 14h30 (durée: 2h)

📍 lieu de départ: devant la prison de Saint-Gilles, avenue Ducpétiaux 106 à Saint-Gilles – carte G 10-11

- 📍 1 92 (Ma Campagne)
- 📍 2 54 (Prison)

📄 réservation obligatoire au 02/675.19.67 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de Bruxelles Bavard.

 **PROMENADE**

Saint-Gilles à la mode du XIX^e

À la fin du XIX^e siècle, suite à l'explosion démographique, de nouveaux quartiers sont construits en nombre en dehors du centre de Bruxelles. C'est le cas pour celui situé entre la gare du Midi et la prison de Saint-Gilles. De nombreuses maisons y sont construites selon toutes les tendances de l'époque dont le néogothique, le néoclassicisme ou encore le néo-Renaissance. Vous aurez l'occasion de les découvrir et de les comparer lors de cette promenade!

🕒 samedi et dimanche à 10h et 14h (durée: 2h)

📍 lieu de départ: au coin de l'avenue Dejaer et de la barrière de Saint-Gilles – carte G 10

- 📍 1 81-97 (Barrière)
- 📍 2 48 (Barrière)

📄 maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de l'Association des Guides de Bruxelles et de Belgique (GGB).

68.

Carte G 10

**FORUM ET AUDITOIRES
DES INSTITUTS SAINT-LUC
(ART ET ARCHITECTURE)**

rue d'Irlande 58 – Saint-Gilles

🕒 sam. et dim. de 14h à 18h

📞 81-91-92 (Janson)

Il est rare que des architectes intègrent avec autant de soin un édifice contemporain dans un ensemble construit préexistant. Ici, le forum et les auditoires des instituts Saint-Luc respectent l'échelle des habitations voisines tout en offrant une organisation des façades résolument modernes, particulièrement au niveau des corniches et de l'angle qui a été éventré à dessein. Les architectes Jean Cosse, Brigitte De Groof, Henri Doyen et Willy Serneels sont à la base de cet édifice d'équipement public qui a vu le jour en 1985 et a été doté de façades en briques que traversent des bandeaux de béton frappés de disques. L'extension s'inscrit dans la mouvance postmoderniste, un courant défini dans *Le Langage de l'architecture postmoderne*, paru



68

à Londres en 1977, le livre-manifeste de Charles Jencks. Ce dernier réinscrit l'architecture dans une histoire artistique qui incite à un retour aux compositions et aux motifs du passé, à un éclectisme s'appuyant sur un

regard croisé entre culture populaire et culture savante.

Guide sur place. Avec la collaboration de Klare Lijn.



69

69.

Carte G 10

**MAISON PELGRIMS**

rue de Parme 69 – Saint-Gilles

🕒 sam. et dim. de 14h à 18h

📞 3-4-51 (Parvis de Saint-Gilles)

📍 48 (Parvis de Saint-Gilles)

Conçue par l'architecte Adolphe Pirenne en 1905, cette maison patricienne avec écuries, d'abord habitée par la famille Colson, fut vendue en 1927 à l'industriel Eugène Pelgrims avant de devenir bien communal en 1963. Amoureux des Arts, ce pharmacien, doté d'une solide culture, donna son aval pour l'agrandissement de la maison tout en respectant l'inspiration Renaissance flamande d'origine, avec ses jeux d'ouverture et de matériaux. Ce style sera d'ailleurs également choisi, à l'intérieur, pour les chambres, la salle à manger et le grand salon. De nos jours, si le bâtiment a été adapté à

de nouvelles fonctions, on distingue encore quelques éléments d'origine, notamment un cabinet de toilette, un hall avec un élégant escalier en chêne et un ravissant jardin d'hiver sous verrière. La propriété surplombe de façon impressionnante un parc d'inspiration romantique où coulait autrefois l'Elsbeek. (CL 21/06/2001)

Visites guidées, samedi et dimanche à 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration de Klare Lijn.

Exposition des œuvres de l'artiste anglaise Jesse Sutton, lauréate du concours Fonds Pierre Paul Hamesse 2015. Ce fonds créé en 1981 en hommage à Paul Hamesse, ancien échevin de la Culture de Saint-Gilles, participe au rayonnement culturel de la commune en promouvant les jeunes talents dans le secteur des Arts plastiques.

70. Carte G 10 

ÉCOLE DE PEINTURE VAN DER KELEN

rue du Métal 30 – Saint-Gilles

 sam. et dim. de 11h à 18h

 accès par groupes de 15 personnes

 92-97 (Faider)

La façade en brique de l'école de peinture Van der Kelen illustre à merveille la tradition de la Renaissance flamande. Dotée d'un pignon à gradins, la maison fut construite en 1879 et rehaussée d'une profusion d'éléments en ferronnerie dus au talent de Prosper Schryvers, son propriétaire. L'artiste ne pouvait rêver de meilleure vitrine pour son talent. Les grilles des soupiraux et des fenêtres, les ancrs, les potences, les crêtes du toit et les

épis habillent l'édifice avec beaucoup de charme. Quant aux ferronneries de la porte, elles constituent assurément la partie la plus singulière du travail de Schryvers. De solides chasse-roues en fer tors, une belle serrure gothique, la grille d'imposte, les peintures traitées à l'étampe comme à l'époque romane forment un ensemble tout à fait exceptionnel. Une école de peinture s'y est installée au début du XX^e siècle. Elle enseigne encore aujourd'hui l'art de la peinture en trompe-l'œil, mais aussi les techniques du passé permettant de restaurer et de recréer des décors d'antan.

Visites guidées, samedi et dimanche à 11h et 15h45.

Démonstration de réalisation d'une imitation de bois ou de marbre, samedi et dimanche à 15h.



70

Exposition de panneaux représentant les peintures d'imitations de bois et de marbre que l'école enseigne.

71. Carte E 12

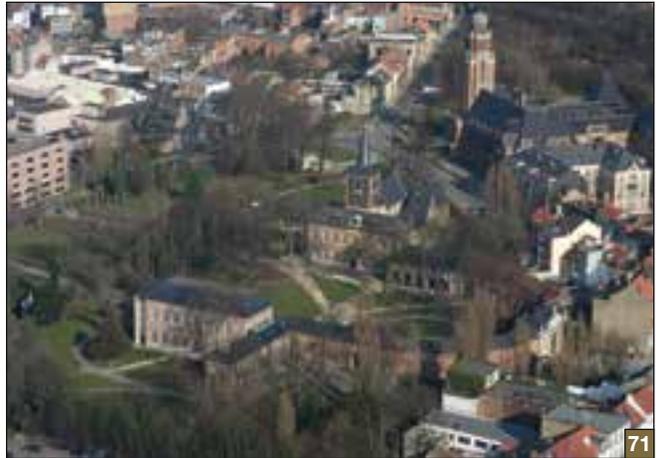
SITE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE FOREST

place Saint-Denis – Forest

 82 (Saint-Denis)

 50-54 (Saint-Denis)

Bien que la fondation du premier prieuré se situe entre 1105 et 1110 et l'élévation au rang d'abbaye en 1239, la plupart des bâtiments encore visibles aujourd'hui datent du XVIII^e siècle. Ils furent construits sous la direction de l'architecte Laurent-Benoît Dewez, auquel les moniales firent appel après l'incendie qui ravagea une partie du complexe en 1764. Chantre du néoclassicisme, il conçoit un portail à porche cintré flanqué d'un duo de colonnes et un vaste hémicycle scandé d'ouvertures en plein cintre qui rejoint le prieuré lui-même d'une sage modénature. Suite à la suppression de l'abbaye, les terrains et édifices furent vendus au profit de l'État en 1797. Si les constructions, qui avaient à peine 30 ans, furent maintenues et réaffectées, il n'en fut pas de même pour l'abbatiale gothique et son cloître qui furent démolis comme nombre d'autres dépendances. Jadis,



71

ils s'étendaient à l'emplacement de l'actuelle plaine, parallèlement à l'église Saint-Denis. L'ensemble est finalement acquis par la commune en 1964. Une première campagne de restauration débuta en 1971 afin de préserver le pavillon d'entrée joliment chapeauté d'une toiture à la Mansart, les deux ailes en hémicycle et les corps de logis avec les autres portails situés à l'est et à l'ouest. Grâce

notamment au soutien du programme FEDER 2020, le site de l'abbaye est aujourd'hui à l'aube d'un important projet de restauration et de réhabilitation visant sa reconversion complète en pôle culturel. (CL 08/09/1994)

72.

Carte C 9-10



MUSÉE MAURICE CARÈME

avenue Nellie Melba 14 – Anderlecht

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

👤 accès uniquement par visites guidées (groupes de 15 personnes)

📍 5 (Saint-Guidon/Veeweyde)

🕒 81 (Meir)

📍 46-75 (Hôpital Joseph Bracops), 49 (Meir)

Originaire de Wavre, Maurice Carême monte à la capitale en 1918 et s'installe dans la banlieue bruxelloise avec la nostalgie de la campagne brabançonne. En 1933, alors qu'il vient de terminer ses études de déclamation, il se fait construire une charmante demeure aux façades peintes en blanc dont l'apparence lui rappelle celle des

maisons de son enfance. Elle deviendra le siège de la Fondation Maurice Carême en 1975 et le Musée Maurice Carême, en 1978. Ici, rien ne semble avoir changé depuis la disparition de l'écrivain. L'intérieur brabançon a conservé ses meubles et bibelots anciens, sa vaisselle et les objets du quotidien qui évoquent les origines de l'écrivain dont on trouvera d'ailleurs de nombreux portraits. La bibliothèque, l'une des plus importantes de Belgique dans le domaine de la poésie, les archives et les manuscrits rendent la mémoire de l'auteur particulièrement vivace. Ils permettent aussi de découvrir qui étaient les amis peintres et sculpteurs de Maurice Carême, une façon de pénétrer l'intimité de ce magicien des mots.

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 14h et 16h (durée: 1h30).



72



73

73.

Carte D 9



ACADEMIE VOOR BEELDENE KUNSTEN ANDERLECHT – ANCIENNE MAISON VANDENPEEREBOOM

place de la Vaillance 17 – Anderlecht

🕒 uniquement sam. de 10h à 17h

📍 5 (Saint-Guidon)

🕒 81 (Saint-Guidon)

📍 46-49 (Saint-Guidon)

Il faut franchir la porte cochère néo-Louis XV d'une conciergerie pour parvenir à la cour intérieure de cet édifice de style néo-Renaissance flamande construit pour Jules Vandenpeereboom, ministre des Chemins de fer, des Postes et des Télégraphes de l'époque. Les plans furent confiés à l'architecte François Malfait qui, en 1890, fait ériger une nouvelle construction dont le style recrée à s'y méprendre les caractéristiques en vogue au XVI^e siècle. De grands

chiffres en fer forgé formant la date de 1563 achèvent de parfaire l'illusion. Longtemps, la maison abrita les collections de meubles et d'œuvres d'art du ministre. À sa mort, en 1917, elle fut léguée à l'État. De cette période subsiste une riche décoration intérieure qui compte nombre de cheminées gothiques en pierre, mais aussi des consoles sculptées de grande qualité, récupérées ça et là. Depuis 1979, la maison Vandenpeereboom est occupée par l'Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht qui s'est étendue à l'ancienne imprimerie voisine. La vieille cour pavée et le puits, sommé d'une belle ferronnerie d'art copiée du musée de Cluny à Paris, ont pu être préservés. (CL 28/02/2002)

Visite des différents ateliers de l'académie.

Guide sur place, samedi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h. Avec la collaboration de Klare Lijn.

74. Carte D 9 ***COLLÉGIALE SAINTS-PIERRE-ET-GUIDON**

place de la Vaillance – Anderlecht

 sam. de 13h à 16h30

dim. de 13h à 16h

 M 5 (Saint-Guidon) T 81 (Saint-Guidon) B 46-49 (Saint-Guidon)

Édifiée entre la seconde moitié du XIV^e siècle et le milieu du XVI^e siècle, la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon bénéficia du savoir-faire de plusieurs maîtres d'œuvre de renom : Jean Van Ruysbroeck pour le chœur, Louis Van Boghem pour le porche ainsi que Mathieu Keldermans III pour la tour. Ce que l'on sait sans doute moins, c'est qu'elle a subi une longue campagne de restaurations au XIX^e siècle,

sous la houlette de l'architecte Jules Jacques Van Ysendyck. Disciple de Viollet-le-Duc, ce dernier s'est consacré à restaurer de nombreuses églises belges et travailla plus de vingt ans à la restauration de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon dont il couronna la tour d'une élégante flèche, inaugurée en 1898. Il transforma aussi entièrement l'intérieur qui était autrefois de style baroque. Les murs et les colonnes, auparavant badigeonnés de blanc, furent décapés, hormis les voûtes, mettant à nu les structures de maçonnerie et permettant plusieurs découvertes archéologiques (peintures murales). Des grilles furent élevées à l'entrée des trois chapelles, les portes et la tribune d'orgue renouvelées. Les stalles et les autels, à l'époque jugés de « mauvais style rococo », furent démontés et vendus en 1893 et, en 1897, la Fabrique

décida le renouvellement complet du mobilier de l'église qui devait être désormais entièrement de « style ogival du XV^e siècle », soit le maître-autel, les deux autels latéraux, les stalles et cinq confessionnaux, les fonds baptismaux et les sièges du chœur. Seule la chaire de vérité, œuvre néo-classique du début du XIX^e siècle, fut conservée. (CL 25/10/1938)

Point de départ du rallye accompagné « Voyage dans le temps à Anderlecht » (voir encadré ci-dessous).

 **RALLYE ACCOMPAGNÉ****Voyage dans le temps à Anderlecht**

Faites un bond dans le passé sur les traces de saint Guidon et découvrez ce riche terrain qu'est la commune d'Anderlecht ! Remontez le temps en suivant les chanoines, les béguines, les humanistes ou encore les penseurs et architectes, tant de personnages qui ont œuvré au développement et à l'âme de la commune. Admirez comment leurs successeurs ont fait honneur au fruit du travail passé en recyclant leurs styles. Voyez en quoi la décision d'adopter les styles néo fut une évidence dans la construction ou la restauration de certains lieux tels la collégiale, la place de la Vaillance ou encore les jardins de la Maison d'Erasmus. Avec votre quiz et vos sens de l'observation et de la déduction, vous êtes parés pour un itinéraire axé sur la nouveauté !

 samedi à 9h, 11h30, 14h et 16h30 (durée : 2h) lieu de départ : à l'entrée de la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, place de la Vaillance à Anderlecht – carte D 9 M 5 (Saint-Guidon) T 81 (Saint-Guidon) B 46-49 (Saint-Guidon) réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.



75.

Carte D 9



VIEUX BÉGUINAGE D'ANDERLECHT

rue du Chapelain 8 – Anderlecht

🕒 sam. et dim. de 10h à 12h
et de 14h à 17h

📍 5 (Saint-Guidon)

🕒 81 (Saint-Guidon)

📍 49 (Maison d'Érasme)

Anderlecht conserve le plus petit béguinage de Belgique, attesté dans les sources historiques à partir de 1252. Situé à deux pas de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, il se compose de deux modestes maisonnettes longues et basses, construites l'une au XVI^e (et dont une partie remonte

même au XV^e), l'autre au XVIII^e siècle, autour d'un jardin clos agrémenté d'un puits. Ce lieu au charme désuet servait jadis de cadre de vie à huit béguines. Depuis 1930, le vieux béguinage abrite un musée de folklore et d'art populaire créé par Daniel Van Damme, qui fut aussi le fondateur de la Maison d'Érasme.

Avec l'aide de l'architecte Charles Van Elst, celui-ci aménagea les petites pièces qui caractérisent les deux bâtisses en intérieurs reconstitués évoquant la vie quotidienne d'autrefois : une cuisine villageoise et un *bollewinkel* dans l'aile droite, une chapelle, décorée de peintures murales, différentes chambres de béguines, toutes meublées de mobilier ancien, dans l'aile gauche. Les combles et d'autres salles abritent des collec-



75

tions archéologiques, d'art religieux et populaire, qui reflètent le riche passé d'Anderlecht. (CL 25/10/1938)

Visites guidées, samedi et dimanche à 14h et 16h.

76.

Carte D 9



MAISON D'ÉRASME

rue du Chapitre 31 – Anderlecht

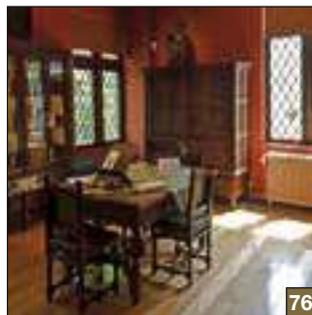
🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 5 (Saint-Guidon)

🕒 81 (Saint-Guidon)

📍 49 (Maison d'Érasme)

La Maison d'Érasme doit son nom et sa renommée au séjour qu'y fit Érasme de Rotterdam en 1521. Devenue un musée consacré à ce grand humaniste de la Renaissance, elle sert d'écrin à une collection unique constituée d'œuvres d'art – sculptures et peintures de maîtres flamands –, de mobilier et de livres anciens dont de nombreuses éditions érasmienne. Si la Maison d'Érasme est l'une des plus anciennes de Bruxelles – construite en trois phases dans le courant des XV^e et XVI^e siècles –, elle fut l'objet, à partir de 1932, d'une restauration complète menée, dans un esprit du plus pur historicisme, par Daniel Van Damme, fondateur du musée, avec l'aide de l'architecte Charles Van Elst, qui bâtit aussi la maison de Maurice Carême. Les espaces intérieurs furent alors réaménagés en salles de musée. Celles-ci furent décorées (dont une salle aux murs entièrement revêtus



76

de somptueux cuirs de Cordoue) et meublées avec du mobilier provenant de l'ancienne collection du ministre Vandennepeereboom. Les intérieurs sont donc des reconstitutions destinées à donner aux visiteurs l'idée de ce que pouvait être une demeure de la Renaissance, en partie fondées sur des documents historiques (cabinet d'Érasme face au jardin) et sur la base de trouvailles archéologiques comme la splendide frise peinte à fresque du premier étage.

À l'arrière de la maison, un vaste jardin, ombragé de grands arbres, conserve quelques vestiges archéologiques de l'ancien château d'Anderlecht, qui voisinent de manière poétique avec plusieurs installations d'artistes contemporains. (CL 25/10/1938)

Visites guidées, samedi et dimanche à 13h et 15h

Visite libre «Mobilier gothique et renaissant». Dans sa «Maison flamande» située face à la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, le ministre Jules Vandennepeereboom, grand amateur d'antiquités s'inscrivant pleinement dans le mouvement néogothique, avait rassemblé une impressionnante collection de meubles gothiques et renaissants. Ceux-ci ornent désormais les salles de la Maison d'Érasme, où ils sont les témoins autant de l'habileté des menuisiers et ébénistes des XV^e et XVI^e siècles que d'un art de vivre révolu.

Exposition «Philippe Favier. Le paradoxe du bouffon».

Exposition «Le Château d'Anderlecht, folie néogothique» (voir encadré ci-contre).

Point de départ de la promenade «Styles néo dans le centre d'Anderlecht» (voir encadré ci-contre).

PROMENADE

Styles néo dans le centre d'Anderlecht

Les styles néogothique et néo-Renaissance flamande, dont l'un exalte le Moyen Âge et l'autre, l'âge d'or des anciens Pays-Bas, seront le fil conducteur de cette balade architecturale dans le centre historique de la commune, aux environs immédiats de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon.

Ces styles furent, en effet, largement mis à contribution pendant près d'un siècle lors de l'urbanisation de l'ancien *Rinck* ou « Anneau » qui, à partir des années 1870, transforma complètement le village d'Anderlecht en un quartier moderne, résidentiel et commerçant.

Lors de la création de la place de la Vaillance, pastiche de la Grand-Place de Bruxelles, les autorités communales édictèrent même une norme urbanistique visant à harmoniser les nouvelles façades avec l'ancienne église restaurée en style néogothique. Édifices publics et privés se conformèrent à cette prescription jusque dans les années 1960. Aujourd'hui encore, malgré les destructions et les reconstructions, l'empreinte de ces deux styles historicistes reste bien visible dans le paysage urbain.

-  dimanche à 13h30 et 15h30 (durée: 1h)
-  lieu de départ: Maison d'Érasme, rue du Chapitre 31 à Anderlecht – carte **D 9**
-  5 (Saint-Guidon)
-  81 (Saint-Guidon)
-  49 (Maison d'Érasme)
-  réservation obligatoire au 02/526.83.51 (du lundi au vendredi de 9h à 13h) ou par mail (monuments@anderlecht.brussels). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de l'administration communale d'Anderlecht.

EXPOSITION

Le Château d'Anderlecht, folie néogothique

En 1935, quelques années après le sauvetage de la Maison d'Érasme et sa transformation en musée, un autre bâtiment anderlechtois emblématique disparaissait sous la pioche des démolisseurs: le château d'Anderlecht. Ancienne résidence du doyen du chapitre, cette bâtisse aux origines médiévales, située en face de la collégiale, fut transformée à la fin du XIX^e siècle en une sorte de folie architecturale néogothique.

De ce « château », le musée conserve une maquette ainsi qu'une collection de dessins et d'aquarelles réalisés par son ultime propriétaire, Oswald d'Aumerie, qui seront montrés au public pour la première fois à l'occasion des Journées du Patrimoine. Dans le jardin subsistent aussi quelques vestiges archéologiques, dont six bustes qui viennent d'être restaurés.

-  samedi et dimanche de 10h à 18h
-  Bibliothèque de la Maison d'Érasme, rue du Chapitre 31 à Anderlecht – carte **D 9**
-  5 (Saint-Guidon)
-  81 (Saint-Guidon)
-  49 (Maison d'Érasme)



77

77. Carte **D 9** **JUSTICE DE PAIX D'ANDERLECHT**

place de la Résistance 3
Anderlecht

-  uniquement sam. de 10h à 18h
-  accès uniquement par visites guidées (groupes de 15 personnes)
-  5 (Saint-Guidon)
-  81 (Résistance)
-  49 (Résistance)

La pierre bleue et la brique de Tubize se marient joliment pour animer la façade néo-Renaissance de la Justice de Paix d'Anderlecht. Le bâtiment fut construit en 1898 d'après les plans de l'architecte Louis Ernest S'Jonghers. Ce dernier dota l'entrée d'un fronton triangulaire et perça l'étage d'une succession de larges baies en plein cintre. Telle une frise antique, la corniche porte les noms des communes qui composaient autrefois le canton d'Anderlecht: Grand-Bigard, Zellik, Dilbeek, Iitterbeek, Anderlecht, Bodeghem-Saint-Martin et Berchem-Sainte-Agathe. Les armoiries des communes apparaissent par-dessus les six piliers qui soutiennent le cordon en pierre bleue séparant le premier niveau du registre supérieur.

Guide sur place. Avec la collaboration de Klare Lijn.

78.

Carte F 9



MAISON COMMUNALE D'ANDERLECHT

place du Conseil 1 – Anderlecht

🕒 uniquement dim. de 10h à 18h

📞 81 (Conseil)

Planifié en 1872 par Victor Besme, le quartier de Cureghem accueillit la nouvelle maison communale d'Anderlecht dont les plans furent confiés à l'architecte Jules Jacques Van Ysendyck. Ce dernier choisit le style néo-Renaissance flamande, particulièrement en vogue à l'époque. Il ordonna l'édifice autour d'un beffroi de 48 m auquel on accède par deux escaliers droits. La façade en briques et pierres d'Euville, riche en éléments sculptés, repose sur un soubassement à bossages en pierres bleues. Sous les frontons des baies figurent des reliefs faisant allusion aux événements qui amènent les citoyens à une maison communale et sous les balcons, les noms des différents hameaux d'Anderlecht. La décoration intérieure fut coordonnée par Charles Albert qui se laissa séduire, lui aussi, par le style néo-Renaissance, employant du bois, du stuc et des toiles peintes marouflées. Complétant l'ensemble, d'élégants vitraux éclairent les pièces principales tandis qu'une impressionnante verrière domine l'escalier d'honneur. Elle rappelle l'inauguration de l'édifice et révèle aux visiteurs les noms des autorités et des gens qui collaborèrent à la construction. Elle fut conçue en 1879 par l'artiste verrier Henri Dobbelaere qui a utilisé un riche vocabulaire décoratif composé de guirlandes florales, de cartouches, de rubans, de mascarons, de vases, d'oiseaux et de blasons, typique de la Renaissance. (CL 13/04/1995)

Guide sur place. Avec la collaboration de Klare Lijn.



78



PROMENADE

Cureghem, terre de contrastes

Délimité par le chemin de fer, le canal et le centre-ville, Cureghem s'est urbanisé rapidement durant la seconde moitié du XIX^e siècle pour donner naissance à l'un des plus importants quartiers industriels de Bruxelles. Cette promenade, structurée autour des deux éléments phares de cette partie de la commune que sont la maison communale (1879) et l'école vétérinaire (1910), vous permettra de découvrir un quartier au profil étonnant où ateliers et usines ont émergé parallèlement à un bâti bourgeois. À un jet de pierre des rives industrielles du canal et de l'activité liée aux abattoirs, le boulevard de la Révision, les rues de la Clinique, Georges Moreau, etc. offrent au regard des passants tant des maisons de maître que des immeubles plus modestes, cachant bien souvent de petites entreprises en intérieur d'îlot. On y découvre un large panel des styles architecturaux en vogue au XIX^e et début du XX^e siècle.

🕒 samedi à 11h et dimanche à 14h (durée : 1h30)

📍 lieu de départ : sortie du métro Clemenceau, côté rue de la Clinique, à Anderlecht – carte F 8

📍 M 2-6 (Clemenceau)

📍 B 46 (Clemenceau)

📞 réservation souhaitée au 02/410.99.50 (du lundi au vendredi de 9h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de La Fonderie.

28^e édition des

JOURNÉES
DU PATRIMOINE
EN WALLONIE

Patrimoine
religieux &
philosophique

P
A
T
R
I
M
O
I
N
E

»»»» 10 & 11
sept. 2016







79. Carte F 7

MAISON COMMUNALE DE MOLENBEEK-SAINT-JEAN

rue du Comte de Flandre 20
Molenbeek-Saint-Jean

 sam. et dim. de 10h à 18h

 1-5 (Comte de Flandre)

 89 (Comte de Flandre)

Les autorités de Molenbeek-Saint-Jean s'adressèrent à l'architecte Jean-Baptiste Janssens, directeur des Travaux de la commune, pour construire une nouvelle maison communale. Commencée en 1887, elle fut inaugurée le 28 septembre 1889. De style éclectique, l'édifice, parementé de pierre de Gobertange, présente deux façades principales convergeant vers une tour d'angle dont le porche majestueux, scandé de colonnes monumentales, sert

d'entrée principale. Une variante de la *tholos* grecque sommée d'une coupole en cuivre oxydé termine cette même tour. L'intérieur a reçu une décoration soignée et, si les services accessibles au public s'organisent au rez-de-chaussée, les locaux réservés au Collège, au bourgmestre et aux échevins occupent l'étage desservi par un imposant escalier en marbre dont la cage est rythmée par une succession de pilastres disposés deux par deux. (CL 13/04/1995)

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h15, 11h30, 12h45, 14h, 15h15 et 16h30.

Exposition «À la découverte de l'architecture molenbeekoise» (voir encadré ci-dessous).

Avec la collaboration de Molenbecca et de l'administration communale de Molenbeek-Saint-Jean.

EXPOSITION

À la découverte de l'architecture molenbeekoise

Les différents quartiers de la commune de Molenbeek-Saint-Jean présentent un patrimoine architectural distinct qui montre leur développement urbanistique propre. Différents styles architecturaux y sont représentés. Les bâtiments communaux, la plupart érigés à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, affichent un caractère néoclassique. Le style éclectique est assurément le mieux représenté au quartier maritime, notamment aux boulevards du Jubilé, Belgica et Léopold II.

Venez découvrir ce patrimoine peu connu exposé à la maison communale.

 samedi et dimanche de 10h à 18h

 maison communale de Molenbeek-Saint-Jean, rue Comte de Flandre 20 à Molenbeek-Saint-Jean – carte **F 7**

 1-5 (Comte de Flandre)

 89 (Comte de Flandre)

Avec la collaboration de Molenbecca et de l'administration communale de Molenbeek-Saint-Jean.

PROMENADE

Une apparence bien trompeuse...

Cette promenade à travers Molenbeek-Saint-Jean vous resituera deux bâtiments remarquables dans leur environnement et se penchera sur l'origine de ces singulières références au passé dans l'esthétique des constructions de demain. Non loin de la place Sainctelette se dresse un remarquable ensemble d'immeubles modernes : les bâtiments de la Fédération Wallonie-Bruxelles. À l'intérieur, ils sont aménagés conformément aux conditions de travail modernes et selon les normes et besoins du XXI^e siècle. Vus de l'extérieur, ils semblent pourtant, avec leur apparence néoclassique et les quelques travées du XIX^e en façade, avoir été construits au XIX^e siècle. Les bâtiments de la KBC sont, pour leur part, âgés de 20 ans à peine, mais évoquent l'Antiquité gréco-romaine par leurs formes et le Palais de Justice par leur structure.

 dimanche à 10h (durée : 1h30)

 près de la statue «L'Agent 15»/«De Vaartkapoen», à angle de la rue Lavallée et de la place Sainctelette/boulevard Léopold II à Molenbeek-Saint-Jean – carte **G 6**

 2-6 (Ribaucourt)

 51 (Sainctelette)

 89 (Ribaucourt)

 réservation obligatoire avant le 16 septembre (bruksel@skynet.be). Nombre de places limité.

Avec la collaboration de Brukselbinnenstebuiten et du Service Tourisme de la commune de Molenbeek-Saint-Jean.

CIRCUIT EN BUS

Colombages, cottages and co

On les présente comme les chalets normands ou norvégiens, on les dit *cottages* anglais. Ces habitations qui jalonnent nos rues sont le rappel d'une architecture en terre crue et colombage. Ces cités-jardins, ces castelets ou maisons bourgeoises sont le reflet de la nostalgie du citadin pour une vie simple dans un cadre rural. De la « maison du jardinier » aux petites folies normandes des parcs publics, l'engouement pour ce style a pris bien des formes différentes. Au « pays de la brique », ils sont nombreux parmi nos architectes à avoir opté pour ce style *cottage*. Cet itinéraire en car vous conduira des parcs à l'anglaise de notre roi Léopold II aux secondes résidences de la bourgeoisie, en quête d'un air plus sain aux portes de Bruxelles.

- 🕒 samedi à 9h, 11h et 13h (durée: 1h30)
- 📍 lieu de départ: parking de la Basilique nationale du Sacré-Cœur à Koekelberg – carte **E 6**
- 📍 19 (Bossaert-Basilique)
- 📍 49-87 (Riethuisen)
- 📄 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h). Maximum 48 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

EXPOSITION

Styles néo dans le Comté de Jette

Jette-Ganshoren, qui formait une seule et même commune jusqu'en 1841, s'est longtemps distinguée par son caractère rural. Le château de Rivieren et l'abbaye de Dieleghem constituaient les seules constructions de quelque ampleur de son territoire. L'abbaye fut transformée en style néoclassique par l'architecte de la cour Laurent-Benoît Dewez au XVIII^e siècle. La demeure abbatiale, seul vestige conservé de cette abbaye, est une perle souvent méconnue de ce style. Nicolas-Melchiade Bonaventure fit, quant à lui, construire un petit château dans le même genre en 1811. La deuxième moitié du XIX^e siècle allait marquer un tournant dans le développement urbain des deux communes. Après l'aménagement de la ligne ferroviaire et le déplacement de l'église Saint-Pierre, Jette fit réaliser une place communale majoritairement en style néo-Renaissance flamande. Le néogothique est un autre style abondamment utilisé dans les deux communes, en particulier dans les édifices religieux. Cette exposition présentera également des exemples de constructions dans d'autres styles néo et/ou des formes mixtes.

- 🕒 samedi et dimanche de 10h à 12h et de 13h à 17h
- 📍 Musée communal du Comté de Jette, ancienne demeure abbatiale de Dieleghem, rue Jean Tiebackx 14 à Jette – carte **E 3**
- 📍 53 (Dieleghem)

Avec la collaboration du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore du Comté de Jette.

RALLYE ACCOMPAGNÉ

Jette et Laeken, riches en styles

Vous vouliez du style ? Vous allez avoir des styles ! Du néoclassique, du néo-Renaissance, de l'antique et même de l'égyptisant. Partez pour un itinéraire sur les traces d'un abbé, de religieuses, de folies, d'architectes, d'un général, d'un roi et d'une reine aussi. Un voyage au cœur de Jette et de son parc Roi Baudouin, de sa vallée, de sa fondation Reine Élisabeth et encore bien d'autres haltes chargées d'histoire et de vie. Un rallye à la mode !

- 🕒 samedi à 9h, 11h, 14h et 16h (durée: 1h30)
- 📍 lieu de départ: face à l'église Saint-Pierre, place Cardinal Mercier à Jette – carte **F 4**
- 📍 19-51-62-93 (Cimetière de Jette)
- 📍 53 (Cimetière de Jette)
- 📄 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

PROMENADE

Parcours stylé autour de la place Bockstael

Le centre de la commune de Laeken est déplacé en 1912 sur la place Bockstael, avec un imposant nouvel hôtel communal de style néo-Renaissance. Les immeubles riverains de la place et le long du boulevard Bockstael nouvellement créé rivalisent pour donner un parcours où les styles cohabitent dans un joyeux mélange typiquement bruxellois. Venez déchiffrer les façades et reconnaître les styles de ces bâtiments aussi variés qu'écoles, maisons de maître ou logements sociaux. Avec une visite exceptionnelle de l'intérieur de l'ancien hôtel communal lors des parcours du dimanche après-midi.

- 🕒 dimanche à 10h, 13h et 15h (durée: 1h30)
- 📍 lieu de départ: devant l'ancien hôtel communal de Laeken, place Émile Bockstael à Bruxelles-Laeken – carte **G 4**
- 📍 6 (Bockstael)
- 📍 62-93 (Bockstael)
- 📍 49-53-88-89 (Bockstael)
- 📄 réservation obligatoire (laeken.decouverte@gmail.com). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de Laeken Découverte.

80.

Carte E 3



ANCIENNE DEMEURÉ ABBATIALE DE DIELEGHEM

rue Jean Tiebackx 14 – Jette

🕒 sam. et dim. de 10h à 12h
et de 13h à 17h

📍 B 53 (Dielegthem)

Amputé de son environnement d'origine et de ses dépendances, le palais abbatial de Dielegthem dresse encore avec fierté ses façades d'inspiration classique dessinées par l'architecte Laurent-Benoît Dewez. Promoteur du style Louis XVI et d'un certain retour à l'Antiquité, l'artiste érigea l'édifice à partir de 1775. Il reflète l'environnement luxueux dont pouvaient s'entourer l'abbé et les chanoines qui, à Dielegthem, avaient la charge d'administrer huit paroisses. Vendu en 1797, le lieu fut dépouillé de ses meubles et objets d'art. Toutefois, en 1898, l'endroit, racheté par le docteur Capart, va retrouver un peu de sa superbe. Le praticien utilisera ainsi le grand salon comme une salle des fêtes. En 1954, la commune l'acheta pour en faire un centre culturel, mais il faudra attendre 1967 pour que débute la restauration qui se poursuivra jusqu'en 1972. À l'intérieur, on enleva les lambris néogothiques ajoutés à l'époque du docteur Capart, car ils masquaient la décoration originale du XVIII^e siècle et on réaménagea l'ensemble des pièces. Le grand salon, aux murs scandés de pilastres, a conservé d'admirables stucs figurant piastres, guirlandes, couronnes de laurier et putti, autant d'éléments issus du vocabulaire décoratif du style Louis XVI. Il accueille de nos jours expositions et concerts. (CL 03/02/1953)

Guides sur place. Avec la collaboration du Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore du Comté de Jette.

Exposition «Styles néo dans le Comté de Jette» (voir encadré ci-contre).



80

81.

Carte G 4



MAISON DE LA CRÉATION- CENTRE CULTUREL BRUXELLES NORD – ANCIEN HÔTEL COMMUNAL DE LAECEN

place Émile Bockstael
Bruxelles-Laeken

🕒 uniquement dim. de 14h à 18h

📍 M 6 (Bockstael)

📍 T 62-93 (Bockstael)

📍 B 49-53-88-89 (Bockstael)

En 1893, les autorités de Laeken décident de se doter d'une nouvelle maison communale autour de laquelle se développera un tout nouveau quartier. Un concours est organisé et l'architecte Paul Bonduelle, associé à Charly Gilson, remporte l'épreuve. Le duo a d'ailleurs travaillé à nombre de projets à Bruxelles. Le chantier, qui commence en 1907, se poursuivra jusqu'en 1912. Formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, le maître d'œuvre imagine un édifice de ligne classique en brique rouge et pierre blanche avec une tour en façade qui n'est pas sans rappeler les beffrois du nord de la France, en particulier ceux de Lille et de Calais. De belle prestance, la façade du côté de la place Bockstael, spécialement aménagée pour elle, dispose de deux ailes assez longues en retour d'équerre reliées entre elles à deux reprises pour former deux cours intérieures. Un programme de sculptures figurant



81

les arts et les vertus communales décore l'extérieur comme l'intérieur du bâtiment, qui sera réaffecté quand Laeken perdra de son importance administrative. Actuellement, le lieu abrite notamment la Maison de la Création-Centre culturel Bruxelles Nord, lieu de transmission, de formation, de création et de diffusion ouvert à tous pour le plaisir de découvrir, de s'épanouir, d'apprendre et de créer collectivement. (CL 13/04/1995)

Activités artistiques pour petits et grands à l'occasion des portes ouvertes de la Maison.

Point de départ de la promenade «Parcours stylé autour de la place Bockstael» démarquant par une visite de l'ancien hôtel communal (voir encadré ci-contre).

82.

Carte G-H 4

CIMETIÈRE DE LAEKEN

parvis Notre-Dame
Bruxelles-Laeken

🕒 sam. et dim. de 8h30 à 16h30
(dernière entrée à 16h)

📍 62-93 (Princesse Clémentine)

👤 53 (Artistes)

Même si le petit cimetière connaissait déjà un certain engouement, il semble que l'inhumation de la reine Louise-Marie dans la chapelle Sainte-Barbe puis dans la nouvelle église de Laeken ait encore accru cette inclination attirant bientôt la bourgeoisie, l'aristocratie et le monde des arts. En quelques années, le cimetière de Laeken est ainsi devenu une sorte de « Père-Lachaise belge ». Les monuments conservés offrent un précieux aperçu sur l'art funéraire de l'époque. Le mausolée de la famille Washer et son impressionnant pinacle réalisé par les ateliers Salu, la tombe de François Vaxelaire, véritable châsse due à l'architecte Francken Willemaers, ou la chapelle en bronze de la famille Fondu illustrent le style néogothique. L'impressionnant monument élevé à la mémoire du baron Louis Seutin par l'architecte Félix Laureys évoque, quant à lui, le style néo-baroque tandis que la chapelle édifée par Jean-Pierre Cluysenaar pour le comte Jacques André Coghen concentre toutes les caractéristiques du style néoroman, avec des détails empruntés à l'art byzantin. Enfin, le monument funéraire de Joseph Poelaert, modèle réduit du portail principal du Palais de Justice de Bruxelles, le temple monumental érigé à la mémoire de Guillaume Van Volxem, le sarcophage posé sur un socle de Marie Pleyel ou la chapelle funéraire de la Malibran par l'architecte Tilman-François Suys représentent les diverses facettes du style néoclassique. (CL 14/01/1999)

Visites guidées, samedi et dimanche à 15h. Avec la collaboration d'Epitaaf.



83.

Carte H 4

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE LAEKEN**

parvis Notre-Dame 17
Bruxelles-Laeken

🕒 sam. et dim. de 14h à 17h

📍 62-93 (Princesse Clémentine)

👤 53 (Artistes)

Afin de respecter le vœu de son épouse défunte qui souhaitait être enterrée à Laeken, Léopold I^{er} commanda les plans d'une nouvelle église qui allait supplanter l'ancienne. Joseph Poelaert remporta le concours sous un pseudonyme et supervisa les travaux qui débutèrent avec la pose de la première pierre, par le roi lui-même, le 27 mai 1854. Assez vite, l'architecte fut trop accaparé par la construction du Palais de Justice et délégua l'élévation de l'église à des confrères qui menèrent à bien l'entreprise. L'édifice, le plus vaste exemple de style néogothique en Belgique, deviendra l'église paroissiale des souverains. Consacrée en 1872, Notre-Dame de Laeken est pourtant loin d'être terminée. Ainsi, Léopold II charge l'architecte munichois von Schmidt d'achever la façade principale, les porches monumentaux et la tour

centrale. On verra la fin des travaux vers 1907, bien que les sculptures extérieures ne soient pas achevées. Les trois nefs, très élancées et de même hauteur, confèrent au bâtiment beaucoup de majesté. À l'intérieur, la chaire de vérité néogothique reçut un premier prix à l'Exposition universelle de Paris en 1878. La crypte royale, située derrière le chœur, accueille la dépouille des souverains et princes de notre pays. (CL 09/03/1936)

Exposition sur le cardinal Cardijn.

Concert par Stijn Hanssens et présentation de l'orgue de tribune Schyven (1874)/Van Bever (1912), logé dans un buffet Art Déco avec réutilisation de quelques éléments néogothiques du buffet d'origine, et de l'orgue de chœur Van Bever (1907), placé dans un buffet néogothique, dimanche à 15h. Avec la collaboration de Bruxelles Ses Orgues.

Activité « Notre-Dame de Laeken de fond en comble » (voir encadré ci-contre).

Point de départ de la promenade « De Marie à Lambert » (voir encadré ci-contre).



83

EXPOSITION

L'embarras du choix

Le cimetière de Laeken se caractérise par la grande diversité stylistique de ses monuments funéraires. Les commanditaires trouvaient leur inspiration dans des livres de modèles proposant un large éventail de formes et de styles. L'ambition de créer un monument funéraire original et d'exprimer ainsi la personnalité et le statut de la famille a stimulé les concepteurs (artistes, architectes) à livrer le meilleur d'eux-mêmes. Le choix du style était rarement le fruit du hasard et correspondait généralement aux racines sociales et aux convictions idéologiques du(des) commanditaire(s). Cette exposition présentera des monuments funéraires de divers styles et permettra aux visiteurs de découvrir le processus de création qui préside à la réalisation d'une tombe (dessins, maquettes, photographies anciennes). Le lien avec le cimetière tout proche et les monuments qu'il abrite sera établi durant les visites guidées.

- ⬇ samedi et dimanche de 10h à 18h
- 📍 Musée de l'Art funéraire – Ancien atelier du constructeur de monuments funéraires Ernest Salu, parvis Notre-Dame 16 à Bruxelles-Laeken – carte **G-H 4**

📍 62-93 (Princesse Clémentine)

📍 53 (Artistes)

Avec la collaboration d'Epitaaf et des étudiants de Master en Sciences artistiques de l'Université de Gand.

PROMENADE

De Marie à Lambert

De Notre-Dame de Laeken à Saint-Lambert au pied du Heysel: entre ces deux églises néogothiques à l'aspect si différent, il aura suffi d'un siècle à peine pour tracer des rues au long desquelles des bâtiments de tous styles ont été édifiés... Une jolie valse de «néo» dans un beau cadre de verdure s'offrira à vous lors de cette promenade.

- ⬇ samedi et dimanche à 14h (durée: 2h)
- 📍 lieu de départ: devant l'entrée de l'église Notre-Dame de Laeken, parvis Notre-Dame à Bruxelles-Laeken – carte **H 4**
- 📍 62-93 (Princesse Clémentine)
- 📍 53 (Artistes)
- 📞 réservation souhaitée au 0486/40.40.89. Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de l'association Codémus Concept.

ACTIVITÉ

Notre-Dame de Laeken de fond en comble

Une visite-privilège: l'église Notre-Dame de Laeken de bas en haut et de haut en bas. Pour cette découverte exceptionnelle de l'envers du décor néogothique, vous aurez notamment accès au buffet d'orgue, aux combles et aux terrasses extérieures de l'église. Points de vue originaux garantis!

- ⬇ samedi à 10h, 13h30 et 16h30 (durée: 1h30)
- 📍 lieu de départ: entrée de l'église Notre-Dame de Laeken, parvis Notre-Dame à Bruxelles-Laeken – carte **H 4**
- 📍 62-93 (Princesse Clémentine)
- 📍 53 (Artistes)
- 📞 réservation obligatoire (laeken.decouverte@gmail.com). Maximum 20 personnes par départ. Vu les nombreuses marches et les passages étroits, une bonne condition physique est indispensable.

Avec la collaboration de Laeken Découverte.

84.

Carte J 2 **ÉGLISE SAINTS-PIERRE-ET-PAUL***place Peter Benoit
Bruxelles-Neder-Over-Heembeek*🕒 *sam. et dim. de 14h à 18h*📍 *47-53 (Peter Benoit)*

Géographiquement, l'église des Saints-Pierre-et-Paul fut construite entre l'église désaffectée de Saint-Nicolas et l'église Saint-Pierre dont il ne reste que la tour romane. À la demande de l'Archevêché, on choisit d'ailleurs d'ériger deux puissantes tours en façade pour rappeler ces deux monuments qui font partie de l'histoire de la commune. C'est l'architecte Julien De Ridder qui est à l'origine de ce vaste bâtiment érigé en 1935 dans un style moderniste qui ne renie pas les références au passé, à savoir celle aux églises de la région mosane avec leurs deux puissants clochers en façade. Dans ce cas, la structure en béton armé a été habillée de briques alors que l'intérieur est



84

couvert d'enduit. D'amples voûtes en berceau rythment la nef unique sur toute sa largeur. Les étonnants bas-reliefs en claire-voie, comme celui du tympan de l'entrée principale, sont l'œuvre de Paul Stoffijn.

Passage de la promenade « Histoires d'églises à Neder-Over-Heembeek » (voir encadré ci-dessous).

 **EXPOSITION ET PROMENADES****Histoires d'églises à Neder-Over-Heembeek**

Au départ de l'église Saint-Nicolas, récemment restaurée et accueillant désormais le Centre culturel de Bruxelles-Nord – Maison de la Création, cette promenade vous emmènera à la découverte des différents styles religieux et civils présents dans le quartier: tour romane, dernier vestige d'une ancienne église, nouvelle église avec deux tours évoquant les deux sanctuaires de Neder- et Over-Heembeek désormais désaffectés, cure... Profitez-en pour également découvrir l'exposition consacrée à la restauration et à la reconversion de l'église.

🕒 *samedi et dimanche de 10h à 18h (promenades guidées à 11h et 14h). Visites guidées de l'exposition sur demande.*

📍 *Centre culturel Bruxelles Nord – Maison de la Création, place Saint-Nicolas à Bruxelles-Neder-Over-Heembeek – carte J 3*

📍 *47-53 (Zavelput)*

Avec la collaboration du Centre culturel NOH – Maison de la Création, de La Promenade Verte de Neder-Over-Heembeek et des Départements Culture et Urbanisme de la Ville de Bruxelles.

 **EXPOSITION****Les styles néo à Evere**

À travers la présentation de cartes postales anciennes et de photographies contemporaines, cette exposition temporaire au Musée communal Pieter Cnops mettra plus précisément l'accent sur la présence des styles néo dans le patrimoine architectural everois. Une large diversité de bâtiments, aux styles divers, seront évoqués: église, presbytère, cimetière, projet non-abouti de nouvelle maison communale, maisons privées... Un petit livret sera mis à la disposition des visiteurs qui souhaiteraient prolonger leur visite par une promenade dans les rues d'Evere.

🕒 *samedi et dimanche de 10h à 18h*

📍 *Musée communal Pieter Cnops, rue Édouard Stuckens 11-13 à Evere – carte J 5*

📍 *55 (Tilleul)*

Avec la collaboration de l'administration communale d'Evere.

85.

Carte L 6

CIMETIÈRE DE BRUXELLES

 avenue du Cimetière de Bruxelles
 Evere

 🕒 sam. et dim. de 8h30 à 16h30
 (dernière entrée à 16h)

 📍 63-66-80 (Cimetière
 de Bruxelles)

Les cimetières existants étant devenus trop exigus, les autorités communales de la Ville de Bruxelles décidèrent en 1874 de faire l'acquisition de vastes terrains en bordure de la chaussée de Louvain. On eut recours à l'architecte paysagiste allemand Louis Fuchs pour aménager les 41 ha du nouveau cimetière de Bruxelles en un vaste parc à l'anglaise où les parcelles boisées bordent des parterres ou des enclos ceints de haies. Les robustes pavillons d'entrée de style néo-étrusque au toit en degrés furent dessinés par l'architecte Pierre-Victor Jamaer. Ici, à la différence d'autres cimetières, le style néogothique n'est pas très

présent. Par contre, l'influence de l'Égypte s'est affirmée davantage, ce qui n'est pas étonnant si l'on sait que le cimetière de Bruxelles était le lieu de prédilection des libéraux et des francs-maçons. On y trouve ainsi nombre d'obélisques, rayons de soleil pétrifiés, mais aussi des sphinx comme ceux de la tombe de la danseuse Paulette Verdoot ou celui, impressionnant, en bronze, qui veille sur le monument érigé en hommage aux soldats français morts durant la guerre de 1870. Mentionnons aussi le majestueux portique donnant accès à la pelouse d'honneur des soldats tombés durant les deux guerres mondiales, digne de l'époque des pharaons. Le sarcophage perché sur un édicule que Jamaer a dessiné pour Jules Anspach dans le goût néoclassique ou l'imposant gaveau de la famille Bishoffsheim érigé par l'architecte Louis Gonthyn en 1884 dans un style néo-étrusque proche des pavillons d'entrée, montrent la diversité des courants architecturaux visibles ici. (CL 06/02/1997)


85

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h et 13h30. Avec la collaboration de Pro Velo. Brochure sur les principaux monuments funéraires du cimetière disponible à l'accueil.


86
86.

Carte J 5


**MUSÉE COMMUNAL
 PIETER CNOPS**

rue Édouard Stuckens 11-13 – Evere

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 55 (Tilleul)

Le Musée communal Pieter Cnops est installé depuis 1994 dans une maison patricienne de style néo-Renaissance construite en 1898 d'après les plans du docteur De Coster, qui y résida jusqu'en 1920. Une tourelle, en façade, accentue la travée axiale du bâtiment en briques, richement rehaussée de parements en pierre bleue. Une frise d'arcatures en plein cintre, élément décoratif utilisé depuis le X^e siècle dans l'art roman, souligne

la corniche au niveau de la travée latérale droite. Le musée présente l'histoire de la commune, du Moyen Âge à nos jours. Des documents écrits, des photographies, des tableaux, des sculptures, des outils et des objets du quotidien évoquent aussi bien la vie économique, folklorique et politique, que religieuse d'Evere.

Exposition «Les styles néo à Evere» (voir encadré ci-contre).



87. Carte I 4 ***SALLE DES PAS PERDUS
DE L'ANCIENNE GARE
DE SCHAARBEEK (TRAIN WORLD)**

place Princesse Élisabeth 5
Schaerbeek

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

📍 92 (Schaerbeek Gare)

📍 59 (Schaerbeek Gare)

Remplaçant une petite construction en planches, la première gare de Schaerbeek vit le jour en 1887. Elle correspond à l'aile gauche de l'édifice actuel et fut érigée d'après les plans de l'architecte Franz Seulen et de l'ingénieur De Paepe de l'Administration des Chemins de fer belges. C'est ce dernier qui supervisa l'élévation de l'autre aile qui abrite les salles de guichets et date de 1913, à une époque où le transport de voyageurs, mais aussi de marchandises, ne cesse de croître. De style néo-Renaissance flamande, la gare combine une architecture de pierres et de briques à une structure métallique monumentale. Le jeu complexe des toitures lui donne un aspect tout à fait caractéristique. La gare a subi une campagne de



restauration d'envergure et accueille aujourd'hui un musée des chemins de fers, le *Train World*. Les bâtiments d'origine ont été remis en état avec soin et adaptés à leur nouvelle fonction. (CL 10/11/1994)

Attention : l'accès à l'ensemble du *Train World* est payant (dernière entrée à 15h30). Seule la salle des pas perdus est accessible gratuitement.

Visites guidées de la salle des pas perdus, samedi et dimanche à 10h30, 11h30, 12h30, 13h30, 14h30 et 15h30. Maximum 20 personnes par départ.

Point de départ de la promenade «Recycler pour apporter un nouvel éclat?» (voir encadré ci-dessous).

 **PROMENADE****Recycler pour apporter un nouvel éclat?**

Schaerbeek, tant décriée dans les années 1960, vit une nouvelle jeunesse. Son architecture séduit, envoûte. On se presse pour redécouvrir ses belles avenues et, pourtant, elle ne nous a pas encore tout dit. De sa belle gare aux styles multiples en passant par l'église de la Sainte-Famille aux accents presque germaniques, elle révèle d'autres surprises. N'y a-t-on pas copié le dôme du panthéon dans une école? Les tracés des rues, les maisons toutes singulières, les logements sociaux, les façades décorées de carrelages ne peuvent que séduire.

🕒 samedi à 9h, 11h, 14h et 16h (durée: 1h30)

📍 lieu de départ: devant la gare de Schaerbeek, place Princesse Élisabeth 5 à Schaerbeek (fin de la promenade devant l'église de la Sainte-Famille) – carte I 4

📍 92 (Schaerbeek Gare)

📍 59 (Schaerbeek Gare)

📞 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h).
Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.



PARCOURS À VÉLO

Entre châteaux, maisons communales et gares

Enfourchez votre vélo et laissez-vous guider pendant 12 km. Le fil rouge de cette balade ? Un style unique et local : le néo-Renaissance flamande. Inspiré de la Renaissance italienne, se mélangeant avec l'héritage architectural médiéval local, il vous impressionnera et vous émerveillera par ses formes si spécifiques tels les pignons, tourelles, logettes. Les gares et maisons communales sont les témoins de ce style si unique et particulier à notre plat pays. Ainsi, vous découvrirez les secrets de celles de Schaerbeek et de Jette en passant par le parc de Laeken.

- 🕒 *samedi et dimanche à 10h et 14h30 (durée : 3h30)*
- 📍 *lieu de départ : devant l'hôtel communal de Schaerbeek, place Colignon à Schaerbeek – carte I 5-6*
- 📍 **T** 92 (Eenens)
- 📍 **B** 59 (Eenens)
- 📞 *réservation obligatoire au 02/502.73.55 (du lundi au dimanche de 10h à 18h). Maximum 20 personnes par départ. Attention : n'oubliez pas votre vélo. Pas de location possible sur place.*

Avec la collaboration de Pro Velo.



PROMENADE

Les fastes du style néo-Renaissance autour de la place Colignon

Le style néo-Renaissance flamande de l'hôtel communal de Schaerbeek a été magistralement mis en œuvre par les architectes Van Ysendyck, père et fils, entre 1885 et 1915. Cette œuvre monumentale va durablement influencer le style des immeubles de la place Colignon, mais aussi celui de beaucoup de maisons du quartier. Cette promenade permettra de prendre la mesure des variations inspirées par la riche ornementation du bâtiment public dans le décor des façades ouvragées de plusieurs bâtiments privés, érigés dans les alentours immédiats du chef d'œuvre historicisant. Un patrimoine artisanal à redécouvrir.

- 🕒 *dimanche à 14h30 (durée : 1h30)*
- 📍 *lieu de départ : devant l'entrée de l'hôtel communal de Schaerbeek, place Colignon à Schaerbeek – carte I 5-6*
- 📍 **T** 92 (Eenens)
- 📍 **B** 59 (Eenens)
- 📞 *maximum 25 personnes.*

Avec la collaboration de l'association Patrimoine de Schaerbeek (PatriS).



PROMENADE

La cité des ânes au temps des crinolines

Ce parcours illustrera l'histoire d'un quartier de Schaerbeek et de son architecture au tournant du XX^e siècle. Au départ de la place Colignon, où vous admirerez l'une des maisons communales les plus emblématiques du style néo-Renaissance flamande, vous rejoindrez l'avenue Louis Bertrand. Considérée comme l'une des plus belles artères bruxelloises, cette avenue sert d'écrin à quelques joyaux de l'architecture dans un espace harmonieux et verdoyant. Vous y trouverez, entre autres, quelques ensembles néo-Renaissance flamande, et une maison millésimée néogothique, témoins de l'individualisme d'une certaine classe sociale. L'avenue vous mènera naturellement vers le parc Josaphat. La promenade se terminera le long de l'avenue Eisenhower, devant quelques constructions de style néoclassique.

- 🕒 *samedi et dimanche à 9h30 et 13h30 (durée : 2h)*
- 📍 *lieu de départ : sous le porche de l'entrée principale de l'hôtel communal de Schaerbeek, place Colignon à Schaerbeek – carte I 5-6*
- 📍 **T** 92 (Eenens)
- 📍 **B** 59 (Eenens)
- 📞 *réservation souhaitée au 0499/21.39.85 ou par mail (eguides.expo@gmail.com). Maximum 20 personnes par départ.*

Avec la collaboration de E-guides.



89.

Carte I 6



MAISON DES ARTS

chaussée de Haecht 147
Schaerbeek

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 25-62-92 (Robiano)

🏠 65-66 (Robiano)

Le bâtiment à front de rue, situé au n° 147 de la chaussée de Haecht, masque une demeure construite, en 1826, pour un riche marchand de draps du nom de Charles-Louis Eenens. En 1876, elle est augmentée d'un étage et flanquée de deux ailes en avancée, plus hautes, structurées par de hauts pilastres. Entre 1894 et 1899, on adjoint une tour en briques de style éclectique et on agrandit les écuries. Si l'extérieur s'inscrit dans le courant néoclassique, l'intérieur conserve une suite de salons aux éléments décoratifs empruntés aux styles Louis XV, Louis XVI et néo-Renaissance flamande, autant d'illustrations des goûts bien distincts en vigueur à l'époque. Témoin d'une demeure aristocratique de la Belle Époque à Schaerbeek, la résidence des Terlinden, derniers propriétaires, passera à la commune en 1950. On y installe alors la Maison des Arts, cadre d'expositions, de concerts, de conférences et d'autres événements culturels. Depuis, l'ancienne sellerie a été transformée en estaminet, bel exemple de vieux bistrot bruxellois. Les vastes salles voûtées des caves servent aussi de salles de spectacle. Son jardin, agrémenté d'une pièce d'eau, charme ses visiteurs. (CL 28/05/2015)

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration d'Arkadia et de Korei.

À l'occasion des Journées du Patrimoine, les salons de la Maison des Arts accueilleront des œuvres néoclassiques issues des collections communales.

88.

Carte I 5-6



HÔTEL COMMUNAL DE SCHAERBEEK

place Colignon – Schaerbeek

🕒 sam. de 14h à 18h
dim. de 10h à 18h

📍 92 (Eenens)

🏠 59 (Eenens)

Inaugurée par le roi Albert I^{er} en 1919, l'actuelle maison communale de Schaerbeek fut construite d'après les plans de l'architecte Maurice van Ysendyck dans le style néo-Renaissance flamande, assez populaire à l'époque. Elle succédait à un autre édifice, réduit en cendres par un violent incendie en 1911 et qui était l'œuvre de Jules Jacques Van Ysendyck, père du précédent. Si la façade de l'ancien bâtiment put être conservée, les volumes furent quasi doublés puisque les côtés furent portés de 43 à 71 m. La tour centrale rappelle les beffrois des grandes villes anciennes et l'appareil, qui a fait l'objet d'un soin tout particulier, revisite l'architecture de l'un des âges d'or de nos régions. La pierre blanche d'Euville structure l'ensemble et cerne les fenêtres comme les pans de murs parés de briques rouges et noires vernissées. L'intérieur de l'édifice conserve des salles au décor remarquable, dont la salle des guichets au décor italianisant avec une succession d'arcades reposant sur des colonnes d'ordre toscan et un sol richement couvert de dalles de marbre de couleurs différentes. Les pièces somptueuses comme les



bureaux des échevins ont reçu de splendides vitraux, des plafonds à caissons, des cheminées sculptées et des parements boisés aux motifs extraits du vocabulaire décoratif de la Renaissance. (CL 13/04/1995)

Visites guidées, samedi à 14h, 15h, 16h et 17h et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration de Pro Velo.

Point de départ des promenades «Entre châteaux, maisons communales et gares», «La cité des ânes au temps des crinolines» et «Les fastes du style néo-Renaissance autour de la place Colignon» (voir encadrés ci-contre).

88

89

90.

Carte H 6



ÉGLISE SAINTS-JEAN-ET-NICOLAS

rue de Brabant 75A – Schaerbeek

🕒 sam. et dim. de 14h à 18h

📍 3-4-25-55 (Gare du Nord)

🚉 14-58-61 (Gare du Nord)

S'inscrivant dans l'alignement néo-classique des habitations de la rue de Brabant, la façade de l'église Saints-Jean-et-Nicolas, dotée d'un clocher rectangulaire prolongeant une travée centrale sous fronton, combine une architecture résolument néoclassique à quelques éléments éclectiques. En fait, l'édifice, qui vit le jour grâce au legs de Jean-Nicolas Nevraumont, réadapte les principes architecturaux de l'Antiquité. L'architecte J.P.J. Peeters est à l'origine de l'aspect imposant de l'église dont il a souligné les articulations grâce à des éléments en pierre bleue, qu'il s'agisse du contour des niches, des colonnes du clocher et du fronton, du soubassement, de la corniche ou des refends de l'entrée. À l'intérieur, il a imaginé d'impressionnantes colonnes corinthiennes jumelées pour soutenir l'ensemble



90

des voûtes. Les pilastres qui leur correspondent scandent, quant à eux, les murs des vaisseaux. Les architectes D. Peeters, E. Carpentier et G. Hansotte contribuèrent également à la construction de l'église. Un remarquable mobilier d'époque et des orgues romantiques complètent joliment l'édifice. L'autel majeur en marbre blanc et quelques statues sont l'œuvre du sculpteur Guillaume Geefs. (CL 22/02/1984)

Guide sur place. Avec la collaboration de Klare Lijn.



PROMENADE

Le quartier nord ou le postmodernisme dans toute sa splendeur

Jadis, limite du quartier des pestiférés, lieu de promenades bourgeoises par son Allée verte, outil d'une spéculation immobilière et de projets presque mégalomaniques dans les années 1960..., le quartier Nord se décline sous toutes les facettes et, surtout, sous celle du postmodernisme. Ses boulevards nous ré-enseignent la vie au travers du projet Manhattan, des immeubles baptisés de la Pléiade ou encore de sculptures évocatrices d'un certain passé. Un quartier à voir autrement...

🕒 dimanche à 10h et 14h (durée: 1h30)

📍 lieu de départ: à côté de la fontaine de Bury, boulevard Albert II à Schaerbeek – carte H 7

📍 3-4-25-55 (Gare du Nord)

🚉 14-58-61 (Gare du Nord)

📞 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h).
Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

91. Carte H-I 6  ***ÉGLISE ROYALE SAINTE-MARIE**

place de la Reine – Schaerbeek

🕒 sam. de 10h à 17h
dim. de 11h à 17h

📍 92-93 (Sainte-Marie)

En 1844, Louis Van Overstraeten gagna le concours d'architecture organisé pour la construction d'une église royale, positionnée stratégiquement sur le tracé reliant le palais de Bruxelles à celui de Laeken. Ce jeune architecte gantois de 26 ans proposait un édifice de style romano-byzantin avec un plan central en forme d'octogone entouré par des chapelles absidiales. L'ensemble est couronné par une impressionnante coupole sur pendentifs portée par des piliers fasciculés. L'utilisation de métal et de matériaux de couverture légers a permis d'alléger le poids de la coupole que l'architecte a percé d'oculi à la base de la lanterne et cerné d'une ceinture de fenêtres au niveau de la corniche. Malgré cela, Van Overstraeten a placé des arcs-boutants qu'il a empruntés au vocabulaire gothique pour encore renforcer la structure. Les travaux débu-



tèrent en 1845. L'église fut inaugurée le 15 août 1853 et baptisée en hommage à la reine Louise-Marie, décédée trois années plus tôt. Elle fut achevée par l'architecte Gustave Hansotte après la mort prématurée de Van Overstraeten en 1849. À l'intérieur, le mobilier d'origine et la décoration forment avec l'architecture un exemple d'art «byzantin» d'une rare unité à Bruxelles. (CL 09/11/1976)

Visites guidées, samedi à 10h et 14h et dimanche à 11h et 14h. Avec la collaboration d'Église et Tourisme Bruxelles.

Point de départ de la promenade «Les styles néo, régionaliste et Art Déco à Schaerbeek» (voir encadré ci-dessous).

 **PARCOURS À VÉLO**
Les styles néo, régionaliste et Art Déco à Schaerbeek

Au départ de l'église Sainte-Marie, ce parcours cycliste explorera les quartiers bordant la chaussée de Haecht, la place Colignon, l'avenue Paul Deschanel et la place Verboeckhoven jusqu'à la gare de Schaerbeek.

Il illustrera les différents styles «néo» avec un rapide survol historique de l'architecture du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle et mettra à l'honneur les richesses et diversités du patrimoine architectural de Schaerbeek : édifices publics (maison communale, ancien dépôt de trams, gare et plusieurs écoles de différents styles), édifices religieux (églises Sainte-Marie, Sainte-Élisabeth, Saint-Servais), maisons bourgeoises de style néoclassique, notamment le château Eenens (actuellement la Maison des Arts), maisons de style éclectique, néogothique mais aussi quelques exemples de styles Art Déco dans l'avenue Paul Deschanel.

🕒 samedi et dimanche à 14h30 (durée : 2h30)

📍 lieu de départ : devant l'église royale Sainte-Marie, place de la Reine à Schaerbeek – carte H-I 6

📍 92-93 (Sainte-Marie)

🚲 n'oubliez pas votre vélo. Pas de location possible sur place. Station Villo! n°144, rue Royale 257

Avec la collaboration du GRACQ – Les Cyclistes quotidiens (section locale de Schaerbeek).

92. Carte H 7 *

FAMILIEHULP – ANCIEN HÔTEL PUCCINI

rue Royale 294
Saint-Josse-ten-Noode

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 92-93 (Gillon)

Jadis demeure du baron de Mesnil, l'hôtel Puccini fut uni à la construction voisine. Sa façade, mariant la pierre blanche au petit granit, s'inspire clairement de l'architecture des palais italiens de la Renaissance. Notons que la balustrade couronnant l'édifice et cinq des fenêtres à tabernacle du premier niveau proviennent de la démolition, en 1868, de la Villa Cazeaux, de style néo-palladien, qui se situait autrefois sur le site. L'intérieur a conservé toute sa superbe avec un bel ensemble de salons dont la décoration d'origine traduit tour à tour un intérêt pour le néogothique, le néo-Renaissance, les néo-Louis XV et Louis XVI, autant de courants



92

en vogue au XIX^e siècle. Ainsi, on remarquera une cheminée en marbre blanc ressemblant étrangement à une châsse à reliques ou une autre ornée d'une reproduction du tombeau de Laurent de Médicis par Michel-Ange. Stucs, plafonds à caissons et lustres d'origine achèvent de recréer l'atmosphère d'une demeure patricienne cita-

dine abritant aujourd'hui les bureaux de l'organisme *Familiehulp*.

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration d'Arkadia et de Korei.



93

93. Carte H 7 *

LE BOTANIQUE

rue Royale 236
Saint-Josse-ten-Noode

🕒 sam. et dim. de 12h à 18h

📍 2-6 (Botanique)

📍 92-93 (Botanique)

📍 61 (Botanique)

Ce vaste bâtiment, qui devait accueillir les collections d'un précédent jardin botanique, fut édifié de 1826 à 1829. L'artiste-décorateur Pierre-François Gineste dirigea les travaux d'après des plans de l'architecte Tilman-François Suys. Respectant la structure traditionnelle des orangeries, il imagina une imposante rotonde centrale à coupole, flanquée de deux ailes terminées chacune par un pavillon légèrement en ressaut. Par sa régularité et sa simplicité, l'élévation illustre parfaitement les principes du style néo-classique. Aux verrières qui combent les entrecolonnements de la rotonde

et couvrent le portique délimité par cette même colonnade, s'ajoutent les serres adossées aux ailes latérales. Très tôt, on songea à organiser des fêtes dans cet endroit magique et une grande salle fut aménagée à cet effet entre l'orangerie orientale et la rotonde, mais elle deviendra la salle des herbiers dès 1870. Jusqu'en 1939, il remplira des fonctions en adéquation avec sa vocation première. Racheté par l'État en 1970, le lieu deviendra le Centre culturel de la Fédération Wallonie-Bruxelles et sera inauguré comme tel en 1984. Il héberge aujourd'hui de nombreuses manifestations culturelles dédiées à la création contemporaine et les festivals qui s'y déroulent, dont les fameuses Nuits du Botanique, ont assis sa renommée. (CL 15/05/1964)

Visites guidées, samedi et dimanche à 13h, 14h30 et 16h.

Exposition «La saga du Bota» sur l'histoire du jardin et du bâtiment (accès libre tout l'après-midi).



94. Carte J 7 *

ÉGLISE SAINTE-ALICE

avenue Dailly 136-142 – Schaerbeek

🕒 uniquement sam. de 10h à 16h

📍 25-62 (Bienfaiteurs)

📍 61 (Dailly), 65 (Bienfaiteurs)

Inserée dans l'alignement du front de rue, la façade de l'église Sainte-Alice combine le néo-roman à l'Art Déco tardif. C'est l'architecte Willy Van Hove qui est à l'origine de ce mariage qui pourrait paraître curieux, mais qui fonctionne puisque ces deux styles, pourtant bien éloignés dans le temps, se basent sur la simplicité des formes et une géométrie épurées. La première pierre est posée par le cardinal Van Roey le 13 juin 1953 et, un an plus tard, le 30 septembre 1954, l'édifice est consacré. Flanquée de deux corps de bâtiment, la partie centrale de la façade est zébrée par huit pilastres colossaux. Quatre d'entre eux se prolongent pour structurer une

tour sommée d'une croix en béton. À l'intérieur, de larges voûtes en berceau surmontent la nef qui ne compte que trois travées. Pierres blanches et briques jaunes habillent les parois abondamment percées de vastes baies à arc en plein cintre.

Exposition d'objets religieux dont un ostensor, œuvre de l'orfèvre-sculpteur Colruyt, un crucifix trouvé dans le champ de bataille de Verdun et une icône datant du XVIII^e siècle ornée d'une délicate dentelle de cuivre recouverte d'or provenant de la vieille Russie.

PROMENADE

Du néo-roman au néoclassicisme : le quartier Linthout à Schaerbeek

Traversé par la chaussée de Louvain, le plateau de Linthout est urbanisé progressivement à partir de la fin du XIX^e siècle. Le long de ses larges avenues s'élèvent différents types d'habitats qui font la part belle aux maisons bourgeoises. Les styles historiques et éclectiques ont la faveur des maîtres d'ouvrage qui rivalisent alors d'inventivité dans l'individualisation de ces demeures. On le remarque en particulier dans l'abondance d'hôtels de maître d'esprit néo-rococo, mais aussi dans de nombreux et étonnants pastiches des autres styles de l'histoire de l'architecture occidentale, en ce compris durant l'entre-deux-guerres durant laquelle on aime évoquer une dernière fois les styles gothiques et romans dans les bâtiments religieux du quartier.

🕒 samedi à 14h30 (durée : 1h30)

📍 lieu de départ : devant la fontaine Bocca de Luna, place de Jamblinne de Meux à Schaerbeek/Bruxelles-Extensions – carte J 8

📍 28-61-63-79 (de Jamblinne de Meux)

👥 maximum 25 personnes.

Avec la collaboration de l'association Patrimoine de Schaerbeek (Patris).

95.

Carte 17



HÔTEL COMMUNAL DE SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

avenue de l'Astronomie 13
Saint-Josse-ten-Noode

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 2-6 (Madou)

📍 65-66 (Quetelet)

Tapi au pied d'une haute tour en verre, l'hôtel communal de Saint-Josse-ten-Noode déploie sa jolie façade de style Beaux-Arts terminée en 1911. Ce courant architectural doit son nom à l'École des Beaux-Arts et à l'Académie des Beaux-Arts à Paris et s'inspire des grands styles français du XVIII^e siècle. Il connaît le succès à partir des années 1860 jusqu'à la Première Guerre mondiale. À l'origine, on trouvait ici le pavillon du musicien virtuose Charles de Bériot. En 1868, l'édifice est racheté par la commune. Il sera adapté par l'architecte G. Charle d'après des plans datés de 1908 et 1909. L'entrée principale signalée par une élégante marquise en fer forgé se situe dans la travée centrale en arc de cercle coiffée d'un dôme à lanterne. Une frise d'attique rehaussée de guirlandes décore la corniche. En 1967, l'architecte Vandenhoutte fut chargé d'agrandir l'édifice en lui adjoignant un pavillon à l'angle de la rue de l'Alliance. À l'intérieur, on remarquera le bel escalier monumental et le sol en mosaïques du grand hall. (CL 22/10/1992)

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration de Pro Velo et de Korei.

Dépliant sur l'histoire du lieu et de ses habitants disponible gratuitement à l'entrée.

Point de départ de la promenade «Saint-Josse : surprenant microcosme architectural bruxellois» (voir encadré ci-contre).



95



PROMENADE

Saint-Josse : surprenant microcosme architectural bruxellois

La plus petite des communes bruxelloises, la plus densément peuplée, la plus multiculturelle, la plus contrastée... Saint-Josse-ten-Noode s'affirme aussi comme un surprenant microcosme de l'architecture bruxelloise. Faufilez-vous à travers ses étroites ruelles néoclassiques et découvrez quelques belles demeures bourgeoises, héritage du premier hameau tennoodois en bordure du Maelbeek : certaines ont connu des changements de fonction étonnants...

🕒 dimanche à 10h30 et 14h30 (durée : 2h)

📍 lieu de départ : devant l'hôtel communal de Saint-Josse-ten-Noode, avenue de l'Astronomie 12-13 à Saint-Josse-ten-Noode – carte 17

📍 2-6 (Madou)

📍 65-66 (Quetelet)

📄 réservation obligatoire au 02/675.19.67 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de Bruxelles Bavard.

EXPOSITION ET VISITES

Un square, des façades...

C'est en 1888 que débute le développement du bâti sur la place des Milices, rebaptisée, en 1899, place Armand Steurs, du nom du bourgmestre récemment décédé. En 1904, le conseil communal propose de la transformer en square. Sa réalisation, sur des plans de l'architecte Eugène Dhuicque, ne fut toutefois décidée qu'en 1930 et son inauguration eut lieu en 1932. Au fil des années, le square de style Art Déco a vu fleurir, à ses abords, diverses constructions dans les styles de l'époque. Qu'il s'agisse de maisons néo-Renaissance flamande ou éclectiques ou encore d'immeubles à appartements, exposition et visites vous feront découvrir ces réalisations variées bordant le square.

🕒 *samedi et dimanche de 10h à 18h (visites guidées à 10h, 12h, 14h et 16h)*

📍 *square Armand Steurs à Saint-Josse-ten-Noode – carte 17*

📍 *61 (Steurs)*

Avec la collaboration des Amis du Square Armand Steurs.



96. Carte 18  *

MUSÉE CHARLIER

*avenue des Arts 16
Saint-Josse-ten-Noode*

🕒 *sam. et dim. de 12h à 17h*

📍 *2-6 (Arts-Loi/Madou)*

📍 *29-63-65-66 (Madou)*

Vers 1890, l'amateur d'art et collectionneur Henri Van Cutsem acquiert deux immeubles adjacents d'esprit néoclassique s'ouvrant sur l'actuelle avenue des Arts. Si le premier, qui date de 1844, demeure intact, le second est quant à lui démolé puis reconstruit par Victor Horta afin de conférer une certaine unité à l'ensemble. La pierre bleue qui a servi aux cordons, aux bandeaux et aux encadrements des baies et de la porte rehausse joliment la façade. À l'arrière, la propriété s'étend jusqu'à la rue de la Charité. Le grand hall orné de marbre permet d'accéder aux différents salons qui renferment une intéressante collection de peintures, de sculptures, de tapisseries et d'art décoratif. Chacun des salons ou presque reflète une

orientation stylistique différente. Au salon Louis XVI succèdent le salon Louis XV et le salon et la chambre Empire dont le mobilier ou la décoration ont déterminé le nom... Bref, une véritable histoire stylistique recrée au tournant du XX^e siècle. En 1904, Van Cutsem lègue son hôtel au sculpteur Guillaume Charlier qui en fait donation lui-même à la commune de Saint-Josse-ten-Noode en 1925. (CL 15/07/1993)

Visites guidées, samedi et dimanche à 12h30 et 14h30. Avec la collaboration de Korei.

Exposition « Le Musée Charlier, un bâtiment et un intérieur éclectique », expliquant la genèse du lieu.



97

97.

Carte 18



CHAPELLE SAINTE-JULIENNE

rue de la Charité 41

Saint-Josse-ten-Noode

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 2-6 (Arts-Loi/Madou)

📞 29-63-65-66 (Madou)

Dédiée à sainte Julienne, la petite chapelle sise au sommet de la butte Saint-Josse fut élevée, d'après des plans datés de 1886, par l'architecte Joris Helleputte. L'édifice à nef unique, en brique et pierre bleue, a conservé un décor néogothique exceptionnel, de par son intégrité et sa cohésion. Influencé par l'architecte et décorateur courtraisien Jean-Baptiste Bethune et son interprétation contemporaine de l'archi-

tecture gothique, l'intérieur présente un bel ensemble de peintures au pochoir, des peintures polychromes simulant des parements en brique rouge et pierre blanche, mais aussi des draperies plissées ainsi que des tableaux monumentaux sur enduit, maçonnerie et toiles. Dans le chœur, d'élégantes colonnettes en pierre bleue polie et dorée soutiennent les nervures des voûtes. L'autel principal, en marbre noir, rouge et vert de Mazy, s'harmonise avec le carrelage polychrome du sol et le mobilier néogothique sans doute exécuté sous la direction de Joris Helleputte lui-même. Depuis 2009, le Centre spirituel culturel roumain a investi les lieux et y organise des manifestations culturelles dans le but de promouvoir l'image de la Roumanie en Europe. (CL 30/03/1989)

CHERCHEZ LE DRAPEAU !

Vous aimez prendre des photos et êtes fan de monuments? Participez à notre concours en prenant quelques selfies lors de vos visites pendant les Journées du Patrimoine. Attention: sur chaque photo, le bâtiment ou le lieu visité doit être reconnaissable et le drapeau bleu, qui indique au public que le lieu est accessible pendant le week-end, bien visible.

Envoyez vos clichés à jdp-omd@sprb.brussels en mentionnant votre nom, votre adresse complète et le bâtiment/lieu où ils ont été pris.

Les photos seront publiées pendant le week-end et les jours qui suivent sur notre page Facebook et sur Pinterest. Les 50 premiers clichés envoyés recevront un petit cadeau!



Facebook (Bruxelles Patrimoines)



Pinterest (jdpomd)



Twitter (@jdpomd)





À l'initiative de la Région de Bruxelles-Capitale

Sous les auspices du Conseil de l'Europe et de l'Union européenne,
dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine

Comité d'accompagnement

Pascale INGELAERE,

*Cabinet du Ministre-Président du Gouvernement
de la Région de Bruxelles-Capitale*

Stéphane DEMETER et Thierry WAUTERS,

Direction des Monuments et Sites

Organisation

Service public régional de Bruxelles/Bruxelles Développement urbain
Direction des Monuments et Sites

Coordination générale

Brigitte VANDER BRUGGHEN et Paula DUMONT

avec la collaboration de **Cindy DE BRANDT**

Rédaction

Les notices décrivant les lieux ont été rédigées par **Christophe VACHAUDEZ**

Relecture des textes

Murielle LESECQUE et Anne-Sophie WALAZYC,

Direction des Monuments et Sites

Anne MARSALEIX, *Productions associées*

Crédits photographiques

Les photographies ont été réalisées par **Alfred de VILLE de GOYET,**
Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale

excepté : **Wim ROBBERECHTS/SPRB** (11, 14, 18, 30, 71),

BNP Paribas Fortis (19), **Marnix VAN ESBROECK/Vlaams Parlement** (20),

Marie-Noëlle MARTOU (22), **Bip** (26), **J.-P. HUGUET** (34),

Direction des Monuments et Sites (37, 52, 94), **Brulabo** (40),

Institut royal du Patrimoine artistique (41 et photo page 32),

Roberta SAVIANE (66), **Schmitt-GlobalView/SPRB** (82),

Georges de Kinder/SPRB (photo page 84),

Motty CC BY-SA 3.0 (vitrail en couverture).

Remerciements

La Direction des Monuments et Sites remercie toutes les institutions publiques et privées ainsi que les propriétaires et les associations qui ont contribué à la réussite de cette nouvelle édition des Journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale.

Elle remercie également l'association Patrimoine et Culture, qui accueille le point central d'information, et VisitBrussels, qui gère le site web de l'événement.

Conception couverture et affiche

Kaligram, Bruxelles

Conception programme, mise en page et cartographie

Kaligram, Bruxelles

Impression

IPM, Bruxelles

Éditeur responsable

Arlette VERKRUYSSEN, Service public régional de Bruxelles/
Bruxelles Développement urbain, CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles

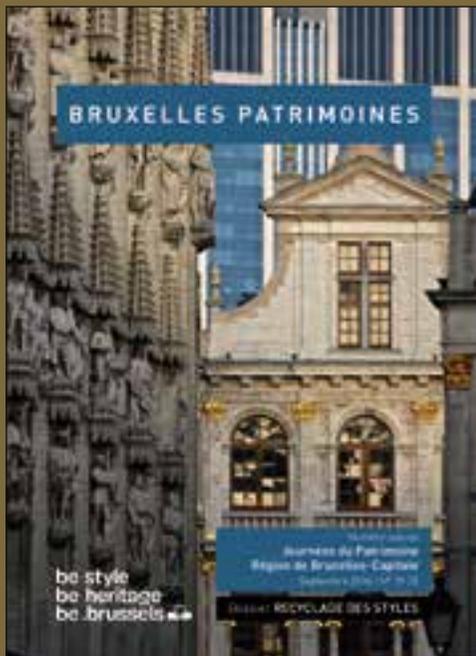
DÉCOUVREZ LE PATRIMOINE DE BRUXELLES

Lancée en 2011, la revue *Bruxelles Patrimoines* s'adresse à tous les passionnés du patrimoine, qu'ils soient bruxellois ou non, et ambitionne de montrer les diverses facettes des monuments et sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

Outre un dossier consacré à une thématique particulière, chaque numéro comporte des articles plus généraux sur le patrimoine et des news.

Le numéro double du mois de septembre est entièrement consacré à la thématique des Journées du Patrimoine: Recyclage des styles.

La revue *Bruxelles Patrimoines* est vendue en librairie au prix de 10 € (sauf le numéro double à 20 €) ou par abonnement.



Si vous souhaitez vous abonner pour l'année 2016 (deux numéros simples et un numéro double), merci de verser la somme de € 29 sur le compte BE 31 0912 3109 5455/BIC GKCCBEBB (au nom de la Direction des Monuments et Sites) avec la mention « revue Bruxelles Patrimoines » et les nom et prénom et adresse complète du (de la) bénéficiaire.

Le marché aux livres !

Ces 17 et 18 septembre (de 10h à 19h), précipitez-vous aux Halles Saint-Géry pour visiter le marché aux livres de la Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

À cette occasion, bénéficiez des promotions spéciales « Journées du Patrimoine » sur de nombreux titres !

